AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"ONCE UPON A TIME"
Cary Grant, Janet Blair, James Gleason
Extra: WORLD IN ACTION
"ASIA SPEAKS"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 155 | 2e édition | OTTAWA, MERCREDI 5 JUILLET 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro : 3 sous

La Haye-du-Puits aux Américains

Vif combat entre Canadiens et Allemands dans Carpiquet

Rommel oppose ses tanks retranchés aux abords de l'aérodrome de Carpiquet — Torpilleurs allemands repoussés au large du Havre — Reprise de l'appui aérien

AVEC LES AMERICAINS, le 5.— (PA) —Les troupes américaines sont entrées dans La Haye-du-Puits, s'emparant de la station ferroviaire.

La station ferroviaire, sise à environ 300 verges du coeur de la ville, a été prise quelques minutes apres neuf heures ce matin, après qu'une colonne eut repoussée une contre-attaque de l'infanterie ennemie appuyée par les tanks. Les Allemands ont lancé les tanks Mark IV et Tiger dans la mêlée. C'est la premières fois que les Tiger sont employés dans ce secteur américain.

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 5 — (PC) — Les troupes canadiennes ont consolidé leur position aux alentours de Carpiquet, communique-t-on du quartier général.

Sur le front britannique, aux environs de Caen, la bataille fait toujours rage entre Baron et Esquay, et le maréchal Rommel tente de briser les lignes anglaises.

Esquay est à 7 milles et demi au sud-ouest de Caen, et au sud de la route Caen-Aunay, sur l'Odon. Baron est à environ un mille au nord d'Esquay, et à sept mille et demi de Caen, au nord de cette route.

Au cours du premier mois de la campagne, les Allies ont libéré plus de 58 villes et villages de Normandie.

Les troupes canadiennes se sont réorganisées à Carpiquet et sont maintenant à environ 600 verges à l'ouest des hangars de l'aéroport qui est encore aux mains des Nazis.

Les Alliés combattant aux environs de Caen ont reçu l'appui des navires anglais ancrés au large de la côte.

Durant les dernières 24 heures, continuant l'assaut formidable déclanché dans la péninsule de Cherbourg, la première armée américaine a repoussé l'ennemi de 17 villages et hameaux.

Dans le secteur Carentan-Tilly-

(Suite à la page neuf)

Avances alliées vers Arezzo et sur Livourne



● **Duel à distance,** dans lequel ce canon allemand, monté sur rails à l'intérieur des terres, crache ses projectiles au delà de plusieurs milles contre les cuirassés alliés qui bombardent eux-mêmes à plusieurs milles, depuis la côte cherbourgeoise.

Dernière heure

LONDRES, le 5 — (PA) — Radio-Berlin a déclaré, aujourd'hui, que les troupes américaines en Normandie ont été renforcées par la 83e division de l'infanterie. Les Alliés n'ont pas confirmé ce rapport.

* * *

ROME, le 5 —(PA)— Pour la cinquième fois, les bombardiers lourds américains ont pilonné le port français de Toulon, base navale allemande.

* * *

HALIFAX, le 5 — (PC) — Un club pour les marins de la marine marchande américaine a été ouvert ici hier. M. Edwin C. Kemp consul général des Etats-Unis souhaita la bienvenue aux invités. C'est le premier club américain de ce genre ouvert au Canada.

* * *

TORONTO, le 5 — (PC) — On a annoncé hier que l'orchestre symphonique de Toronto jouera au cours de la prochaine saison deux fois la semaine pendant une période de 19 semaines. Elle doublera ainsi le nombre de concerts donnés l'an dernier.

* * *

FLANDERS, Ont., le 5 — (PC) —La Gendarmerie royale canadienne annonçait hier soir que deux prisonniers de guerre, Teut Wallner, âgé de 21 ans, et Alexandre Treu, âgé de 24 ans, se sont enfuis lundi soir du chantier de la rivière Seine où ils travaillaient.

* * *

WINNIPEG, le 5 —(PC)— Des délégués venant d'un côté et de l'autre du pays sont arrivés ici hier, pour participer au neuvième congrès de la fédération canadienne des femmes d'affaires et des professionnelles.

* * *

WINNIPEG, le 5 — (PC) — Le conseil des métiers et du travail de la région de Winnipeg a résolu hier soir de n'entreprendre à l'heure actuelle aucune démarche en vue de l'affiliation au parti C.C.F.

* * *

ST-JOSEPH-DE-BEAUCE, Qué., le 5 — (PC) — Un verdict de mort accidentelle a été rendu ici aujourd'hui par le jury qui avait été nommé pour l'affaire Fernand Morissette. On sait que M. Morissette, âgé de 22 ans, de St-Côme, est mort à l'hôpital hier à la suite de blessures subies dans un accident d'automobile, dimanche soir.

* * *

MONTREAL, le 5 — (PC) — Le secrétaire provincial M. Perrier, dans un discours prononcé hier soir à la radio, a fait appel à la jeune génération de la province lui demandant de ne pas

(Suite à la page neuf)

L'ambassadeur de G.-B. à Buenos-Ayres

LONDRES, le 5 — (PC) — Le secrétaire des Affaires étrangères, Anthony Eden, a déclaré à la Chambre des communes, aujourd'hui, que l'ambassadeur britannique en Argentine, sir David Kelly, allait rentrer incessamment pour consultations.

"Avant qu'il retourne, je devrai étudier avec lui tous les aspects de la guerre", a dit M. Eden répondant à une question. "D'ici à ce que j'aie complété cette revue, je préfère ne faire aucune déclaration".

L'architecte Dom Bellot meurt à St-Benoît-du-Lac

Nous apprenons aujourd'hui la mort de Dom Bellot, Bénédictin de renommée mondiale, décédé aujourd'hui à Québec, à l'âge de 68 ans.

Un spécialiste en architecture religieuse, Dom Bellot vint au Canada, il y a dix ans, pour diriger la construction du dôme de l'oratoire Saint-Joseph, sur le Mont-Royal. Il a de même dirigé la construction du nouveau monastère des Pères Bénédictins à Saint-Benoit-du-Lac, sur les bords du lac Memphremagog, (Québec). Il a aussi dirigé la construction de plusieurs églises canadiennes.

Dom Bellot naquit à Paris, le 7 juin 1876. Son père était architecte. En 1901, il obtint de l'école des Beaux-Arts de Paris, son diplôme d'architecte. Il entra chez les Bénédictins de l'abbaye de Solesme. En 1902, il dut se réfugier en Angleterre, à cause de la loi sur les congrégations, chassant tous les religieux de France. Le délabrement des habitations où s'étaient réfugiés les moines créait un problème angoissant. Ce fut là l'origine de la carrière de Dom Bellot.

Parmi les premiers ouvrages de Dom Bellot, on note la partie ancienne et le reste de l'abbaye Saint-Paul, sauf le sanctuaire. L'abbaye Saint-Paul est située à Oosterhout, en Hollande. Il construisit aussi Sainte-Marie de Quarr, en Angleterre. Une fois les difficultés disparues, Dom Bellot parcourut la France, la Belgique, la Hollande, l'Argentine et l'Ouganda, dirigeant la construction de monastères, d'églises et de couvent.

(suite à la page cinq)

Le budget Ilsley est anti-familial comme les autres, dit M. Raymond

On annonce la venue du général de Gaulle à Ottawa dans une dizaine de jours — M. Raymond accuse Radio-Canada de partisannerie politique

Par Jean-Marie GELINAS

Le sixième budget de guerre a continué de faire l'objet de nouvelles critiques, hier, aux Communes. M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, a dressé le réquisitoire le plus serré contre la politique financière fédérale. Il affirma qu'on n'avait pas à s'étonner si le public revendait ses obligations de la Victoire étant donné que le pays a dépassé son point de saturation en fait de taxes et d'emprunts. Il regretta d'emblée que le gouvernement n'ait pas diminué l'impôt sur le revenu dans le cas des pères de famille. "C'est un budget anti-familial comme les autres", ponctua-t-il.

Toutefois le gros incident de la journée parlementaire — incident relaté en détail dans une autre colonne — fut l'expulsion de la Chambre de M. Liguori Lacombe, chef du Parti canadien, pour ses interruptions réitérées pendant le discours de M. Raymond et cela en dépit des rappels à l'ordre constants du président, l'hon. J.-A. Glen.

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé à l'ouverture de la séance que le général Charles de Gaulle, président du Comité Français de la Libération nationale, viendra à Ottawa à la suite de sa prochaine visite à Washington. On croit que le général de Gaulle arrivera dans la capitale américaine au début de la semaine prochaine.

M. Mackenzie King a ajouté à ce sujet que, par suite de l'intérêt que ne manquera pas de susciter la visite du général français, on est à conclure des arrangements en vue de permettre à la foule de le voir en personne sur la colline du Parlement quelques minutes

(suite à la page cinq)

Sur la Colline



M. Lionel Chevrier, secrétaire parlementaire du ministre des munitions, a déclaré, hier, aux Communes, que la Wartime Housing Limited avait conclu un contrat avec la cité de Toronto pour la construction dans la "ville reine" d'un certain nombre de logements pour les familles des soldats. M. Chevrier ajouta que la construction de ces logis commencera "sous peu". Puis il dévoila que le gouvernement refusait de vendre sous aucun prétexte les maisons construites pour les ouvriers de guerre. Il conclut en disant qu'il enquêtera au sujet des ouvriers qui se sont enrôlés dans l'armée et dont les familles ont été chassées par la suite de leurs logements de guerre.

* * *

On a déposé, hier, à la Chambre, les arrêtés ministériels renouvelant les prêts fédéraux consentis

(Suite à la page cinq)

Revue succincte de la situation internationale

NORMANDIE — Les Américains se sont emparés de La Haye-du-Puits, dans la péninsule de Cherbourg; les Canadiens se livrent à de féroces combats corps à corps aux abords de l'aérodrome de Carpiquet; les Britanniques avancent lentement autour du périmètre bien défendu de Caen.

URSS — Helsinki rapporte un nouveau débarquement de troupes russes dans la baie de Viipuri; la poussée de l'armée rouge continue irrésistiblement au front central.

RAIDS — Cinq cents bombardiers de l'AAF pilonnent les champs d'aviation en Hollande et en Belgique, de même que les batteries d'avions-robots au Pas-de-Calais; les raids de la nuit, par la RAF et le CARC, ont surtout porté sur la Ruhr.

ITALIE — Les troupes de la 5e armée sont à moins de treize milles de Livourne; celles de la 8e sont à cinq milles d'Arezzo.

PACIFIQUE — La flotte américaine a frappé dans les îles Bonin, à 615 milles de Tokio; cinq navires nippons et 88 avions japonais ont été coulés et abattus; les Américains occupent les sept-huitièmes de l'île de Saïpan.

CHINE — Les Chinois encerclés dans Hengyang refusent toujours de capituler.

Débarquement des Russes au front finnois

Avance très rapide des colonnes russes — Vilna a été fortement bombardée — Violents combats sous Molodeczno

STOCKHOLM, le 5. (PA) — Les troupes russes ont effectué des débarquements sur la rive nord de la baie de Viipuri au sud de la Finlande en vue apparamment d'établir une tête de pont à l'arrière des lignes finnoises.

Le communiqué du haut commandement finnois ajoute que les Soviets débarquaient hier matin de nombreux chalands, appuyés par le tir de l'artillerie et par des écrans de fumée.

La ville de Viipuri est tombée aux mains des russes récemment.

Le communiqué finnois mentionne aussi que les Russes ont effectué des débarquements sur les îles dans la baie de Narva et dit que les Soviets ont été rejetés à la mer en deux endroits.

Le combat se continue avec furie dans les zones de débarquement, ajoute-t-on.

Par Eddy GILMORE

MOSCOU, le 5 — (PA) — Deux fortes armées russes avancent rapidement aujourd'hui en direction de la Lettonie et de la Lithuanie, à une allure qui pourrait amener l'une ou l'autre, ou les deux à la fois, par delà les frontières de ces

(Suite à la page cinq)

Churchill parlera en séance secrète si c'est nécessaire

Par James KING

LONDRES, le 5, (PA) — eL nombre de bombes ailées lancées contre le sud de l'Angleterre a diminué hier soir comme la nuit précédente, et l'on croit en certains quartiers aujourd'hui que le premier ministre Churchill pourrait fort bien en laisser entendre la raison dans une déclaration qu'il fera à la Chambre des communes demain.

Quelques députés, dit-on, seraient prêts à demander une séance secrète si M. Churchill ne fournit pas tous les renseignements qu'ils désirent.

Il est déjà connu que les avions de combat alliés ont détruit des douzaines de robots avant qu'ils n'atteignent l'intérieur, mais on se demande si le premier ministre jugera à propos de fournir des détails sur les autres façons de détruire ces projectiles.

Dans toute la région attaquée, il est remarquable que l'on n'ait pas demandé d'enlever du front aucun bombardier ou aucune arme pour les tourner contre ces bombes-fusées.

On semble d'avis que des renseignements seront fournis sur le nombre des victimes ou sur la zone soumise à ces attaques.

Bien des gens demandent encore que l'on use de représailles. D'aucuns croient qu'avec les énormes ressources maintenant aux mains des Alliés, le gouvernement ne devrait pas faire preuve de ménagement envers l'ennemi.

A la Chambre des communes

(Suite de la page cinq)

Cinq îles finnoises sont envahies

LONDRES, le 5, (PC) — Des troupes russes ont envahi cinq îles finnoises au nord du golfe de Narva, au large de l'Estonie, hier matin, annonce Radio-Berlin, aujourd'hui.

Le message ajoute que les contre-attaques par les troupes finnoises auraient nettoyé deux des îles, pendant que des batailles sanglantes se livrent dans un troisième.

Forte reprise des raids sur le front de l'ouest

Par Austin BEALMEAR

LONDRES, le 5 — (PA) — La nuit dernière, au cours d'un raid des plus dévastateur, les bombardiers lourds et légers britanniques et canadiens ont pilonné des voies ferrées, des concentrations de troupes et des nids de bombes volantes, pendant que les Mosquito attaquaient une distillerie d'huile synthétique dans la Ruhr.

Durant ces opérations, qui ont couronné un raid auquel ont pris part 5,000 avions, hier, les lourds bombardiers de la RAF et du CARC ont martelé les cours ferroviaires à Villeneuve-Saint-Georges dans le sud-est des environs de Paris et à Orléans, à 75 milles au sud.

Une autre escadrille de bombardiers lourds anglais a attaqué les bases des avions-robots dans le nord de la France — c'est la deuxième attaque en moins de 24 heures sur ces bases; les avions-robots ont continué de traverser la Manche durant la nuit.

On rapporte que 14 bombardiers lourds — y compris neuf canadiens — ont été perdu durant l'attaque sur les cours ferroviaires au sud de Paris. Treize avions alliés ont été descendus dans des raids sur la Ruhr, les nids de robots et au cours du mouillage de mines. Les Allemands prétendent que 40 quadrimoteurs ont été descendus durant la nuit.

La nuit dernière, des bombardiers légers du 2e corps aerien se sont également dirigés vers la France, continuant ce que le quartier général décrit comme un record, leurs attaques sur les voies de communications allemandes.

(Suite à la page cinq)

Bases nipponnes ébranlées à 700 milles de Tokio

PEARL-HARBOR, le 5. —(PA) — Les canons des navires de guerre et les fusées des avions américains ont ébranlé hier les bases japonaises situées à 700 milles au sud de Tokio.

Saïpan, sur la route d'invasion du Japon, est au sept-huitième entre les mains des fusiliers-marins et soldats américains dont l'avance se poursuit graduellement.

Noemf oor, sur la route d'invasion des Philippines, tombe devant une brillante opération de l'infanterie renforcée par des parachutistes.

La dernière attaque vers le Nippon, dirigée contre les îles Kazan et Bonin, a amené les résultats suivants: trois destroyers japonais ont été coulés ou jetés à la côte, deux autres navires ont été coulés et 64 à 80 avions ont été abattus contre la perte de 9 des nôtres.

L'attaque à Kazan et à Bonin est une opération de deux jours

(Suite à la page cinq)

Américains aux abords de Rosignano

La résistance ennemie s'est quelque peu accrue — Il faut s'attendre à un ralenti, dit-on — Plusieurs villes et villages emportés

Par Noland NORGAARD

ROME, le 5.— (PA) — Les troupes de la 8e armée britannique, convergeant vers le sud-ouest et le sud, ont avancé à moins de cinq milles de l'important centre de communications d'Arezzo, sur la route menant à Florence; sur la côte ouest, les unités américaines ont avancé jusqu'aux environs de Rosignano, à moins de 13 milles, par avion, de Livourne, annonce-t-on du quartier général, aujourd'hui.

Ces avances ont été effectuées contre une forte résistance ennemie et les Nazis semblent vouloir se battre pour garder le grand port de Livourne aussi longtemps que possible.

Les gros canons situés sur les collines dominantes ont ouvert le feu sur l'infanterie et les tanks américains approchant de Rosignano. Au même moment, on a signalé une grande activité derrière les lignes ennemies, ce qui indique que les Nazis lancent leurs réserves.

Fortement appuyés par l'artillerie, les Américains ont finalement pénétré dans la ville et renforcé leurs positions hier, pendant qu'au nord de la ville, les tanks obstruaient les routes en cas de contre-attaques nazies.

L'artillerie américaine a démoli deux tanks Tiger durant cette bataille; les tanks américains ont détruit deux canons et quinze véhicules nazis.

Par la route, les troupes ne

(Suite à la page cinq)

S. Em. au deuxième centenaire de S.-Marie de Beauce

STE-MARIE DE BEAUCE, le 5. (Spécial) — Son Eminence le Cardinal Villeneuve a ouvert ce matin les fêtes du deuxième centenaire de Ste-Marie de Beauce en faisant l'éloge de la paroisse canadienne-française, gardienne de nos plus belles traditions religieuses et familiales.

Le Cardinal a été accueilli aux limites de la paroisse et reconduit par une longue suite de voitures jusqu'en face du couvent ou il a hissé le drapeau des fêtes, rouge, bleu et vert, avec l'emblème marial bleue. Les rues et les maisons étaient abondamment pavoisées. Les femmes étaient vêtues de costumes d'autrefois, robes longues et capelines, ce qui jetait dans le village en liesse une note fort pittoresque. La fanfare du Royal 22e Régiment était de la partie.

A 9 heures 30, une messe pontificiale fut célébrée dans l'église paroissiale par Son Eminence. Le prêtre assistant était Mgr Wilfrid Lebon, supérieur du Collège de Ste-Anne; diacre d'honneur: M. l'abbé Maurice Fortier, curé de Scott; et l'abbé Rosaire Nadeau, de St-Victor; diacre d'office, M. l'abbé Edgar Nadeau; sous-diacre, M. l'abbé Lionel Audet, du séminaire de Québec; porte-croix, M.

(Suite à la page neuf)

Mêmes impôts pour tout le monde en Alberta, dit M. Low

Les contribuables catholiques de l'Alberta ne paient pas plus d'impôts que ceux qui ne le sont pas et ont les mêmes avantages éducationnels que procure le gouvernement du Crédit social aux citoyens de la province d'Alberta.

Voici ce que déclarait cet après-midi, au représentant du "Droit", M. S. Low, ministre de l'éducation et trésorier provincial de l'Alberta. M. Low est en même temps chef national de l'Association créditiste du Canada.

Au point de vue scolaire, l'Alberta est divisée en unités, indépendantes et responsables devant le peuple, dont l'administration permet un contrôle tel que les question de langue et de religion n'existent pas. Le présent système s'avère très efficace en même temps qu'il permet la décentralisation de l'administration scolaire et accorde aux différentes commissions scolaires la liberté d'organiser leurs écoles selon les besoins de chaque groupement ethnique ou religieux. Chaque unité scolaire reçoit du gouvernement des octrois qui sont basés sur l'évaluation des propriétés et sur le nombre d'élèves qui fréquentent les écoles. Il y a une demi-heure accordée chaque jour à l'enseignement religieux dans les écoles. De plus, il y a dans chacun de ces districts scolaires un inspecteur nommé par le ministre de l'éducation, chargé de surveiller le rendement de chacune des unités scolaires.

(Suite à la page neuf)

G. Bonnet aurait fui à l'étranger

ZURICH, le 5 — (PC-Reuter)— D'après une dépêche qui n'a pas encore été confirmée officiellement mais provient d'une source fiable, Georges Bonnet, ministre français des Affaires étrangères au temps de Munich, a fui la France.















● **Les sept frères Labranche, fils de M. et Mme Charles Labranche,** 257 est, rue Somerset, servent leur pays dans l'armée et la marine marchande. Quatre d'entre eux ont servi outre-mer et l'un fut tué en Italie. Ce sont, de gauche à droite: **Emile,** âgé de 23 ans, qui fait partie de la Marine marchande depuis 2 ans; **Paul,** âgé de 27 ans, membre du R.C.A.S.C., outre-mer depuis 3 ans et demie; **Dollard,** 20 ans, qui fut tué en Italie alors qu'il faisait partie du Royal 22e Régiment; il était outre-mer depuis deux ans; **Emmanuel,** âgé de 26 ans, est actuellement en France avec les Cameron Highlanders et est outre-mer depuis quatre ans; **Samuel,** âgé de 30 ans, stationné à Kingston, fait partie du corps des Signaleurs depuis deux ans; **Lucien,** âgé de 19 ans, est membre de la réserve du Corps médical depuis 2 ans, et **Royal** fait partie de ce même régiment depuis 1 an.

Les "Alouettes" sont très actives

(Par le sergent M. Lacourcière, correspondant du C.A.R.C., outre-mer)

Avec les "Alouettes", en Grande-Bretagne, le 28. — (Dépêche retardée) — Pour sa cinquième opération en une semaine, l'escadrille des "Alouettes" a effectué, le 16 juin, une attaque bien concentrée sur des installations allemandes dans le nord de la France. Tous les appareils sont revenus à leur base, et les équipages se sont déclarés fort heureux des résultats obtenus. Selon l'expression favorite du commandant, le commandant d'escadre Lucien Lecomte, d'Acton Vale (Qué.), "La target, ce soir, FINI".

Au-dessus de Cambrai

L'autre soir, continuant un record de six opérations en territoire ennemi sans perdre un seul appareil, les "Alouettes" sont allées pilonner les gares de triage à Cambrai, ou nord-est d'Amiens. Tous les équipages sont revenus avec la satisfaction d'avoir pulvérisé un objectif qui était particulièrement bien défendu par la chasse et la D.C.A. ennemies.

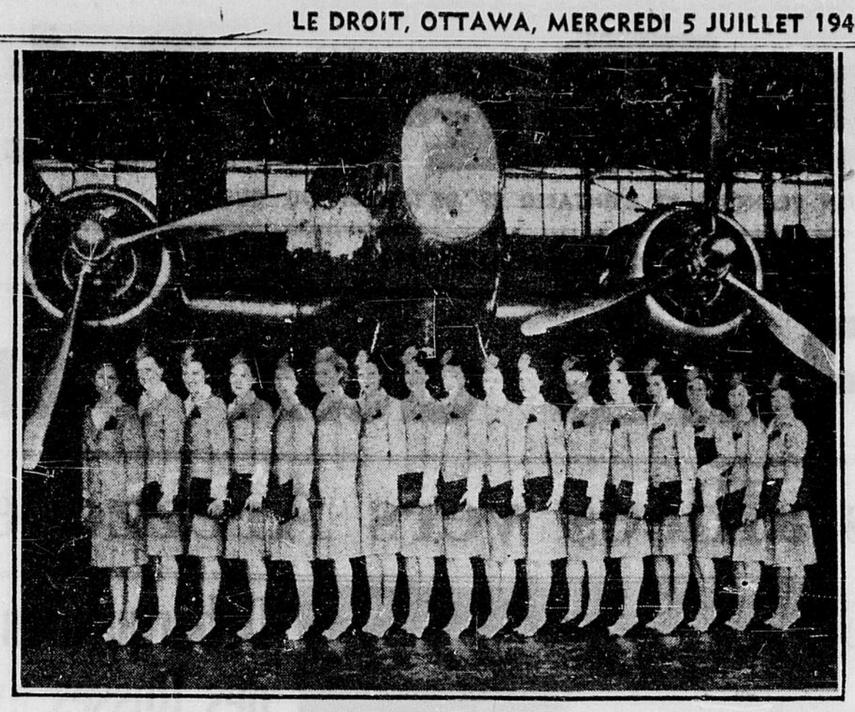
Et ce qui est mieux encore: deux mitrailleurs de l'escadrille ont abattu, ce soir-là, chacun un appareil ennemi. Le sergent Albert Gaudry, de Somerset (Man.), qui en était à sa dixième opération aérienne, a déclaré qu'il venait d'accomplir sa meilleure mission. Quant à son mitrailleur, le sergent Roger Thomassin, 36, chemin Gomin, Québec, il a précisé: "Je pouvais voir beaucoup d'activité de la part de l'ennemi au-dessus de l'objectif. Plusieurs appareils en flammes sont descendus ici et là. Mais, pour ma part, je n'ai pas eu à faire feu."

Parmi ceux qui ont également participé à cette attaque se trouvaient le sergent Jean-Paul Beaupré, d'Estcourt, comté de Témiscouata; l'officier pilote Damien Haché, de Petit-Rocher (N.-B.); le sous-lieutenant d'aviation Roland Beauchamp, 5875, avenue Durocher, Outremont (Qué.); les sous-officiers brevetés Roland Piquette, de Cornwall, (Ont.); Laurent Tremblay, de l'Ile Maligne, Lac Saint-Jean, et Robert Lajeunesse, de Debden, (Sask.), le sergent Roger Vincent, 50-b, rue Richelieu, Québec.



Murine rafraîchit et calme rapidement les yeux qui sont fatigués et irrités. Très utile pour ceux qui travaillent à la lumière artificielle. Murine fut créé par un spécialiste pour les yeux. C'est un mélange scientifique de sept ingrédients . . . inoffensif . . . doux . . . très calmant. Rafraîchissez vos yeux. Employez Murine pour les calmer.





Arborant fièrement les ailes d'argent, symbole de leur nouveau grade, ces 16 jeunes filles, toutes âgées de 25 ans, viennent de terminer leurs études à l'école d'entraînement des hôtesses d'Air-Canada.

Ces jeunes filles, autrefois infirmières, venaient de toutes les parties du pays et sont entrées en fonctions immédiatement. On les voit ici revêtues de leur coquet uniforme d'été en gabardine grise, jaquette longue, à trois boutons, tombant sur une jupe à six godets. Une blouse tailleur d'un bleu pâle et un petit chapeau de feutre gris orné de l'emblème d'Air-Canada, ajoutent une note de gaieté à cet uniforme. Des accessoires bleu marine et des souliers bleus et blancs complètent la toilette des jeunes hôtesses.

(Photo Air-Canada)

Perspective prometteuse des cultures

La perspective généralement prometteuse des cultures de céréales dans les Provinces des Prairies se maintient. Le temps est frais et pluvieux dans la majeure partie de la zone du blé et bien qu'il faudrait plus de pluie dans certaines régions du sud albertain, dans l'extrême ouest de la Saskatchewan et dans certains endroits de la province, la plupart des secteurs de la zone du blé bénéficieraient maintenant d'une période de temps chaud et ensoleillé.

Les variétés hâtives de blé et de grains secondaires épient dans plusieurs régions tandis qu'une grande partie des cultures de blé atteignent leur première phase d'épiage. Les cultures de graines oléagineuses sont très prometteuses dans le sud du Manitoba; la graine de lin est fournie dans la région de Morden et, aussi prometteuse aux environs de Neepawa et de Woodnorth. La récolte de foin est apparemment claire en général, mais le trèfle abonde; certains champs de luzerne sont présentement moissonnés.

La pourriture brune de la racine du blé a fait son apparition sur les plaines de Régina et aux environs d'Indian-Head en Saskatchewan, tandis que les sauterelles causent des dommages dans la région de Fox Valley. Le ver gris cause certains dommages aussi en Alberta. Les déprédations des sauterelles sont de peu d'importance et l'infestation de la mouche à scie a été enrayée par le temps frais.

Il a grêlé dans certain nombre d'endroits du Manitoba et de l'Alberta mais les dommages ne sont pas élevés. L'inondation dans la vallée de la rivière Rouge au Manitoba et dans la région d'Edmonton en Alberta a causé certaines pertes, tandis que dans d'autres régions, dans le pays de Rivière-la-Paix, il faudrait immédiatement de la pluie pour enrayer la détérioration des cultures.



IL ATTEND UNE AUTRE RECONTRE AVEC LE BOCHE — Quatre jours dans le No Man's Land en France avec pour toute victuaille une tablette de chocolat n'est pas précisément un pique-nique. Mais le soldat R. O. Potter, de Kitchener, Ont., a fait cette triste expérience lorsqu'il s'est perdu dans une patrouille de combat. Il finit par rejoindre son unité et il a hâte d'avoir maille à partir avec le Boche.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.), (DNC) — Mme Splandien Filion et sa fillette Lucia, étaient de passage à Ottawa, en fin de semaine, où ils ont visité des parents et des amis.

M. et Mme Viateur Pilon et leurs enfants, Denis et Denise, Mlle Marguerite Laurin, de Montréal, ont visité Mme Joseph Laurin, dimanche.

Mlle Claire Ouimet, de Casselman passe quelques jours chez son grand-père et sa mère, M. et Mme Edmond Clément.

M. Camille St-Denis, de Toronto, a passé la fin de semaine avec sa femme, Mme Camille St-Denis.

M. et Mme Noël Labrosse et leurs enfants, Hélène et Jean-Guy, de Montebello, ont passé le dimanche chez M. Napoléon Labrosse.

M. et Mme Joseph Payette et Mlle Marie-Blanche Villeneuve, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme J.-H. Villeneuve et à M. et Mme Léo Contant, en fin de semaine.

M. et Mme Hector Tessier, de Montréal, ont passé la fin de semaine, chez M. et Mme Anthime Lefebvre.

M. et Mme Victor Laurin et leur fille Marie-Paule, M. et Mme Bruno Fournier et leur fille Marie-Claire se sont rendus à Hawkesbury, samedi dernier, par affaires.

M. Paul Lacelle, de Montréal a visité son père et sa mère, M. et Mme Omer Lacelle, et Mlle A. Langevin, dimanche.

M. Bill Barcley, de New-York, a passé quelques jours avec sa femme, Mme Bill Barcley ainsi que sa fille Kathleen.

M. et Mme Jean-Charles Leroux et leurs trois enfants, de Valleyfield, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Georges Leroux.

M. et Mme Albert Lafrance jont visité M. et Mme Victor St-Louis, de Noranda, la semaine dernière.

Fournier, Ont.

FOURNIER, (Ont.)—(D.N.C.)— M. et Mme Donat Denis, (Cléoda Denis), font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, Joseph-Oscar-Jean-Yves, né le 26 juin; parrain et marraine: M. et Mme Oscar Denis.

M. et Mme Emile Lalonde, née Rosélia Duval, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé le 27 juin, sous les prénoms de: Joseph-Gilles; parrain et marraine: M. et Mme Régis Duval.

M. et Mme Wilfrid Vallée, née Isabelle McAllister, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé le 28 juin, sous les prénoms de: Joseph-Henri-Jean-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Vallée.

M. et Mme Camille Galipeau, née Rolande Giroux, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée le 2 juillet, sous les prénoms de: Marie-Claire-Louise; parrain et marraine: Joseph Giroux et Gilberte Giroux.

Funérailles de M. Léo Marier à Cornwall, Ont.

CORNWALL, (Ont.), le 4 — M. Léo Marier, fils de M. et Mme Alfred Marier, est décédé la semaine dernière, le 26 juin, à l'âge de 20 ans et 7 mois. Le défunt naquit à Fassett, le 14 novembre 1924. Il alla ensuite demeurer à Thurso avec ses parents et plus tard il vint demeurer dans notre ville.

M. Marier laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, cinq soeurs: Mme Ernest Michon (Alice) d'Espanola, Ont.; Mme Aurèle Lalonde (Irène) de Cornwall; Mme Pat. Bailey (Aurore) de Kingston, Ont.; Mlles Yvonne et Cécile de Cornwall; un frère: M. Arthur Marier, d'Ottawa.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église de la Nativité, où un service fut chanté par le Rév. Père J. A. Brunelle.

La dépouille mortelle fut transportée à Curran, où un libera fut chanté. Il fut inhumé dans le cimetière de Curran.

Empaquetage et entreposage des bleuets

Parmi les facteurs qui nuisent à la conservation des bleuets, on a mentionnés dans un précédent article l'usage du peigne et du crible, opérations qui entrainent des manipulations trop violentes pour ce petit fruit délicat. En plus de perdre la "poussière" bleue qui le recouvre, le bleuet, tout comme les pommes qu'on bouscule, est "mâché", sa chair est amollie, blessée.

Mais, il peut arriver que des bleuets cueillis avec précaution et manipulés au minimum se conservant mal si, dans des boîtes mal remplies, ils sont susceptibles de souffrir des vibrations et des secousses inévitables au cours du transport.

Il y a une façon d'emplir les boites laquelle, paraît-il, réduit au minimum cet inconvénient. Prenons une boite 5"x12"x24", dont on a laissé ouvert un des côtés 5"x24". Par cette ouverture, on emplit la boite jusqu'à égalité du couvercle, qu'on replace ensuite. La boite peut reposer sur le côté 12"x24" durant le transport. Mais, les bleuets y sont en bloc compact et il reste très peu d'espace libre pour leur permettre de se déplacer dans la boite. En certains endroits, on se sert du casseau d'une pinte. Le casseau de bois, semblable au casseau à fraises ou à framboises, est solide, facile à manipuler. Le casseau en carton, avec couvercle à fenêtres de cellophane, est encore plus attrayant, plus délicat à manier. Mais le marché en fait grand cas. Le manufacturier ou le distributeur doit en surveiller l'assemblage qui est ordinairement fait par des enfants. On doit éviter de brocher les cartons à des endroits qui nuisent à la position correcte du couvercle. On arrivera plus facilement à mettre ces couvercles si on dispose les casseaux à la suite, entre deux séparations de bois, sur une table ou un banc spécial. On évite ainsi de comprimer les bleuets et d'en écraser, et peut-être aussi de s'en renverser sur les pieds.....

Un prochain article indiquera quels sont les réglements que les producteurs de bleuets doivent observer relativement à l'emballage et la classification des bleuets.

Est-il nécessaire qu'on expédie les bleuets au marché pour vente en nature aussitôt après qu'ils cueillis? Au Maine, selon un bulletin consulté par G. N. Fortin, du ministère de la Colonisation, attaché à la Ferme Expérimentale de Normandin, deux années d'expériences démontrent que, dans une atmosphère dont l'humidité et la température sont contrôlées, les bleuets ont pu être gardés en bonnes conditions pous une période d'un mois, avant d'être mis sur le marché. Mais ce résultat ne fut obtenu qu'avec des bleuets sains, fermes et propres. Avant l'expédition, on passait les bleuets dans un petit moulin-à-vent pour les ventiler. On trouvera des informations plus détaillées, sur ce procédé dans une revue "Science", volume 95.

Conseils des hygiénistes aux mamans

QUEBEC, (Spécial) — Au cours du mois de mai, plus de 40,000 mères de famille, habitant les régions québecoises pourvues d'unités sanitaires, ont bénéficié directement des conseils des hygiénistes de nos 57 bureaux de santé. L'hygiène maternelle, on le sait, est une des branches les plus importantes de l'hygiène générale; on ne saurait trop faire pour conserver l'existence si précieuse de celles qui donnent le jour à nos enfants. Bonne alimentation, air pur, exercices, sommeil, repos, propreté, élimination régulière, soin des dents, vêtements appropriés sont autant de facteurs qui influencent la santé de la mère de famille.

Près de 700 cliniques de puériculture furent tenues dans la province au cours du mois de mai. De plus, les visites pré-natales ont atteint le nombre de 2,490. C'est là aussi, une partie importante de l'hygiène maternelle. Pendant la période pré-natale, la ration alimentaire n'a pas besoin d'être augmentée durant les quatre premiers mois, disent les hygiénistes, mais les aliments consommés doivent produire deux choses: assurer une santé robuste et fournir certaines substances nécessaires au développement des tissus et des os de l'enfant. Si la ration alimentaire n'est pas bien composée, les substances nécessaires au bébé seront arrachées aux tissus de la mère, et ce, au détriment de sa santé. A compter du cinquième mois, cependant, il est bon d'augmenter la ration peu à peu, et cette augmentation doit être réalisée par une plus grande consommation de fruits et de légumes.

Par des démonstrations à domicile qui atteignent le nombre de 1,241 en mai, les hygiénistes des unités sanitaires ont fait connaître à de nombreuses mères de famille les avantages et les bienfaits d'une bonne diète au temps de la grossesse de même que durant la période post-natale.

DU NOUVEAU! UNE CRÈME DÉSODORISANTE *qui aide sûrement à* ENRAYER *la* TRANSPIRATION *aux aisselles*

1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes: N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aiselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. Arrid a été approuvée par l American Institute of Laundering parce qu'elle n'abîme par les tissus. Employez-la régulièrement.



Arrid est le désodorisant qui se vend le plus

Guaranteed by Good Housekeeping



Achetez-en un pot aujourd'hui..partout où l'on vend des produits de toilette.

39¢

Aussi en pots à 15¢ et 59¢

ARRID



Vous sentez-vous

NERVEUSE, LASSE, AVEC CAFARD

À CERTAINES EPOQUES du mois?

Les dérangements fonctionnels périodiques vous rendent-elles nerveuse, lasse, irritable, lasse avec le cafard—à ces époques?

Alors commencez tout de suite—essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham non seulement aide à soulager de la douleur mensuel mais aussi de la faiblesse, de la lassitude, de la nervosité, de l'irritabilité, de l'épuisement de cette nature.

Le Composé Pinkham est fait de bienfaisant herbages et racines (plus la Vitamine B1). Le Composé Pinkham seconde la nature et c'est ce genre de produit que vous devez acheter! Suivez les directions sur l'étiquette.

COMPOSE VEGETAL
LYDIA E. PINKHAM



Parfum Tulipe Noire .30 .60 et plus. Flacons et étuis. CANADA DRUG CO., MONTREAL

Poudre fine, douce et parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel. 60cts la boîte avec échantillon de parfum Tulipe Noire.

Caplan's

AUBAINES DE JEUDI!

Vente de

Costumes de Bain!

Costumes de bain de coton à impressions fleuries, pour profiter des rayons du soleil et se baigner. Costumes courts ripley en cotonnades imprimées et jerseys pastels. Tailles petites, moyennes et fortes.



1.44

Valant jusqu'à $2.95

Costumes de Bain

tout laine

Vous jouirez de la baignade en costumes de bain tout laine. D'un bel ajustement. Vous avez le choix dans un assortiment varié et de tricots de fantaisie. Tailles 14 à 40.

2.44

Valant jusqu'à $4.98



Chapeaux d'Eté

pour dames

Ecoulement de seulement 75 chapeaux de paille et de feutres d'été de qualité. Une bonne variété de modèles au choix. Teintes: brun, noir, marine, rouge, rose, beige et blanc.

$1

Valant jusqu'à $4.95

Vente de

Souliers d'Eté

pour dames

184 paires seulement! Séries désassorties de souliers de jeu ou d'apparat, tout blanc ou blancs et combinaisons de couleurs. Cuir ou toile.



2.22

Valant jusqu'à $4.95

Lacés, à bandes, à brides, escarpins "sling" et escarpins fourreaux. Talons hauts, cubains et bas. Pointures 4 à 8 et A à C dans le lot.





Costumes de Bain

pour Fillettes

Costumes de bain princesse et couturière, teintes unies, de tricot de laine et coton imprimé. Choix varié de couleurs. Tailles 2 à 6 et 8 à 14x.

94c

Valant jusqu'à $1.95

Rayon pour Fillettes au Sous-sol.

C. CAPLAN LIMITED, 128-137, RUE RIDEAU

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

MERCREDI, LE 5 JUILLET 1944

Une réforme financière s'impose au Canada

Les divers groupes de l'opposition ne sont pas les seuls à critiquer la présente politique financière du gouvernement canadien. Des députés ministériels n'en sont pas également satisfaits. M. McGeer, représentant la circonscription de Vancouver-Burrard, est l'un de ceux-là. Hier, à la Chambre des communes, il a fait le procès de la présente politique financière du gouvernement. Ce à quoi M. McGeer en veut, c'est à la dictature financière établie sur toute notre économie.

M. McGeer rappela d'abord les paroles célèbres du premier ministre Mackenzie King: "Une fois qu'une nation se départit du contrôle de sa monnaie et de son crédit, il importe peu qui fait les lois de la nation. L'usure, dès qu'elle possède ce contrôle, détruira n'importe quelle nation. Tant que le contrôle de l'émission de la monnaie et du crédit ne sera pas remis au gouvernement et tenue pour sa responsabilité la plus marquante et la plus sacrée, parler de la souveraineté du parlement et de la démocratie est vain et futile. Voilà des mots sévères, un fort argument. De ces mots, la Chambre doit pleinement tenir ompte, avant qu'il soit trop tard."

Puis le député de Vancouver-Burrard traça un vivant tableau de l'accroissement de notre dette nationale sous notre présent régime financier. En 1914, cette dette était un peu au-dessous de 400 millions de dollars. Après quatre ans de guerre et deux ans de démobilisation, c'est-à-dire en 1920, elle atteignait 2,000 millions. De 1921 à 1930, ce fut l'ère des budgets équilibrés de manière à procurer des surplus pour abaisser la dette nationale. Cette politique permit de la réduire à peine de 250 millions à peu près. Vint alors la dépression économique. Ce fut la période des déficits jusqu'au début de la guerre, malgré les tentatives effectuées dans le but de revenir à la politique des budgets équilibrés, dont les surplus serviraient à réduire la dette nationale.

Pour résumer ces vingt-cinq ans d'administration financière du pays, nous avons porté notre dette nationale, de 400 millions à 2,000 millions, de 1914 à 1920; de 2,000 millions à 3,000 millions, de 1920 à 1930; de 3,000 millions à 4,000 millions en chiffres ronds, de 1930 à 1940.

Le chemin que notre dette nationale a parcouru, depuis le commencement de la guerre actuelle, est mieux connu du public. Notre dette nette courante était, selon un rapport de la Banque du Canada, de $4,693,000,000, le 31 août 1939, c'est-à-dire au moment ou la guerre fut déclarée à l'Allemagne. Or, au 31 décembre 1943, elle atteignait $11,300,000,000.

Et ce n'est pas la fin, ainsi que le note M. McGeer. "Nous abordons maintenant le présent budget, dit-il. Vous devez ajouter à ces $11,300,000,000 une somme de $3,200,000,000 pour l'exercice courant. Ce qui, en se fondant sur les facteurs présentement connus, fera une dette globale de $14,500,000,000 à la fermeture du présent exercice."

Comment, d'après les principes de la finance orthodoxe, le Canada pourra-t-il porter le fardeau de la reconstruction de l'après-guerre, tout en versant des intérêts sur cette dette nationale d'une quinzaine de milliards? C'est ce que M. McGeer se demande. Il n'est pas le seul à se poser cette question. Dans les circonstances, nombreux sont ceux qui ne partagent pas la confiance exprimée par les tenants de la finance orthodoxe.

Le député de Vancouver-Burrard a raison de dire qu'une nation ne diffère pas des individus. Un jour vient où le fardeau de la dette est intolérable. Quelque chose casse alors. Le Canada est-il rendu à cette heure? M. McGeer répond oui. "La population du pays, continua-t-il, est en révolte contre le maintien d'un régime financier qui ne laisse entrevoir aucune possibilité de créer et de distribuer de la richesse."

M. McGeer a déclaré qu'il doit y avoir d'autres moyens de financer un gouvernement démocratique que l'accumulation indéfinie de dettes impayables sur lesquelles toutes les générations futures de Canadiens devront payer des intérêts. A moins d'un changement dans notre présent régime financier, le député de Vancouver-Burrard croit que le désastre est inévitable.

Au Canada, ce que nous avons, d'après M. McGeer, ce n'est pas une démocratie, mais une plutocratie, aveugle, indifférente et soumise aux règlements qu'elle a elle-même créés, une plutocratie en train de se suicider par ses méthodes inintelligentes et démodées. Le député de Vancouver-Burrard a demandé, pour finir, une complète revision de notre régime monétaire en ce qui concerne la finance publique. D'après M. McGeer, cette revision aurait dû être faite depuis longtemps.

Il ne saurait être question de supprimer le capitalisme. Il doit demeurer au pays. Mais, s'il doit continuer, il faut absolument que ceux qui en sont les représentants aient le courage d'effectuer les réformes qui s'imposent. Cette réforme serait le meilleur moyen de combattre la vague de socialisme qui passe en ce moment sur le pays.

Camille L'HEUREUX.

Un plaidoyer en faveur du développement de la Gaspésie

La semaine dernière, des représentants des comtés de Matane, de Bonaventure et de Gaspé ont défendu la cause du développement économique de la Gaspésie devant les membres du comité parlementaire de la restauration d'après-guerre. De plus, M. Robert Rumilly, historien de la province de Québec, a présenté un plaidoyer général en faveur de la même cause.

M. Rumilly a fait remarquer avec raison que si la Gaspésie est la première région du Canada qui ait été découverte, elle est aussi celle qui a été le plus négligée par les gouvernements successifs. Pourtant, cette région est très riche. Avec son agriculture, ses pêcheries, ses forêts, ses mines, son tourisme et un port magnifique, la Gaspésie pourrait se suffire à elle-même, mais aucune de ces ressources n'a été exploitée comme elle aurait dû l'être. En conséquence, la population de cette région, qui aurait dû se développer sur place, a émigré vers les centres urbains et vers les Etats-Unis.

"Pendant de nombreuses années, dit M. Rumilly, la population de la péninsule gaspésienne a souffert d'un triple handicap: son isolement, le manque absolu d'organisation économique, et la domination d'une poignée d'étrangers qui ont détenu le monopole du commerce, tant par l'achat de la production totale de Gaspé que par la vente de toutes les nécessité de la vie."

L'absence d'un bon système de communications est une des plus importantes causes du problème de la Gaspésie. Les moyens de transport sont indispensables à une région qui veut produire et écouler ses produits. Les provinces maritimes n'ont-elles pas exigé, comme condition de leur entrée dans la Confédération, que ces moyens leur soient fournis? "Il était juste et bon, dit M. Rumilly, de desservir les ports des provinces maritimes. Il eût été aussi juste et bon qu'un chemin de fer traversât la Gaspésie pour aboutir à Gaspé, le plus beau port naturel du Canada. Faute d'une telle voie de communication, la péninsule gaspésienne était isolée, rejetée hors de notre vie économique, comme une excroissance."

Au mois de mars 1928, la Chambre de commerce de Sayabec demandait aux ministres et aux députés fédéraux la construction de ce chemin de fer, pour les raisons suivantes: "Ce chemin de fer intérieur assurerait un immense mouvement de colonisation par les Gaspésiens des deux rives, grâce aux chemins locaux que le gouvernement provincial ne manquerait pas de faire, aux différents endroits les plus propres à cette fin. Ce serait le moyen d'arrêter l'exode continuel depuis cinquante ans d'un surplus de population gaspésienne qui, ne pouvant gagner sa vie convenablement, laisse sa région, qui pour les villes canadiennes, qui pour les Etats-Unis. Un nombre incroyable de Gaspésiens peuplent la partie est de Montréal, et sont en nombre considérable dans les autres villes, sans excepter Ottawa. Au point de vue commercial et militaire, l'importance de ce chemin de fer est frappante. Le route sur Gaspé se trouverait raccourcie de 115 milles; une route maritime océanique Gaspé-Liverpool sera de 206 milles plus courte que la route Halifax-Liverpool, avec 302 milles de chemin de fer qu'il y aurait de plus pour arriver à Halifax que pour arriver à Gaspé. La route commerciale de Liverpool par Gaspé serait de 508 milles plus courte que par Halifax. D'autre part, la voie maritime Gaspé-Liverpool peut rester ouverte au moins dix mois par année, mais souvent plus longtemps."

Depuis l'érection du diocèse de Gaspé, la situation économique de la Gaspésie et de sa population s'est beaucoup améliorée, mais les pouvoirs publics n'ont pas encore apporté au développement de cette région la même attention qu'ils ont apportée, par exemple, au progrès des provinces de l'ouest.

Le comité parlementaire de la restauration d'après-guerre a été mis au courant des richesses de la Gaspésie et des moyens de les exploiter. Espérons que les autorités fédérales donneront bientôt une suite pratique aux éloquents plaidoyers qui lui ont été présentés en faveur de cette région.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

M. Drew vient d'annoncer que M. le juge J. A. Hope, de la Cour Suprême d'Ontario, présidera la commission royale chargée de faire enquête sur les problèmes scolaires de notre province. On sait qu'à la suite des promesses électorales faites par le premier ministre au sujet de la réduction des impôts scolaires provenant de la valeur de la propriété immobilière, celui-ci a décidé d'étudier dans tous leurs détails les problèmes financiers des diverses commissions scolaires de la province. Il veut non seulement dégrever la propriété immobilière, mais venir en aide aux commissions nécessiteuses, améliorer le traitement du corps enseignant et mettre à la portée de tous les enfants ontariens les avantages que comporte le système des écoles publiques et séparées. Il suffit de constater ce qui se passe à Ottawa pour se convaincre que des réformes s'imposent dans le mode actuel de répartition des taxes scolaires. Ces taxes sont inéquitablement réparties. Espérons que l'enquête qui se tiendra permettra d'inaugurer un système plus juste. Les membres de la commission d'enquête n'ont pas encore été désignés, mais le premier ministre a déjà déclaré que tous les groupes y seraient représentés.

ARGUS.

BILLET

Nos éducateurs

Comme thème de la parade en la fête nationale, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal avait choisi: Hommage à nos éducateurs. A cette occasion, le maire de la métropole lança une proclamation invitant les citoyens à honorer le maître et son excellent travail, mais aussi les conditions pécuniaires désavantageuses dans lesquelles est faite cette besogne: "La vie d'une nation repose, écrivait-il, dans une mesure insoupçonnée, sur la valeur des éducateurs qui forment sa jeunesse et exercent aussi une influence indirecte sur les plus âgés. Ils pétrissent les cerveaux et, des premières impressions qu'ils y logent dépend pour beaucoup l'avenir de l'individu. L'éducateur prolonge la mission familiale et la complète. Si nous pouvons parfois être fiers de nos fils, de nos filles, nous nous devons de nous rappeler que nous avons eu de précieux auxiliaires.

Dans certains cas, la situation pécuniaire de nos éducateurs ne leur a pas permis d'accomplir tout le bien que leurs louables ambitions leur inspiraient. Ils avaient trop à lutter pour vaincre les difficultés de la vie. Il n'en reste pas moins qu'ils ont accompli une grande tâche dant le pays tire avantage."

Les Franco-ontariens n'ont pas attendu cet appel pour rendre justice aux éducateurs de leurs enfants. S'ils n'ont pu jusqu'ici leur donner le maximum de salaire, c'est que la double taxe qui leur est imposée comme catholiques — car, au fond, c'est une espèce d'amende que nous payons pour n'appartenir pas à une église réformée — les empêche de faire davantage. Quoi qu'il en soit, le salaire qu'ils ont jusqu'ici aujourd'hui offert aux instituteurs et institutrices, a toujours été le double, le triple, et même le quadruple de ce qu'il était dans la province voisine. De plus, les Francos ont aimé les maitres dans la mesure où l'éducation à la française de leurs enfants leur coûtait plus cher. Le maintien du français dans leurs écoles et ses constants progrès, même sa reconnaissance officielle après des années de mésentente, cela dit aussi le prix qu'attachent nos frères de la province pour l'éducation. Et l'éducateur, c'est par un magnifique geste de désintéressement que l'Université créait à son service une école de pédagogie. Il va sans dire qu'au service des éducateurs, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et le "Droit" se sont montrés d'une aide infatigable.

Tout cela est de l'histoire connue de nos gens. La foule aurait besoin, croyons-nous, qu'on le lui redit plus souvent. Peu importe la manière qui l'instruirait de ses devoirs de gratitude envers les meilleurs ouvriers de la culture française des bords de l'Outaouais aux Grands Lacs. Souhaitons qu'à l'exemple de la société-mère de Montréal, nos associations nationales projettent de rendre un hommage public de gratitude envers nos éducateurs. Il y a des Journées des Mères et des Pères; il ne serait pas sans profit d'y ajouter la Journée des Educateurs.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 5 JUILLET 1924

Mgr Quillet, évêque de Lille, accepte d'être le parrain du quinzième enfant de la famille Dubusse-Vermuse, de la Bassée.

Le R. P. Delattre, des Pères Blancs d'Afrique, découvre dans les ruines de Carthage deux sermons prononcés par saint Augustin.

La nouvelle République turque persécute tous ses citoyens qui ne sont pas musulmans.

Quatre députés progressistes abandonnent leur parti et passent dans les rangs des libéraux.

Maximilien Harden, journaliste allemand, déclare que le relèvement économique de la France est une nécessité européenne et que la France est la seule grande puissance dont les intérêts vitaux soient indissolublement liés au relèvement de l'Allemagne.

S. Exc. Mgr Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie est nommé notaire public par le commissaire des Territoires du Nord-Ouest. Le Dr Clermont Bourget, de Résolution, devient juge de paix de ces territoires.

La France et l'Angleterre sont plus divisées que jamais à propos du problèmes des réparations que l'Allemagne doit payer.

Sir Esme Howard, ambassadeur de la Grande-Bretagne à Washington, prononce un discours devant les membres du "Canadian Club" d'Ottawa.

M. Louis Dimier, journaliste français, répond à l'enquête du "Droit" sur les raisons de la survivance française au Canada et aux Etats-Unis.

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE. — Vendredi soir dernier, trop tard pour que les journaux du jour puissent publier la nouvelle, on annonçait officiellement que le Souverain Pontife avait reçu le général de Gaulle en audience privée.

Pie XII reçoit de Gaulle

Une fois de plus le Pape démontre son impartialité; une fois de plus il prouve que le Saint-Siège se tient au-dessus de la politique. Vichy a encore son ambassadeur au Vatican. Pie XII le considérera comme tel tant et aussi longtemps que le gouvernement de Vichy existera. Mais Sa Sainteté ne boude aucun mouvement régénérateur de la France. Le Comité de la Libération nationale est un fait. Quel que soit le statut juridique de cette organisation, le Saint-Père en reconnait l'existence et c'est avec une grande joie qu'il a reçu le général de Gaulle, chef de ce Comité de la Libération.

En conclure que le Souverain Pontife reconnait le groupement de Gaulle comme le gouvernement provisoire de la France serait certainement pousser trop loin les conclusions. Mais il est cependant évident que le Pape voit en de Gaulle le chef d'un mouvement de libération et non un chef d'une révolution contre un gouvernement légitime.

* * *

LE DEVOIR — Le projet d'assurance-santé du gouvernement fédéral parait devoir soulever de très graves objections dont la plus importante est le danger de la médecine socialisée.

Les pharmaciens et l'assurance-santé

MM. Oscar Mercier et Emile Blain ont exposé successivement qu'un pareil projet irait exactement à l'encontre du but recherché qui est l'amélioration de la santé publique. M. Mercier signale notamment ce fait d'observation pratique, et fort juste, que l'on transformera le médecin en gratte-papier et en bureaucrate. Déjà, les médecins se plaignent avec raison que l'Etat leur impose des rapports aussi longs que fastidieux. On ne voit pas bien un praticien qui, normalement, doit être obsédé par la question médicale, la vie ou la mort de ses patients, obligé de consacrer le meilleur de son temps à faire des écritures pour le gouvernement, tenir registre, remplir de multiples formules. S'il doit ainsi gaspiller le tiers ou la moitié du temps à cette besogne cela fera sans doute grand bien aux tuberculeux-scrofuleux, cardiaques et angineux qui réclameront ses soins!

Le Collège des pharmaciens de la province de Québec vient à son tour protester contre ce projet de socialisation médicale, et de la façon la plus directe.

Il invoque le fiasco d'une expérience similaire tentée lors de la crise du chômage, signale que la médecine étatisée fut un échec dans les quarante pays qui en ont fait l'essai et condamne le projet de loi fédéral.

De plus, ce corps public s'inspire d'un solide et pratique bon sens lorsqu'il suggère de porter d'abord remède où se trouve le mal, avant de tout bouleverser pour arriver peut-être à l'aggraver.

Les suggestions proposées offrent un vif intérêt. Nous n'avons, certes, nullement compétence pour en discuter, mais plusieurs semblent offrir d'excellentes idées. Si l'Etat veut tant collaborer, il pourrait prendre les moyens d'abaisser le coût des analyses médicales, radiographiques et autres; réduire les frais d'hospitalisation à la portée des salariés; promouvoir la coopération médicale, et aider les gagne-petits à acquitter les primes, etc.

Si au lieu de chercher à singer tout ce qui se fait ailleurs, on commençait par regarder ce qui se passe chez nous et rechercher nos véritables besoins, le Canada ne s'en porterait certes pas plus mal. — **Alexis GAGNON.**

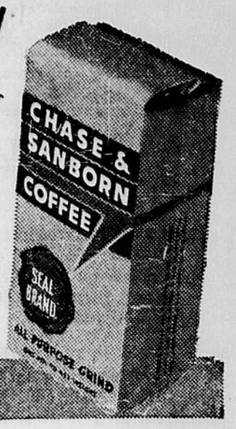
* * *

LE SOLEIL. — La présence du prêtre, du ministre, du rabbin sur la même estrade en de multiples manifestations publiques a singulièrement modifié les relations entre les groupes de différentes religions aux Etats-Unis et contribué à entretenir des sentiments de bienveillance, d'entente et de coopération dans la poursuite du bien commun. Les exigences de la guerre ont rapproché davantage les citoyens de langue, de religion, de race différentes; elles ont aboli les cloisons étanches qui les maintenaient isolés et elles ont supprimé également les explosions de haine et de fanatisme que la bigoterie ne manquait pas d'entretenir. A Washington, est née, depuis la guerre, la Conférence Nationale des Chrétiens et des Juifs, qui se donne la mission de préparer les voies de la tolérance et de la coopération entre les religions et les races sur tout le continent américain. Sous son inspiration, les citoyens américains apprendront à professer leur respect aux membres du clergé de quelque dénomination qu'ils soient tout en assistant au spectacle édifiant de les voir travailler ensemble à promouvoir le bien de la nation. Rapidement, les préjugés disparaissent et les mésententes qu'ils soutenaient s'effacent devant la saine compréhension des devoirs et des obligations de chacun. La Conférence étend ses ramifications au Canada et s'assure déjà le concours de nombreux adeptes.

Leur coopération

MEILLEURE SAVEUR

à meilleur marché!



Aujourd'hui, l'excellent café Chase & Sanborn vous est présenté dans un emballage épais et peu coûteux créé pour épargner le métal. Il y a donc là double économie — *meilleur café à meilleur marché.*

Entre Canadiens de bonne volonté

Les principes qui m'inspirent en politique

On n'est pas indépendant pour mieux satisfaire son caprice, mais pour mieux servir sa province et son pays plus profondément à la dictée de sa conscience.

L'indépendance n'est constructive que si elle s'inspire des **principes généraux** auxquels pas un seul être humain n'a le droit de se soustraire et de **principes spécifiques** coordonés à une oeuvre déterminée que l'on veut accomplir. Tant valent les principes d'un indépendant, tant vaut son action.

Dans l'ordre des fins, mes principes sont ceux de tous les bons citoyens, à quelque parti qu'ils appartiennent. Voici les principaux: 1—réalisation des plans providentiels chez nous et dans le monde; 2—édification d'un Canada libre, prospère, puissant et pacifique; 3—épanouissement progressif de la société catholico-française fondée ici par les Français du dix-septième siècle; 4—évolution sociale assez rapide pour éviter les catastrophes de la guerre civile, bien pires que celles de la guerre internationale.

Ces **principes dans l'ordre des fins** n'ont guère besoin d'explications. Tous les bons citoyens de n'importe quel parti les acceptent.

Il est toujours plus difficile de s'entendre sur les **principes dans l'ordre des moyens.** Voici les miens — les principaux, du moins — que je n'ai pas honte de comparer à ceux qu'on voudra leur opposer:

1.—Les peuples comme les individus doivent inscrire en tête de leur programme de vie l'ordre, le bon sens, la justice et la charité.

2.—Même en démocratie, le respect de l'autorité est une condition **essentielle** de paix, de progrès et de bonheur, en dépit de certaines apparences contraires.

3.—Autant l'émulation est nécessaire, autant la propension à la chicane est funeste.

4.—Il faut se débarrasser de tout esprit négatif et destructeur, parce qu'il entrave le progrès et sème la discorde.

5.—Notre collaboration **réelle** à la vie canadienne étant la mesure de nos droits et notre collaboration **apparente** étant la mesure de nos espérances en un traitement de justice, nous devons pratiquer **les deux.**

6.—Toute semence de pessimisme doit être considérée comme une tentative de stérilisation perpétrée contre le peuple canadien-français.

7.—Nécessaire en démocratie, la critique est néanmoins une arme empoisonnée, dont les partis abusent dans leurs luttes pour la conquête du pouvoir.

8.—Si la saine doctrine parlementariste permet d'avoir des préférences pour le parti de son choix, elle nous fait cependant un devoir de considérer les gouvernants élus comme les détenteurs de l'autorité bien plus que comme des adversaires politiques à combattre en vue des prochaines élections.

9.—Plus les circonstances rendent le gouvernement difficile, plus prudente et réservée doit se faire la critique.

10.—En patriotisme, le sentiment, la politique et l'économique sont trois éléments qu'il faut savoir équilibrer selon les prescriptions des vertus de justice, prudence, force et charité.

11.—L'éducation — culture intellectuelle, morale et physique — servira toujours mieux notre peuple que l'agitation.

12.—Tout Canadien doit être un anti-impérialiste.

13.—L'esprit de parti est une plaie, quel que soit le parti — ancien ou nouveau — qui en bénéficie.

14.—Je crois à la fécondité des polémiques et autres discussions publiques, dans la mesure où elles s'élèvent bien au-dessus de l'esprit et de la passion de parti.

Voilà les principes qui me guideront principalement, dans l'ordre des moyens, au cours des deux campagnes électorales dont l'une est commencée.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

Vers les pays d'en-haut

UN EVENEMENT HISTORIUE

L'année 1944 marque le centenaire de la première entreprise féminine d'apostolat dans les missions lointaines. Cet événement revêt une importance capitale.

Les pionnières de l'évangélisation en pays éloigné furent quatre soeurs Grises qui s'embarquèrent à la fin d'avril pour aller s'établir à la Rivière-Rouge, à 1,800 milles de Montréal. A cette époque le Manitoba actuel prenait visage de pays éloigné! Il fallut deux mois aux missionnaires pour s'y rendre.

Dans un livre écrit sur un ton alerte, MM. Tessier et Biron relatent la montée des canots, les incidents du voyage, les péripéties de l'arrivée et de l'installation. Dix chapitres sur trente sont consacrés aux 58 jours de vie pittoresque et mouvementée que connurent les quatre voyageuses héroïques avant d'arriver à leur patrie d'adoption. Le reste du volume relate les événements principaux d'un siècle d'histoire à la Rivière-Rouge, avec, comme centre d'intérêt constant, l'admirale communauté de Mère d'Youville.

Vers les Pays d'En-Haut est un livre de grande actualité. Il est de lecture captivante et il constitue un précieux document d'histoire. Diffusons-le largement par tout le pays.

Douze dessins inédits de Henri Beaulac rehaussent le texte. Présentation typographique impeccable; couverture en deux couleurs.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JACQUES-LADISLAS-JOSEPH DE CALONNE
(1743-1822)

L'abbé Ladislas de Calonne compte parmi les plus célèbres des prêtres français qui émigrèrent en Angleterre puis servirent au pays à la suite de la révolution française.

L'abbé de Calonne appartenait à une puissante famille de France. Il naquit à Douai, le 9 avril 1743, de Louis-Dominique, conseiller du roi, et d'Anne-Henriette de Franqueville. Il fut d'abord conseiller au Parlement local durant deux années, puis il embrassa l'état ecclésiastique et fut ordonné le 1er juin 1776. Il devint aussitôt chanoine de la cathédrale de Courtrai, puis vicaire-général, officiel du diocèse et titulaire de l'abbaye de Saint-Pierre de Melun. Son frère occupa le poste important de ministre des finances durant la période qui précéda immédiatement la révolution française. La tourmente populaire rendit dangereuse la situation du ministre et de son frère. L'abbé de Calonne passa en Angleterre. Il y publia un ouvrage en faveur des émigrés de France: **le Congrès de l'Europe.**

Le séjour dans les Iles Britanniques se prolongea et plusieurs prêtres civils songèrent à chercher refuge ailleurs. L'abbé de Calonne se rendit, en 1799, à l'Ile du Prince-Edouard. L'état déplorable des Acadiens le toucha profondément. Il se fit leur missionnaire en même temps qu'il leur distribuait toute sa fortune se chiffrant à 600 livres. Mais le clergé canadien avait un besoin urgent de prêtres. On requit les services de l'abbé comme chapelain des Ursulines des Trois-Rivières en même temps qu'on lui confiait la desserte de la Pointe-du-Lac. C'est alors qu'il révéla ses rares vertus. Tous le considéraient comme un saint. De plus, sa science et son expérience en firent un conseiller très sûr pour l'évêque de Québec, Mgr Plessis. A plusieurs reprises, quand le pontife eut à subir les pressions indues du gouverneur Craig, notamment au sujet de la nomination des curés, il se rendit aux Trois-Rivières pour consulter l'abbé de Calonne et le curé F.-X. Noiseux.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Le totalitarisme en Italie

Une dépêche suisse fait remarquer que la hiérarchie italienne et le clergé sont les seuls qui aient apporté une résistance décidée au gouvernement italo-allemand totalitaire. L'absence de répressions plus sévères par le régime italo-allemand est attribuée au fait que ce gouvernement craint un soulèvement général de la part de la population italienne dont la majorité est en sympathie avec le clergé catholique.

D'après la même dépêche, le Saint-Père vient d'élever S. Exc. Mgr Cazzani, évêque de Crémone, au rang d'archevêque. Ce prélat est bien connu pour ses opinions et son attitude anti-totalitaire. Roberto Farinacci, éditeur de la publication fasciste **Il Regime fascista**, publiée à Crémone, lança récemment une attaque contre lui et l'accusa d'entraîner la population italienne contre le regime fasciste. Les autorités fascistes ont menacé Mgr Cazzani de représailles sévères s'il continuait ses activités anti-fascistes.

On observe toutefois de plus grandes difficultés dans la collaboration politique italo-russe en Italie méridionale où, sous divers prétextes, il y a une infiltration de propagande communiste, laquelle est aussi dangereuse que l'hitlérisme pour la population italienne. Les évêques de l'Italie méridionale font leur possible pour limiter cette propagande communiste et empêcher qu'elle prenne de l'influence sur la population. — **E. S. P.**

Hitler ronge ses réserves

ROME, le 5 — (PA) — D'ordre d'Hitler, l'armée allemande a grandement réduit les cadres du service d'approvisionnement et les unités de réserves, pour assurer plus de troupes au remplacement à cause des grosses pertes, a révélé, aujourd'hui, le commandement allié en Italie.

Des documents pris par la 5e armée, disent le quartier général, demontrent que ces mesures ont été prises il y a quelques mois:

On réduira de 20 pour 100 la force des unités de réserves.

On réduira de 25 pour 100 celles des unités d'approvisionnement.

L'opinion gouverne le monde; et les philosophes, à la longue, gouvernent l'opinion des hommes.
—VOLTAIRE.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE TABAC EXACTEMENT TEL QUE LE

OLD CHUM

Le Tabac de Qualité

HACHÉ GROS POUR LA PIPE - HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES QUE VOUS ROULEZ VOUS-MÊME

JEUDI 6 JUILLET
188e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.19	7.50
Lune	8.35	4.39

QUARANTE-HEURES
St-Pierre-de-Wakefield, 5, 6, 7 juillet.
FETE DU JOUR
Jour octave de SS. Pierre et Paul.

Le Droit

Quatre — HULL, MERCREDI 5 JUILLET 1944 — Température — CHAUD

École d'agriculture

Institution dont notre région est encore dépourvue. — Des démarches sont entreprises et l'on se demande quand est-ce qu'elles seront couronnées de succès. — Ce qui s'est dit au sujet de ces écoles lors du récent congrès des agronomes.

Que nous ayons besoin d'une école d'agriculture dans la région de Hull, cela ne paraît faire aucun doute. C'est une institution qui nous manque totalement et l'on s'étonne que nous ne l'ayons pas encore. La chose peut s'expliquer par le fait que notre région passe pour avoir été trop oubliée ou négligée par les autorités provinciales, et par cet autre fait que nous avons rarement été capables d'un mouvement collectif régional véritable, désintéressé, portant sur des questions ou des points de réel intérêt commun. Autrement dit: pendant qu'on nous oubliait ou nous négligeait, nous-mêmes restions plus ou moins apathiques et inactifs, nous contentant des hochets que nous apportaient la culture et les querelles de l'esprit de parti; nous ne nous remuions pas lorsqu'il s'agissait de faire surgir chez nous les établissements et les organismes qui nous manquent.

Mais l'idée de l'organisation collective et du progrès régional a aussi fini par pénétrer chez nous. Nous trouvons aujourd'hui quelques associations qui ont commencé et ne cessent de s'occuper de nos intérêt régionaux. On peut mentionner à ce propos l'Union des chambres de commerce de l'ouest du Québec, les caisses populaires.

Pour ce qui regarde l'agriculture, nous avons eu quelques congrès d'envergure régionale qui se sont mis à réclamer la fondation d'une école appropriée. Ainsi l'Association forestière québecoise, tenant des assises régionales à Maniwaki il y a quelques années, adoptait un voeu se rapportant à l'établissement chez nous d'une école moyenne d'agriculture et de sylviculture.

Il y a aussi L'U.C.C. diocésaine d'Ottawa, section québecoise, qui, dans ses congrès annuels, revient à la charge à ce sujet. Elle est particulièrement intéressée, comme organisation professionnelle chargée de protéger et revendiquer au besoin les droits de la classe agricole.

D'autres groupements ou associations ont aussi, si nous nous rappelons bien, apporté leur coup de main ou leur appui.

Alors la question se pose de savoir quand est-ce que tout ce travail entrepris et qui reste en cours aboutira heureusement. Sans doute ne saurait-on croire qu'il suffit de demander pour obtenir immédiatement. Une requête de ce genre ne peut pas être accordée du jour au lendemain. Il faut laisser aux autorités concernées le temps raisonnable d'étudier, de se rendre compte, de régler ou de contourner les difficultés qui se présentent, soit dans l'ordre général des choses, soit dans la région même intéressée. Car il arrivera et cela trop souvent, que des requérants ne s'entendent pas toujours sur la façon de réaliser une initiative dont ils acceptent unanimement le principe.

A tout évènement, une école d'agriculture nous est nécessaire et nous devons l'obtenir le plus tôt possible, quitte à la combiner avec la sylviculture, puisque notre région est encore en grande partie couverte de bois, que l'exploitation forestière doit marcher chez nous de pair avec l'exploitation agricole, les deux du reste ayant des liens ou rapports très étroits, loin d'être divergentes. Et il est raisonnable de prétendre que nous l'aurons d'autant plus vite que nous nous occuperons activement de l'avoir.

Nous nous rappelons fort bien qu'à ce congrès régional de l'Association forestière québecoise dont il est parlé plus haut, un rapporteur montrait que notre agriculture est en retard, déficiente. L'un des remèdes, c'est l'instruction agricole. Cette instruction serait évidemment beaucoup plus facile, atteindrait donc un beaucoup plus grand nombre de jeunes agriculteurs si nous possédions l'école d'agriculture régionale réclamée. On nous signalait déjà, il y a un certain temps, que des cultivateurs de notre région envoyaient aux écoles d'agriculture de l'extérieur au moins une trentaine de leurs fils. Si nous avions une école, ce nombre serait doublée, croyons-nous.

Aussi bien les écoles d'agriculture deviennent-elles de plus en plus insuffisantes, dans le Québec, pour recevoir tous ceux qui s'y présentent. On peut l'affirmer après ce qui vient de se passer au récent congrès de la corporation des agronomes de la province, des gens qui savent bien évidemment ce dont ils parlent. Les congressistes ont en effet adopté le voeu ou la résolution suivante:

"Considérant que les fils de cultivateurs qui fréquentent les écoles d'agriculture sont de plus en plus nombreux;" que nos écoles actuelles ne peuvent suffire à la demande, il est suggéré que notre réseau d'écoles d'enseignement agricole populaire soit complété et que ces dernières soient organisées et outillées comme il convient."

Or, pour compléter ce réseau, il faut d'abord commencer par pourvoir d'écoles les régions qui en manquent encore, et l'une de ces régions est la nôtre.

Il est à croire que le jour où les autorités provinciales en viendront à élaborer et mettre en pratique une politique rationnelle d'agriculture, à la hauteur des circonstances et des exigences, la région de Hull recevra à ce sujet toute la considération et l'attention qui lui reviennent. L'argent ainsi dépensé ne saurait, est-il à présumer, constituer un meilleur, un plus profitable placement.

Henri LESSARD.

Le chef E. Bond parlera devant l'Association

QUEBEC, le 5. — (PC) — La 36me réunion annuelle de l'association des chefs de pompiers du Canada aura lieu ici du 11 au 14 juillet, comme on l'a annoncé hier. On s'attend que plus de 200 délégués seront présents à la réunion qui sera présidée par le major James J. O'Kelly, ancien chef des pompiers d'Ottawa et faisant actuellement partie de la prévôté d'incendies au ministère de la défense nationale.

On apprend ici que les chefs Emile Bond, des pompiers de Hull, et Gray Burnett, d'Ottawa, assisteront à cette réunion. Le chef Emile Bond doit prononcer une causerie dans l'après-midi du 12 juillet, sur la prévention des incendies.



Acquitté en cour de Campbell's Bay

CAMPBELL'S BAY, 5 — Alfred Mainville, de Sheenboro, a été acquitté hier après-midi de l'accusation de tentative de meurtre sur son épouse. Le juge A. Duranleau, président du tribunal, a prononcé l'acquittement et décidé qu'on ne pouvait forcer la femme à témoigner contre son mari. A la séance du matin, Me Jos. Ste-Marie, avocat de l'accusé, avait soulevé le point que la femme était le seul témoin oculaire de l'affaire. Le juge avait différé sa décision là-dessus et il la rendit en faveur de la défense.

Aujourd'hui, on entend la cause de Robert Boudreault, de Montréal, accusé de deux homicides involontaires dans la région du lac Victoria comté de Pontiac. Boudreault aurait volé une auto dans sa ville et perdant le contrôle du volant, il aurait tué deux squaws sur le point d'entrer dans un poste d'essence.

Jeannine Séguin, 14 ans, noyée à Pointe-Gatineau

Une adolescente de 14 ans, Jeannine Séguin, fille de M. et Mme Edouard Séguin, 13, rue Dollard, Pte-Gatineau, s'est noyée vers 6 heures hier soir dans la rivière Gatineau, près de l'embouchure de celle-ci avec l'Outaouais. Le corps a été retrouvé une demi-heure plus tard par Paul Berthiaume, 18 ans, 57, rue Jacques-Cartier, qui se baignait dans le voisinage. Attiré par l'événement, il alla sur les lieux mêmes et se mit à plonger dans les ondes peu après la noyade.

La Police, sous la direction de l'inspecteur J.-M. Lavigne, tenta pendant une heure au moins des exercices de respiration artificielle en utilisant l'inhalateur du poste des pompiers No 1. Le Dr Robinson, de Pte-Gatineau, constata la mort. Le Dr G. Brisson, coroner, mis au courant, examina les restes et décida qu'il n'y avait pas lieu de convoquer un jury, les circonstances démontrant qu'il s'agissait d'une noyade purement accidentelle.

On rapporte que la victime était allée se baigner avec sa cousine, Françoise Séguin, 15 ans, 17, St-Antoine, Pte-Gatineau, Georges Tremblay, 162, boul. du Sacré-Coeur, Hull, et Robert Gélineau, rue Dollard, Hull. Les quatre étaient partis en chaloupe vers une petite île du milieu de la rivière, où ils s'amusèrent quelque temps à nager. Au retour, ils décidèrent de nager derrière la chaloupe et à peu près à mi-chemin entre l'île et le rivage de Pte-Gatineau, Jeannine Séguin se mit à appeler au secours. Elle disparut sous l'eau avant qu'on pût venir à son aide. Le détective A. Anderson, les constables A. Carpentier et A. Léonard, de la Police de Hull, participèrent aux recherches, de même que le chef de police G. Lécuyer, de Pte-Gatineau. M. l'abbé Charles Gougeon, de Pte-Gatineau, administra la jeune fille sous condition.

Le père de cette dernière se trouvait à Drummondville. Averti immédiatement il revenait hier soir.

Outre ses parents la défunte laisse deux frères: Gérard et Eugène; et une soeur, Juliette Séguin, tous à la maison.

La dépouille a été transportée aux salons funéraires Gauthier, Hull, d'où les funérailles auront lieu vendredi matin en l'église et au cimetière de Pte-Gatineau.

Funérailles de Mme C. Diotte à Masson, Qué.

MASSON, (Qué.) — (D.N.C.) — Mardi dernier, a eu lieu le service de Mme Charles Diotte, en l'église paroissiale. Elle est décédée à Masson, le 1er juillet, à l'âge de 77 ans et 15 jours. Son mari l'a précédée dans la tombe, il y a deux ans et demi. Elle a succombé à la suite d'une longue maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, trois fils: MM. Henri Diotte, de Masson; Alfred, de Smooth-Rock Falls, et Edouard, de Hull; deux frères: M. Isaac Driscoll, de Montréal, et M. John Driscoll, de Syracuse, N.-Y.; une soeur: Mme Michel Déolphic, de Mass., et six petits-enfants.

Les membres de la commission scolaire de Masson, MM. Eugène Lacasse et Eugène Carpentier, dont le terme était échu, ont été réélus, par acclamation.

La commission scolaire, de Masson, a récompensé l'effort des élèves du couvent et du collège, par une magnifique distribution de prix.

Déjeuner chez les RR. Pères du St-Esprit

Une soixantaine d'invités ecclésiastiques et laïques de la région ont été reçus à déjeuner hier chez les RR. Pères du St-Esprit, à leur collège St-Alexandre de Limbour, Hull, à l'occasion de la présence parmi eux de religieux de marque de leur congrégation, soit Mgr Jean Gay, c.s.sp., évêque coadjuteur de la Guadeloupe, Mgr A. Poisson, c.s.sp., préfet apostolique des les St-Pierre-et-Miquelon, le R. P. Arostéguy, c.s.sp., supérieur principal des Pères du St-Esprit à la Martinique, le R. P. Hector Chartrand, c.s.sp., chancelier du diocèse de la Martinique.

Le R. P. Ls Taché, supérieur du collège, a souhaité la bienvenue à tous et leur a présenté les distingués hôtes de sa maison.

Tous ont joui de la cordiale et généreuse hospitalité des Pères du collège et ont été heureux de faire la connaissance de ces hôtes et de causer amicalement avec eux.

Six personnes blessées dans une collision

La collision d'une auto avec un autobus Gatineau a causé des blessures à six personnes, hier soir, vers 11 heures 30, à Gatineau. Robert McBride, 22 ans, de Billings Bridge, et Dick McCrank, 25 ans, un employé du Canadien National à la gare Union d'Ottawa, ont été gravement atteints et sont à l'hôpital du Sacré-Coeur, ainsi que Robert Séguin, 21 ans, 131 A Laurier, Hull, et Pauline Chartrand, 20 ans 7½ Bienville, Hull. Les quatre étaient dans l'auto. Jean Berthiaume et René Rochon, de Gatineau, étaient dans l'autobus et ont subi des blessures mineures, de sorte qu'après avoir été pensés à l'hôpital ils purent retourner chez eux. L'autobus s'en allait vers Ste-Rose-de-Lima et l'auto de McBride se frappa de front avec lui.

McBride s'en venait vers Ottawa et l'accident se produisit dans une courbe, dans les environs du moulin. Le chauffeur de l'autobus était André Cronier, de Hull. L'auto est pour ainsi dire en pièces et l'autre véhicule a aussi été notablement endommagé. Tous les occupants de l'autobus furent rudement secoués, mais seuls Jean Berthiaume et René Rochon furent réellement blessés, le premier ayant une légère coupure à une jambe et le second ayant eu la main contusionnée.

L'officier Aurèle Fournier, de la police de la route, et le détective Léon Pronovost, de la Sûreté provinciale, firent enquête, avec l'aide du constable Gérald Lecourt.

Peu auparavant, deux hommes, Maurice Osborne, 20 ans, et Conrad Sanscartier, 19 ans, de Templeton-est, avaient été renversés sur la route no 8, à Templeton-est, par une auto conduite par Alphéda Lalonde, 208 Principale, Hull. Cet accident se produisit vers 9 heures 30 et Lalonde a expliqué qu'aveuglé par les lumières d'une autre auto il n'aperçut pas les deux piétons. Ces blessés furent traités par le Dr Jean Lauron, de Ste-Rose et purent retourner chez eux.

Parade du Régiment

La parade régulière de paye au Régiment de Hull aura lieu vendredi prochain et les intéressés sont priés d'en prendre note.

Les autorités du régiment désirent faire du recrutement à l'occasion des deux semaines de camp qui auront lieu du 23 juillet au 6 août. Les parades d'entraînement ont lieu les mardi et vendredi à 8 heures. Les hommes qui sont intéressés sont priés de se mettre en communication avec les autorités au manège militaire de Salaberry dont le numéo de téléphone est 2-6743.

Succès des cadets canad. au concours annuel de tir

Les cadets de l'Armée royale canadienne se sont classés seconds au concours annuel de tir de la "Jeunesse de l'Empire" qui a eu lieu en Grande-Bretagne sous les auspices de la National Rifle Association, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale.

Ces concours de tir au fusil miniature ont lieu annuellement depuis 1910 et les garçons de 12 à 19 ans de tout l'Empire peuvent y prendre part.

Les concurrents canadiens au nombre de 3,726 obtinrent une moyenne de 67.691. L'Afrique du sud s'est classée première avec une moyenne de 78.573 et la Grande-Bretagne troisième avec 65.199.

L'école du Trinity College no 96, cadets de l'Armée royale canadienne de Port Hope (Ont.) a gagné le trophée "Senior Imperial Challenge", accordé à l'unité qui obtient la meilleure moyenne dans l'Empire, par un total de 92.706 Des cadets de l'école Trinity College qui ont pris part au concours, 60 ont été classés comme des tireurs d'élite de l'Empire et 48 comme tireurs de première classe de l'Empire.

D'autres unités de cadets de l'Armée royale canadienne ont remporté 14 des 50 premières positions dans le concours. Parmi elles on remarque l'académie St-Patrice de Rivière du Loup (no 1163) qui s'est classée dix-huitième; et l'académie St-Patrice de Sherbrooke (no 402) qui s'est classée quarantième.

Tous les heureux succès en tous genres sont fondés sur des choses faites et dites à propos.

— VOLTAIRE.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802



PHARAND

Mesdames, Mesdemoiselles!

Voici une occasion magnifique de manifester votre élégance, sans affecter considérablement votre bourse.



ROBES

légères et fraîches

pour la saison chaude

Coton — Seersucker — Broadcloth — Crêpe

En une très belle variété de styles, pour satisfaire tous les goûts — Choix magnifique de couleurs unies ou à dessins de fleurs ou de rayures.

Vous serez charmantes dans l'une ou l'autre de ces robes. Modèles une pièce ou deux pièces.

Tailles 12 à 20 — 38 à 44

REDUITS A

2.67 - 3.94 - 4.94

TANT QU'IL Y EN AURA, JEUDI

Très Spécial

ROBES

Légères pour l'été

Robes de soie imprimé fleurs, pois ou autres motifs — Inaltérables au lavage. Tailles 12 à 18. Valeurs de 1.95. Jeudi, tant quil y en aura, chacune

1.67 — **DEUX pour 3.00**



VOYEZ NOS VITRINES. VISITEZ TOUS NOS RAYONS.

HEURES D'AFFAIRES DURANT JUILLET ET AOUT
9 a.m. à 6 p.m. tous les jours excepté le LUNDI, NOTRE MAGASIN SERA FERME TOUTE LA JOURNEE

S.V.P. — Soyez à l'écoute au poste CKCH, tous les jours, à 11 h. 30 a.m., pour entendre les programmes de notre maison.



Vente écoulement de

Chapeaux pour Dames

Soldes d'assortiments

Un lot de chapeaux en pailles de toutes sortes — formes bien coiffantes — très belle variété de couleurs — Tous des modèles de la saison. Toutes des valeurs régulières de $2.00 à $5.00.

Prix d'écoulement, Jeudi, tant qu'il y en aura

1.00

FRAIS TISSUS D'ETE

Pour vos ensembles, vos robes de vacances de sport . . . ainsi que le luxueux Jersey imprimé pour ces élégantes toilettes de réception et de mariage . . . sans oublier les populaires tissus lavables.

Premier étage.

CHEZ PHARAND

85 - 91, ave CHAMPLAIN, HULL

Le budget Ilsley est anti-familial comme les autres, dit M. Raymond

(Suite de la 1ère page)

avant l'ouverture de la séance de la Chambre. Le premier ministre a révélé également que l'invitation de venir au Canada que lui avait communiquée le gouvernement il y a quelque temps, avait été acceptée par le Président du Comité français de la libération.

A la reprise du débat sur le budget, M. Karl Homuth, député conservateur de Waterloo-Sud, dit que le mécontentement et la désunion n'avaient cessé d'augmenter au Canada en ces dernières années.

Il s'éleva contre l'effet de l'impôt sur le revenu sur les ouvriers de guerre qu'il incite à s'absenter de l'ouvrage pour éviter de faire du surtemps. Puis il réclama la simplification des formules de perception de l'impôt sur le revenu.

M. Homuth eut maille à partir avec l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, quand il prétendit que l'on appelait les fils de cultivateurs dans l'armée en vertu du service militaire obligatoire.

"Nous ne nous mobilisons nullement les agriculteurs", rétorqua d'emblée M. Mitchell.

"Oh oui! Vous les arrachez à leurs fermes", répliqua du tac au tac M. Homuth.

M. G.-G. McGeer, député libéral de Vancouver-Burrard, déclara ensuite que le fardeau de la dette publique était devenu intolérable au Canada. "Le peuple est en train de se récolter", dit-il, "contre un système financier qui n'a cessé d'accumuler les dettes". Il ajouta que le capitalisme courait au suicide en raison de sa propre imprévoyance. Il suggéra une conférence fédérale, provinciale et municipale afin d'adopter les réformes financières urgentes.

Il nota que le Canada gagnait la guerre en se fondant sur une monnaie non garantie par l'or, mais simplement par la confiance publique. Il dénonça le privilège d'émettre de la monnaie accordée jusqu'ici aux banques canadiennes. "Des désastres sont inévitables", dit-il, "à moins qu'on ne mette un terme à une telle absurdité. Car tout notre système bancaire repose non sur l'or mais sur la dette nationale montante".

M. William Bryce, député C.C.F. de Selkirk, élu l'an dernier lors d'une élection complémentaire, parla d'élevage et reprocha au gouvernement de n'avoir pas établi une commission du bétail. Il discuta du prix des porcs, des moutons qu'il trouve trop bas. Il s'en prit à l'Office du blé, réclamant la présence d'un représentant des associations de fermiers dans cet organisme. Il passa à l'hygiène, demandant au gouvernement de presser sa législation sur la santé publique "car", dit-il, "il meure une personne du cancer toutes les dix heures, au Manitoba, et la tuberculose en emporte une par 24 heures".

M. Dan McIvor, libéral de Fort-William, après avoir félicité le ministre des finances de ne pas avoir augmenté les impôts et d'avoir supprimé les épargnes obligatoires "qu'un grand nombre de personnes ne comprenaient pas", se réjouit de l'avantage apporté aux agriculteurs par l'entrée en franchise des instruments aratoires. Il suggéra ensuite au ministre de réduire de $4,000 à $2,000 par année l'indemnité parlementaire des députés, mais de leur accorder une indemnité spéciale de $2,000, exempte d'impôts, pour l'entretien de leur automobile.

La littérature malsaine

M. McIvor se tourna alors vers le ministre de la Justice pour l'inviter à surveiller davantage la "littérature" qui se vend à certains kiosques. Il fit allusion particulièrement à deux magazines publiés à Toronto. "Ce sont, dit-il, des publications du genre de ce que personne ne voudrait admettre dans son foyer". "Mais", ajouta-t-il au milieu des rires, "je ne les nommerai pas parce que quelques-uns d'entre vous iraient tout de suite s'en procurer des exemplaires". "La meilleure lecture, c'est la Bible", poursuivit-il, "et la première tâche du nouveau ministère de la Reconstruction devrait être d'en placer une dans chaque famille: cela est plus important que l'argent, les emplois et même la santé; car ce qu'il nous faut, ce n'est pas plus d'argent, mais des hommes de bonne volonté qui placent Dieu au-dessus de tout".

M. J.-R. MacNicol, conservateur de Toronto-Davenport, annonça qu'il ne parlera pas du budget, se contentant de donner son appui à l'amendement que son parti a proposé. Il fit ensuite un long plaidoyer pour mousser un vaste projet d'irrigation dans le sud de la Saskatchewan, "dont le manque d'eau est une menace", dit-il, non seulement pour cette province mais pour le pays entier".

M. Norman Jaques, député créditiste de Westaskiwin, dit que seule la réforme du système monétaire pour rassurer le maintien de la liberté individuelle. "Le grand public", précisa-t-il, "ignore le premier mot du socialisme. Alors que le monde combat actuellement contre la doctrine germanique d'Hitler, il accueille à bras ouverts une autre doctrine allemande — celle de Karl Marx".

M. Jaques ajouta que l'on avait répandu une propagande "trompeuse" au sujet de la Russie. "Ce qui se passe en Russie ne concerne que les Russes", commenta-t-il. "Mais, lorsqu'on prétend que la Russie est plus démocratique que le Canada, il est temps de mettre le holà. Le président Roosevelt a déjà qualifié la Russie de dictature, mais bien des gens ignorent cela car on ne leur dit pas la vérité".

"Le socialisme, le communisme et l'internationalisme sont les trois fléaux en train de saper les bases de l'empire britannique", conclut-il.

Les plans d'après-guerre

M. Leslie Mutch, député libéral de Winnipeg-Sud, se plaignit que la plupart des plans d'après-guerre se basaient sur le passé au lieu de sur l'avenir. Puis il se déclara satisfait que le budget ait dégrevé quelque peu les taxes sur l'industrie canadienne.

M. G.-K. Fraser, député conservateur de Peterborough-Ouest, affirma que la production du beurre avait diminué en Ontario parce qu'on ne pouvait recueillir la crème chez les fermiers que deux fois par quinzaine alors que l'on permet dans Québec de ramasser la crème trois fois par semaine. Il nota toutefois que la commission des prix et du commerce avait remédié à la chose en Ontario, mais seulement après qu'il eut logé une interpellation à ce sujet au Parlement.

M. H.-W. Winkler, député libéral de Lisgar, réclama l'aménagement au retour de la paix d'un immense réseau routier au pays se raccordant avec celui des Etats-Unis dans les diverses provinces canadiennes. Et cela afin d'augmenter dans des proportions considérables après la guerre le nombre de touristes en provenance d'outre-frontière.

Raymond dénonce la dette

"Le budget révèle", dit M. Maxime Raymond en commençant son discours, "que les dépenses de guerre, loin de diminuer, augmentent sans cesse et vont atteindre cette année les six milliards. Cela portera au total énorme de $14 milliards notre dette nationale. C'est fort inquiétant pour l'avenir."

"Notre effort de guerre dépasse nos moyens et nous conduit à la ruine," dit-il. "Ces dépenses formidables sont financées au moyen de taxes et d'emprunts, mais le ministre des finances se plaint que les emprunts ne rendent plus autant qu'il le désirerait parce que trop de gens revendent leurs titres". "Cela est inévitable," dit M. Raymond, "parce que le pays a dépassé sa capacité financière".

Passant à l'impôt sur le revenu, le chef du Bloc populaire déclare que le budget ne tient pas compte des charges de famille. "C'est un budget anti-familial comme les autres," dit-il. Et il cite à ce propos le rapport Marsh sur la sécurité sociale, dans lequel on estime à $140 le coût annuel de l'entretien d'un enfant. "Or," dit M. Raymond, "le père de famille ne bénéficie que d'une déduction de $108 par enfant." "C'est une injustice aux familles," clame-t-il.

M. Lacombe l'interrompt à ce moment pour interjeter: "Vous ne disiez pas la même chose avant la guerre!"

M. Raymond continue en abordant le sujet de l'immigration, suggérant au gouvernement de faire disparaître les taudis au lieu de dépenser de l'argent pour faire venir des réfugiés qui prendront la place des nôtres.

Il critique Radio-Canada

Il s'en prend ensuite longuement à la Société Radio-Canada, disant qu'elle n'est aucunement indépendante du gouvernement, comme elle est censée l'être par ses règlements. Il lit à ce propos les règlements de la Société sur l'activité politique et les déclarations faites à ce sujet au comité parlementaire de la radio par le président du bureau des gouverneurs et le ministre compétent.

C'est à ce moment que M. Lacombe, après de nouvelles interruptions et de nouveauxx rappels à l'ordre, fut "nommé", expulsé de la Chambre et suspendu pour 7 jours. Tenant compte de ces interruptions, l'Orateur déclara que le temps écoulé ne compterait pas et que M. Raymond pourrait parler 40 minutes à partir de ce moment.

Reprenant le fil de son discours, le chef du Bloc populaire opposa les principes directeurs de Radio-Canada, qu'il venait de rappeler, à l'application qui en fut faite lors de la campagne du plébiscite en 1942. Il fit lecture de nombreuses lettres échangées entre la Ligue de la Défense du Canada et le gérant-général adjoint de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, puis versa au dossier toute cette correspondance. Il cita en particulier une lettre de M. Frigon, datée du 8 avril 1942, où celui-ci écrit: "Se conformant aux instructions du gouvernement fédéral, al Société Radio-Canada mettra à la disposition de ce dernier un certain nombre de périodes..."

"Cela," dit M. Raymond, "montre quelle sorte d'indépendance est celle de Radio-Canada, dont le réseau ne servit qu'à la propagande du gouvernement fédéral pour l'aider à se libérer de ses promesses anti-conscriptionnistes". "Il faut commencer à pratiquer la justice ici avant d'aller la faire respecter ailleurs," dit-il, "ajoutant que les 30 p. 100 de la population qui avaient voté "Non" contribuaient à maintenir les services de Radio-Canada, services qui pourtant ont été refusés aux partisans du "Non"."

M. Raymond rappela aussi le procès subi en cour martiale par le Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf. "Celui-ci," dit-il, "fut arrêté deux ou trois jours après avoir été nommé organisateur du Bloc populaire, et cela, seulement pour ternir sa réputation parce qu'il était devenu l'organisateur de ce parti". "Radio-Canada annonça la nouvelle en prenant bien soin de mentionner qu'il s'agissait de l'organisateur du Bloc populaire, et le répéta chaque fois qu'il en fut question à l'une de ses émissions," dit M. Raymond. "Mais," ajoute-t-il, "lorsque le Dr Gauthier fut acquitté par la cour martiale, après seulement quelques minutes de délibérations, Radio-Canada ne parla que du Dr Gauthier, sans mentionner, cette fois-là, qu'il s'agissait de l'organisateur du Bloc populaire."

Le cas des recrues

M. Raymond soutient, en contredisant le ministre du travail, que les fils de cultivateurs sont encore appelés au service militaire et qu'on leur refuse des sursis.

Il regrette que le gouvernement n'ait pas institué d'enquête sur les moyens que les autorités d'un camp, en Colombie canadienne, prennent pour intimider les recrues et les forcer à signer pour outre-mer. Il cite un cas. Une recrue s'est vue refuser des soins médicaux, parce que le jeune homme n'avait pas signé pour l'armée active.

"L'on persiste à faire croire," conclut M. Raymond, "que c'est le volontariat. Que l'on cesse de tromper le public et on aura la confiance du public."

M. P.-E. Wright, député C.C.F. de Melville, fait porter son discours sur les monopoles des instruments aratoires "qui ont réduit le niveau de vie des fermiers au Canada depuis 75 ans," dit-il.

Il approuve le gouvernement qui a aboli les droits de douanes sur ces machines. Mais cela n'est pas suffisant. M. Wright presse le gouvernement d'aider les coopératives de l'Ouest et de leur remettre une usine de guerre après le conflit pour que ces coopératives possèdent leur propre fabrique de machines aratoires.

Débarquement des Russes...

(Suite de la 1ère page)

républiques baltes d'ici trois ou quatre jours.

Les Allemands semblent tout à fait incapables d'arrêter l'ennemi, disent les dépêches du front.

Toute résistance semble impossible tant est complète la désorganisation des Nazis, et la 1ère armée du général Bagramian s'engouffre dans la vallée de la Dvina occidentale vers Dvinsk, jonction ferroviaire importante du sud-est de la Lettonie, tnadis qu'au sud la troisième armée du général Cherniakhovsky s'avance rapidement sur Wilno, et sur Kaunas, dans la république soviétique de Lithuanie.

Radio-Berlin admet que "l'avance des Russes est si rapide que souvent les troupes nazies se trouvent en arrière de celles de l'ennemi".

(D'après une estimation faite à Londres, les troupes soviétiques seraient à moins de 10 milles de la frontière de la Lettonie et à 15 ou 17 milles de celle de la Lithuanie.)

Le voie ferrée qui relie Berlin et Varsovie avec Léningrad — ligne qui traverse la Pologne en passant par Bialystok, Grodno et Vilna et qui opère sa jonction avec la ligne de Riga à Daugvapils — se trouve juste en avant des armées russes triomphantes.

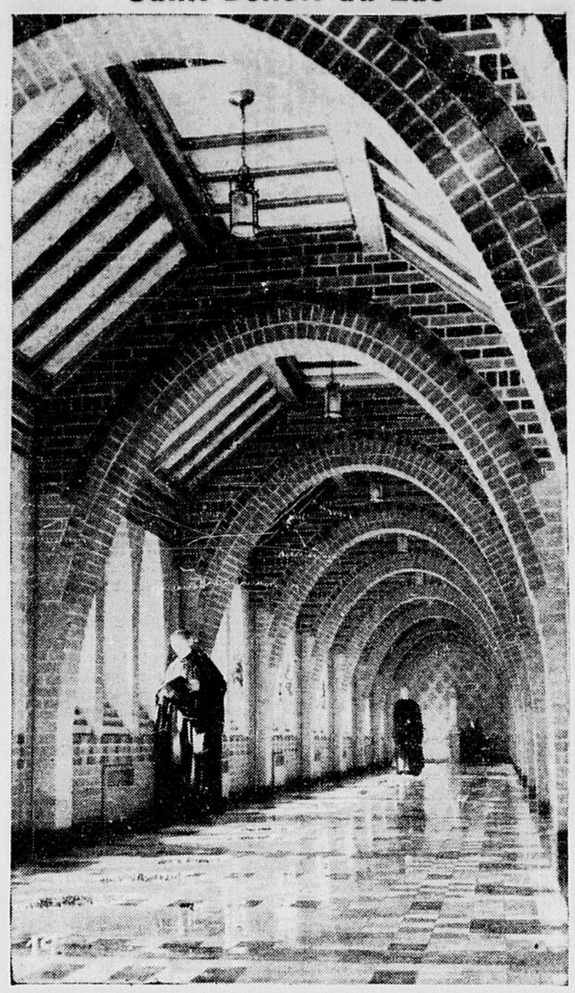
C'est là un des meilleurs chemins de fer de l'Europe et il est de première importance pour les Allemands s'ils désirent conserver les états baltes ou la Pologne orientale. Sans cette voie ferrée la tâche deviendrait extrêmement difficile.

Le secteur où la pression de l'armée rouge se fait le plus sentir se trouve entre Vilna et Daugavpils, région semée de lacs. Une division de l'armée s'avance vers la dernière de ces villes, après avoir pris Polotsk hier.

Quelques unités de l'armée rouge ont été signalées aujourd'hui à moins de 60 milles de Vilna, au nord-est, et rien n'indique que la résistance de Allemands s'améliore. Une grosse escadrille de bombardiers russes a pilonné Vilna lundi soir.

Les nazis semblaient plus forts sur le front de 66 milles qui s'étend le long de la route et du chemin de fer qui relient Vilna et Molodeczno, au sud-est. Des combats acharnés ont été signalés dans plusieurs secteurs de cette ligne, et le long de la route principale qui va de Minsk à Vilna. La bataille pour Molodeczno, bien que dans ses derniers stades, est encore violente, dit-on.

Saint-Benoît-du-Lac



Voici une vue de l'intérieur du monastère bénédictin de Saint-Benoît du-Lac. Dom Bellot, architecte, de l'ordre des Bénédictins, prépara et dirigea l'exécution des travaux qui font de ce monastère une des plus belles oeuvres d'architecture religieuse au Canada.



(Suite de la première page)

aux provinces de la Colombie Britannique et de l'Alberta. Le prêt néo-colombien, au montant de $2,295,609, expirera le 27 juillet 1945. Quant au prêt albertain du chiffre de $4,645,000, l'échéance en a été fixée au 1er août 1945.

* * *

L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, a déclaré, hier, aux Communes, qu'il n'avait pas encore reçu le rapport des médecins qui ont examiné le maire Camillien Houde, la semaine dernière, au camp d'internement de Fredericton, Nouveau-Brunswick. M. St-Laurent a donné ce renseignement à M. Liguori Lacombe, chef du Parti canadien et député de Laval-Deux-Montagnes.

* * *

Puis le premier ministre Mackenzie King a annoncé qu'il avait adressé au président Roosevelt un message de félicitation à l'occasion de la fête de l'indépendance des Etats-Unis.

Forte reprise...

(Suite de la première page)

Les patrouilleurs canadiens Mosquito ont détruit un Junker-88 au-dessus de la Normandie.

Environ 500 bombardiers lourds américains, venant d'Italie, ont pilonné des raffineries d'huile à Brasov, en Roumanie, un pont et des ateliers du chemin de fer à Pitesti, dans le même pays.

Environ 500 quadrimoteurs américains, venant d'Angleterre, ont porté un dur coup aux bases aériennes ennemies dans le nord de la France; les bombardiers lourds de la RAF et du CARC ont repris leurs attaques sur les bases des projectiles dans la région de Calais après avoir été inactifs durant une journée. On ne signale aucune perte parmi les escadrilles canadiennes.

L'architecte Dom Bellot...

(Suite de la 1ère page)

Il vint au Canada, il y a dix ans pour diriger la construction du dôme de l'oratoire Saint-Joseph à Montréal ainsi que celle du monastère bénédictin de Saint-Benoît-du-Lac.

En 1912, Dom Joseph Pothier, de l'abbaye de Solesme envoya au Canada, avec mission d'y fonder une maison filiale de son abbaye, Dom Paul Vannier, qui s'établit à Saint-Benoit-du-Lac, près du lac Memphremagog.

Le monastère neuf, commencé en 1938 et dont deux ailes ont été terminées en 1941, aura, lorsqu'il sera terminé, la forme d'un pentagone, dont la base sera la chapelle. Le monastère est un pur chef-d'oeuvre d'architecture moderne tout en conservant son cachet monastique. Dom Bellot a eu recours ici à toutes les ressources de son imagination créatrice pour manier d'une manière hardie et agréable les couleurs les plus diverses et les plus nettes. Tout de pierre au dehors, le monastère est, à l'intérieur, un véritable poème de brique. Mais seule, la vision propre du monastère, peut donner l'idée de la beauté de cette oeuvre d'art religieux.

En 1933, la Société centrale d'architecture décerne à Dom Bellot, la grande médaille pour ses travaux. M. de Traffe, de l'Institut, loua cette architecture "profondément logique, très raisonnée, ne sacrifiant rien à la mode et pourtant très moderne".

Nous tirons d'un article de Julmard paru dans **Vraie France**, à Montréal, quelques commentaires sur l'oeuvre de Dom Bellot, qui fit école dans le domaine de l'architecture religieuse. Voici seulement les principes qui inspirèrent les oeuvres de ce grand artiste.

1.—La lumière: L'église ne devant pas être une maison ordinaire, mais l'abri des âmes surtout, la place principale revient au sanctuaire. Dom Bellot réussit à concentrer l'attention sur la direction des lignes, aux formes et à la distribution de la lumière.

L'éclairage indirect par l'intermédiaire du **claustra** fournit la décoration.

2.—Le matériau: Il prend le matériau courant de l'endroit où il construit et l'asservit à son style.

Dans ses récentes constructions, il utilise avec art, le béton.

Charlier, lui-même un grand architecte, disait de Dom Bellot: "On comprend maintenant pourquoi l'oeuvre de Dom Bellot est si remarquable". Constructeur émérite, original et ingénieux, Dom Bellot est surtout un esprit créateur. Il puise dans une vie profondément religieuse les principes d'un art intégralement chrétien qui ne néglige rien pourtant des progrès modernes.

Bases nippones...

(Suite de la première)

qui porte à 36 le nombre de navires japonais coulés et à 826 le nombre d'avions ennemis détruits depuis l'ouverture de l'offensive le 10 juin.

Les pertes américaines durant la même période sont fixées à 160 avions perdus et 4 navires de guerre endommagés, mais aucun n'a été coulé.

Sur Saïpan, envahie le 14 juin, des fusiliers-marins et des vétérans de l'infanterie ont laissé le pire terrain derrière eux quand ils ont chassé les Japonais dans le coin nord-est de l'île. Plus de 7,000 Japonais ont été tués.

SUCCES DES YOUGOSLAVES

LONDON, le 5. — (PA) — Les partisans du maréchal Tito se sont emparés de Trnovo, dans l'est de la Bosnie, aujourd'hui, annonce la radio libre yougoslave.

Un vent de révolte souffle au Honduras et dans le Nicaragua

SAN-JOSE (Costa-Rica) — L'inquiétude grandit dans deux républiques de l'Amérique centrale, le Honduras et le Nicaragua, aujourd'hui, et d'après les informations reçues, tout indique que les deux présidents ont démissionné.

Une dépêche d'El Salvador au journal **Pensa Libre**, de Costa-Rica, dit que le général Tiburcio Carias-Andino, président du Honduras, a déjà quitté son poste, déléguant ses pouvoirs au vice-président Abraham Williams. Radio-Salvador a annoncé, plus tard, qu'un mouvement de résistance passive s'est élevé contre le président Anastasio Somoza. On dit ici que sa démission est attendue d'un moment à l'autre.

Les causes de cette inquiétude au Honduras et au Nicaragua ne sont pas immédiatement apparentes. Au Guatemala, la semaine dernière, un soulèvement a suivi la suspension des garanties constitutionnelles par le président Jorge Ubico et il a démissionné.

Le général Frederico Ponce, un membre de la junte militaire qui a pris la tête du gouvernement après la résignation d'Ubico, a été élu président intérimaire, hier, par l'Assemblée nationale. Il occupera le poste pendant six mois, durant lesquels il devra fixer une date pour une élection générale.

La Luftwaffe n'en peut plus

LE CAIRE, le 5. —(PC-Reuter) — Le commandement allemand dans les Balkans a informé le gouvernement roumain qu'à cause du besoin du personnel de la Luftwaffe ailleurs, la défense des objectifs alliés dans les Balkans, particulièrement les raffinerie de pétrole à Ploesti, devra, à l'avenir, être assurée par les pilotes roumains à qui on a fourni des appareils allemands.

Eglise mexicaine menacée par la lave, à San-Juan

MEXICO, le 5 — (PA) — De la lave brûlante qui descend du volcan de Paricutin menace l'église paroissiale de San-Juan.

Des villageois et des soldats transportent les reliques de l'église aujourd'hui. Depuis plus d'une semaine, des soldats et des transports de l'armée sont rendus dans cette petite ville qui compte trois mille habitants et se préparent à venir au secours des sinistrés. Des chaumières aux environs de la ville ont été détruites.

EISENHOWER AU FRONT

DU GRAND QUARTIER GENERAL, le 5. — (PA) — Le général Dwight Eisenhower est retourné à ses quartires généraux aujourd'hui après une visite de 5 jours en Normandie.

Américains aux abords de Rosignano

(Suite de la 1ère page)

sont plus qu'à 15 milles de Livourne, mais un porte-parole officiel a déclaré ne s'attendre qu'à une faible avance.

Les troupes françaises ont avancé de plus de trois milles au nord de Sienne malgré une forte résistance et les champs semés de mines. A sept milles à l'est, la 8e armée, se battant sous une forte pluie, s'est emparée de la ville de Castelnuova-Berardegna et des villages de Palazzuola et Monte-Sansavino, sur la route Sienne-Arezzo.

Dans la poussée sur Arezzo, la 8e armée a également pris Castiglione, Fiorentino, et les villages de Rapolanna et Oliveto.

Dans la région montagneuse, plus à l'est, les Allemands combattent férocement pour retenir les positions dont ils ont besoin pour assurer le repli des principales troupes qui d'après le porte-parole, sont plus pressées d'être capturées que de continuer la bataille.

Une colonne avance toujours dans la vallée du Tibre vers Umbertide et à l'est, on a signalé un lent progrès vers Gubbio.

La ville de Cerreto, dans les Apennins, à cinq milles au nord de Matelica est tombée. Les Alliés ont fait prisonnière une partie des troupes défendant la ville.

Un corps polonais est engagé dans un dur combat dans le secteur de l'Adriatique; il a anéanti une compagnie allemande au nord de Filottano.

Churchill parlera...

(Suite de la 1ère page)

aujourd'hui, M. Eden a dit que la Grande-Bretagne n'avait reçu aucun renseignement officiel d'URSS quant à la nouvelle qui veut que les bombes ailées nazies aient été perfectionnées en Espagne. Il a ajouté qu'à son avis ces rapports voulant que les Espagnols aident l'ennemi dans ses travaux de recherches à Pamplona "sont sans fondement".

En passant chaque point en revue, le secrétaire aux Affaires étrangères a dit que l'embassadeur espagnol venait de l'informer, sur instructions reçues de son gouvernement, que les rapports sur l'aide accordée à l'ennemi dans ses travaux de recherches scientifiques à Pamlona "sont absolument faux".

Il a déclaré que des ingénieurs allemands travaillent, dit-on, à la construction de deux usines de nitrate en Espagne, mais que "leurs produits répondront aux besoins de l'Espagne seulement".

Une certaine quantité de minerai de fer et de zinc a été exportée, dit-il, mais il n'a aucun renseignement quant à l'étain.

Le calme rétabli au Danemark; les Nazis ont cédé

STOCKHOLM, le 5 — (PA) — Après cinq jours de troubles et de grèves, l'ordre règne de nouveau à Copenhague. Ces désordres ont forcé les Allemands à faire des concessions, communique la presse libre danoise.

Les Allemands ont promis de retirer le corps Schalburg (contre-sabotage), de lever le couvre-feu prochainement, de ne pas user de représailles à cause de la grève, de tirer sur personne à moins d'apercevoir des armes; ils acceptent la demande des conducteurs de tramways de cesser de circuler à 9 heures au lieu de 11 heures.

La nuit dernière, la radio danoise a dit qu'une énorme explosion s'est produite à Aarhus, deuxième ville du Danemark, détruisant "du matériel d'une grande valeur". "Il se peut que ce soit le résultat d'un acte de sabotage" a dit la BBC.

Une émission suédoise a dit que 11 personnes ont été tuées et plusieurs blessées dans l'accident d'Aarhus.

M. Jolliffe et la semaine de 48 heures

KINGSTON, Ont., le 5—(PC)— Le ministre provincial du travail Daley a commis "une monstrueuse infraction contre un gouvernement constitutionnel" en suspendant le bill de la semaine de 48 heures, a déclaré hier soir M. E. B. Joliffe, leader du parti C. C.F. en Ontario lors d'un congrès de nomination.

Le bill fut voté par la législature et devait entrer en vigueur le 1er juillet, dit M. Joliffe. "Après avoir préconisé le bill lui-même, le ministre a eu l'effronterie de publier un avis au cours du mois de juin annonçant qu'il n'y aurait pas de changements dans les heures et exemptant pratiquement toutes les industries de la nouvelle mesure, sous le prétexte que toutes même jusqu'au commerce des fleurs, sont des industries essentielles à la guerre.

En fait, la plupart des véritables industries de guerre ont déjà la semaine de 48 heures ou mieux que celà, car on s'est rendu compte que trop d'heures de travail ne donnent pas un résultat efficace dans la production.

Tout ce que le gouvernement fait actuellement tend à protéger les "sweatshops" qui ne sont pas du tout des industries de guerre. Quoi qu'il en soit on n'a pas le droit de défier le but de la mesure et la volonté expresse de la législature".



DERNIERS MOTS D'ORDRE — Une opération heureuse est toujours précédée d'un exposé détaillé dès où, des pourquoi et des comment. Le lieutenant J. H. Chrystler, de Toronto, donne ses derniers renseignements au sergent F. C. Edminston, de Guelph (Ont.), et au soldat L. J. L. Côté, de Montréal, à droite. (Photo Armée canadienne outre-mer.)

Ritt's

JEUDI — VENDEDI — SAMEDI



Parade de Valeurs

Continuant notre étonnant écoulement de vêtements d'été et en dépit des conditions actuelles, nous offrons d'alléchantes occasions. Un assortiment varié de chics robes confectionnées parmi lesquelles vous ne manquerez pas de trouver les genres de votre préférence Si vous n'en avez besoin qu'une, venez avec une amie— PARCE QUE VOUS POUVEZ

Acheter 2 et épargner

ROBES 2.29; 2 pour $4
ROBES 2.69; 2 pour $5
ROBES 3.69; 2 pour $7
ROBES 5.69; 2 pour $11
ROBES 6.69; 2 pour $13
ROBES 7.69; 2 pour $15

SACS A MAIN Valeurs jusqu'à $3.98. Spécial 2.95
Vaste assortiment de sacs de paille et de tissu.

COSTUMES DE BAIN Régulier jusqu'à $3.98 1.98
Coton, genre couturières. 50 seulement!

BLOUSES SPORT 1.00
Coton: manches courtes.

Magasin fermé, les lundis, durant juillet et août.

Ritt's Limited
97-101, rue Rideau

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Pour le 7 juillet

Ce sept juillet sera le premier vendredi du mois. Le jour où le Sacré-Coeur appelle ses amis à la table sainte. Répondrez-vous à son amoureuse invitation?

Je sais que plusieurs d'entre vous habitez loin de l'église. C'est donc impossible pour vous, ce jour-là, de vous approcher des sacrements. Mais pour les enfants des villes et des villages, cela est très facile; il ne faut qu'un peu de générosité. Je souhaite que vous vous prépariez bien à cette communion des vacances.

Je n'ai pas besoin de vous conseiller des intentions particulières. Réfléchissez devant le bon Dieu, et votre conscience vous dira les grâces les plus importantes à demander.

Cependant, je veux vous demander de penser à ces millions de petits Européens qui n'ont pas de vacances . . . et vous savez bien pourquoi. Ayez pitié de ces petits frères et de ces petites soeurs. Et bénissez le ciel de ne pas subir leur sort lamentable!

Les Caisses populaires et les Sections juvéniles

Les Caisses scolaires et les Sections juvéniles, cela va très bien ensemble. En effet, partout où il y a des Sections, les Caisses s'organisent facilement et progressent vite. A Rouyn, école St-Michel, les écoliers mettent chaque année $2,000.00 en banque. La chose se répète dans les écoles moins populeuses; du moment que le professeur s'y intéresse et qu'il fait appel aux Sections, la cueillette des sous qui font des dollars réussit toujours.

C'est une bonne chose, cet enseignement pratique de la vertu d'économie. Le gaspillage est tellement répandu, surtout chez les jeunes. On jette son argent à l'eau, en pur acte de folie. A tout prix, il faut guérir cette maladie. La Caisse scolaire en est le plus puissant remède. Je connais, en effet, de petits épargnants qui font de très grands sacrifices; leur exemple entraîne heureusement leurs camarades, car le bien, comme le mal hélas, agit puissamment sur les enfants.

Quand aurons-nous de ces Caisses en toutes nos écoles?

Oncle JEAN.

La fête de Dollard à l'école S.-L. de Gonz., Cornwall

Le 24 mai fut congé civique à Cornwall. Mais le 23, à trois heures de l'après-midi, sept classes se réunissaient dans la grande salle pour une séance d'occasion, patronnée par la section juvénile de l'école.

Yvon Charette présida. J.-Paul Filion dirigea le serment d'honneur à la patrie. Hubert Contant lut le rapport de la section et fit le résumé des principales activités de l'année. Dollard Desrosiers annonça un concours de bon langage dans les principales classes; à celui qui sera choisi comme ayant mieux soigné son langage pendant le mois, on décernera un diplôme au nom du Comité de la Survivance française. Cette annonce parut intéresser l'auditoire. Jacques Trudel parla de la fête du Jour:... DOLLARD, LE ROI, LA VICTOIRE. Puis la classe du Fr. Gérard chanta pour l'assistance: "Notre-Dame du Canada." Louis Lefebvre nous parla d'ONCLE JEAN, de sa visite aux retraitants de Hull et d'une belle lettre de lui qu'il garde comme un souvenir. Roger Desrosiers fit rire et trembler l'auditoire par une récitation dramatique "Expérience terrible". — J.-Paul Filion parla du Concours du Comité de l'Emprunt de la Victoire." Il fit connaître les meilleurs mots d'ordre suggérés par les élèves et félicita le gagnant, Don Lefebvre qui avait écrit: "AIDONS A TUER LE BOCHE, AVEC DE L'ARGENT DE NOTRE POCHE!"

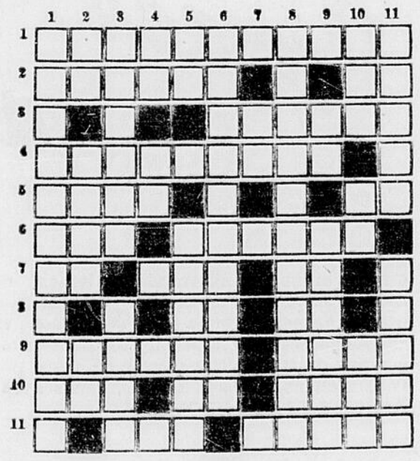
La classe du Fr. Adelphe chanta "V'la le bon vent", après quoi un groupe de soprani exécuta l'Ave Maria de Schubert que les élèves n'avaient pas encore entendu.

La séance se termina par le beau numéro d'histoire du Canada: Dollard, avec scènes et tableaux, de réelle beauté. Plus de vingt acteurs, stylés par le Fr. Théode, figuraient dans cette saynète. J.-Paul Filion fut le narrateur. Sa voix forte, sa diction nette et énergique lui méritent une mention spéciale. Le rôle de Dollard fut interprété magnifiquement par le petit Gérald Gosselin; Dollard DesRosiers personnifia Maisonneuve. La liste complète des personnages est publiée ci-contre.

CHARADE

Mon premier supporte la tête,
Chez l'homme comme chez la bête;
Partie importante du corps.
Quand mon second souffle en tempête,
A rentrer vite l'on s'apprête;
Il est mauvais d'être dehors!
Mon entier est un monastère
Où, malgré la règle sévère,
On vit calme, en paix, sans remords.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Embarrasser, interdire.
2—Qui ne se prononce pas — Pronom personnel.
3—Rendre à moitié ivre.
4—Qui cause du dépit.
5—Souverains — Pronom personnel.
6—Personne bavarde — Attribue.
7—Consonnes jumelles — Gros perroquet de l'Amérique du Sud — Terminaison.
8—Conjonction négative — Négation.
9—Oter le lustre — Mot latin qui signifie autrefois.
10—Saison — Démonstratif — Suffrage.
11—Lettre grecque — Animaux autres que l'homme.

VERTICALEMENT

1—Traduire d'une langue en une autre.
2—Négation — Se dit de la couleur la plus obscure — Conjonction.
3—Carnage, massacre — Borne, lisière.
4—Conjonction — Carte à jouer.
5—Consonnes jumelles — Genre de composées employées en médecine.
6—Recueil de légendes.
7—Coups de baguettes.
8—Jeu ancien qui se jouait avec deux dés.
9—Abréviation de saint — Gaieté un peu folle.
10—Saison — Deux voyelles — Mot que le prêtre prononce à la fin de la messe.
11—Qui appartient à la campagne — Sorte de jeu qui se joue avec des pions.

Solution du problème d'hier

M	E	T	A	I	S	T	A	S	E	P
E	T	E	T	E	R	U	N	I	R	
N	E	O	T	I	T	E	R	O		
T	I	L	E	E	B	M				
I	N	F	L	A	M	M	A	B	L	E
O	I	I	O	I	U	S				
N	E	C	E	S	S	I	T	E	S	
N	R	U	A	G	R	E	L	E		
E	P	I	N	O	N	E	I			
R	U	E	C	I	E	S	E	T		
R	E	N	E	R	A	N	E			

Bonne Fête

5 juillet 1944

Vaillancourt, Fernande, Chelmsford.
Morin, Jeannine, 15 ans, Ottawa.
Albert, Jeannette, Billing's Bridge.
Labelle, Adélard, Timmins.
Bureau, Jeannine, 14 ans, Eastview.
Racicot, Roger, Timmins.
Lamarre, Bernard, 12 ans, Ottawa.
Emond, Lorraine, 12 ans, Aylmer.
Lamoureux, Jacqueline, 14 ans, Eastview.
Carufel, Denise, 15 ans, Rouyn.
Perreault, Germaine, 6 ans, Vankleek-Hill.
Deault, Urbain, Rockland.
Legault, Aurélien, 9 ans, Hammond.
Robichaud, Béatrice, Chapleau.
McNeely, Francis, 8 ans, Cumberland.
Charlebois, Simone, 12 ans, Pain-Court.
St-Onge, Samuel, 7 ans, Espanola.

6 juillet 1944

Châtelain, Jeanne, 10 ans, North-Bay.
Lauzon, Jacqueline, Lefaivre.
Valcourt, Léon, Mattice.
Durocher, Rita, 15 ans, Vankleek-Hill.
Brisson, Huguette, Cochrane.
Drolet, Jacqueline, 15 ans, Kirkland-Lake.
Malette, Jean-Louis, 8 ans, Lefaivre.
Plamondon, Jacqueline, Ottawa.
Carrière, Jean-Guy, 8 ans, Lefaivre.
Giroux, Gertrude, 14 ans, Espanola.
Quesnel, Cécile, 16 ans, Chrysler.

7 juillet 1944

Clément, Rhéo, 16 ans, Saint-Onge.
Leduc, Jean-Claude, 13 ans, Estaire.
Delanger, René, 14 ans, Ottawa-Est.
Drouin, Robert, Casselman.
Fortier, Gilles, 13 ans, Ottawa.
Fortier, Thérèse, 14 ans, Ottawa.
Lemoine, Pauline, Billing's Bridge.
Charron, Marcel, 9 ans, Ottawa.
Berthelette, Marie-Jeanne, 15 ans, Vankleek.
Bélisle, René, 16 ans, Cornwall.
Meilleur, Réal, 12 ans, Cornwall.
Lamarche, Claude, 16 ans, Cornwall.
Rivard, Lucien, 16 ans, Cornwall.
Gratton, Vincent, Lefaivre.
Gironne, Gabriel, 14 ans, Ville-Marie.
Rivard, Huguette, 12 ans, Treadwell.
Morel, Thérèse, Mattawa.
Durocher, Yvette, Ottawa.
Laurin, Madeleine, 8 ans, Hull.
Meloche, Gisèle, 14 ans, Whanapitae.
Poirier, Armande, Lefaivre.

Section St-Jean, Alfred, Ont.

Cher Oncle Jean,

A l'occasion de la fin de l'année scolaire, vos neveux et nièces de la section St-Jean d'Alfred, ont tenu une autre séance. Notre vicaire, M. l'abbé P.-E. Monty, y assistait. Nous vous souhaitons, cher oncle Jean, à vous aussi, de bonnes vacances.

Voici notre programme:
1—Prière d'Ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Discours de la présidente.
4—Le rapport de la secrétaire fut appuyé par Rita Lalonde.
5—"La négligence", (récitation) par Ange-Aimée Simard et Madeleine Renaud.
6—Chant: "L'Alouette du matin", Grade IV et V.
7—Combat d'arithmétique, Grade II.
8—"Lecture française", Grade I.
9—Chant: "En passant par la Lorraine", par Rita Lalonde et Précille Bertrand.
10—Récitation: "Les fossettes", par Fernande Simard et Conrad Lajeunesse.
11—Combat de catéchisme par ceux qui se préparent à la Confirmation.
12—"Espionnage", Précille Bertrand.
13—Récitation: "Notre pasteur", par un groupe d'élèves.
14—"La parole à M. l'abbé".
15—"Un compliment à notre institutrice", par un groupe de filles.
16—Un mot de notre institutrice.
17—Propositions:
(a) Proposé par Gilles Simard, que les élèves fassent leurs prières, matin et soir durant les vacances. Appuyé par Ange-Aimée Simard.
(b) Proposé par Daniel Bourdon, que les élèves aillent communier chaque semaine durant les vacances; appuyé par Colombe Bourdon.
(c) Proposé par Anita Lalonde, que les élèves se lavent tous les matins durant les vacances.
18—Lecture des bulletins et distribution des prix.
19—La séance se termina par le chant: "Vacances".

Votre nièce affectueuse,
Annette MENARD,
secrétaire.
Ecole no 3, Alfred, Ont.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'envie d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elle, vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

Coeurs gentils

C'était le jour des petites — six à sept ans — et la leçon de catéchisme portait sur la présence de Dieu. Déjà on avait parlé du ciel, du tabernacle.

— Où encore? interrogea le prêtre.

Une blondinette, après mûre réflexion, demande — du doigt — la parole et, posément: "Le bon Dieu demeure encore dans les "coeurs gentils".

Réprimant un sourire, l'interrogateur poursuit: "Et qu'appelez-vous les "coeurs gentils"?

Une pause . . . et notre savante de détailler: "Ce sont les coeurs qui ne sont pas désobéissants, pas gourmands..., ni paresseux..."

"Pour un peu les péchés capitaux y passaient tous".

C'était la théorie de la grâce, exposée de façon aussi neuve que précise!

Oui, mes enfants, ayez toujours des "coeurs gentils", afin que Jésus-Hostie y descende et y demeure avec plaisir.

LOGIQUE ENFANTINE

—Pappa, comment est-ce qu'on appelle une maman chatte?
—Une chatte.
—Et un papa chat?
—Un matou.
—Et un bébé chat?
—Un minou.
—Alors, il n'y a donc point de chat qui s'appelle un chat?

Pieds tendres, douloureux, transpirants

Toute douleur calmée

Pour seulement 25c vous pouvez jouir du confort des pieds, car c'est tout ce qu'il en coûte pour une paire de Semelles Médicamentées NU-FEET — les semelles qui apportent un si prompt soulagement aux pieds douloureux, brûlants, enflés, sentants. Essayez-en une paire. Vous obtiendrez un grand soulagement dès le premier jour. Toutes les paires de Semelles NU-FEET sont médicamentées de sels alcalins qui stimulent la circulation, ouvrent les pores bouchés, aide la nature à éliminer les acides nocifs qui rendent vos pieds douloureux, brûlants, enflés et sentants. Seulement 25c la paire en toute pharmacie.

Sanitary NU-FEET Soothing
Medicated Insoles

JF42-2

Rions un peu

MOTS D'ENFANT

Le petit Louis XVII, prisonnier dans la tour du Temple, à Paris, sous la Révolution, était maltraité par son geôlier, l'odieux Simon..

—Capet, lui dit un jour cet homme, que ferais-tu si tes amis te délivraient?

—Je vous pardonnerais, répondit le jeune prince.

On demandait à un enfant si cela l'ennuyait de faire des devoirs de vacances.

—Moi, répondit-il... des devoirs de vacances, je voudrais en faire toute l'année!

Une mère disait à son jeune enfant: Embrasse-moi, comme tu m'aimes.

—Oh non, maman, je te ferais trop mal!

* * *

Un homme vient d'avoir la main emportée dans une explosion si forte qu'on n'a pas retrouvé la moindre trace de cette main.

— Pauvre ami! lui dit un de ses camarades, tu n'as vraiment pas de chance!

— Oh, répond l'homme à la main disparue, la chose aurait pu être pire que ça! Deux minutes plus tôt je tenais mon enveloppe de paye avec cette main-là et l'explosion aurait pu se produire alors.

* * *

Deux beaux menteurs se racontaient leurs voyages.

— Moi, dit l'un, j'ai certainement été plus loin que toi, puisque je suis allé sur un grand océan jusqu'au bout du monde.

— Ah! répondit l'autre, et qu'est-ce que tu as vu une fois arrivé là?

— Un grand mur qui montait jusqu'au ciel.

— Eh bien, si tu avais passé de l'autre côté du mur, tu m'aurais vu en train de pêcher.

* * *

Après une leçon sur la découverte de l'Amérique, la maîtresse d'école demande à un des élèves:

—Pouvez-vous me dire ce qui est arrivé en l'année 1492?

—Sûr que non! répond le petit gars, je ne suis même pas capable de me rappeler ce qui est arrivé il y a huit jours.

* * *

—Quelles affaires faites-vous en ce moment, monsieur Lévy?

—Pigeons voyageurs, monsieur Schwob!

—Est-ce que c'est une bonne affaire?

—Pas mauvaise! Les pigeons que je vends le matin me reviennent l'après-midi.

* * *

Une troupe d'artistes dramatiques arrive dans une petite ville et le gérant de la troupe s'informe des goûts du public.

—Est-ce que, demande-t-il, on fréquente beaucoup le théâtre ici?

—Cela dépend, répond l'homme qu'il interrogeait; quelquefois la salle du théâtre est à moitié remplie, d'autres fois elle est à moitié vide.

* * *

Un pêcheur raconte son dernier exploit.

—C'était certainement le plus gros poisson que j'aie jamais vu qui était accroché au bout de ma ligne, et il se débattait si fort qu'il me tira hors de ma chaloupe d'où il me fit sauter comme si j'avais eu un ressort sous moi.

—Tu as eu de la chance de ne pas te noyer!

—Je n'ai même pas été mouillé... j'ai tombé sur le poisson.

Petite Science

Si l'on en excepte le mercure, l'étain est le plus dispendieux des métaux servant aux usages ordinaires; il coûte trois fois plus que l'aluminium, quatre fois plus que le cuivre, sept fois plus que le zinc, neuf fois plus que le plomb et trente et une fois plus que l'acier.

* * *

On croit que l'homme le plus grand, dont la taille ait été mesurée officiellement, est un Finlandais mort il y a une cinquantaine d'années et qui mesurait exactement neuf pieds et cinq pouces. Il pouvait être fier de sa grandeur mais beaucoup moins de sa force et de sa santé qui étaient bien au-dessous de la moyenne.

Enfants terribles

L'oncle Ernest surprend Annette trempant la tête de sa poupée dans un verre de brandy.

—Que fais-tu donc là, petite?

—Ma poupée a perdu ses couleurs, je veux les lui redonner.

—Mais ce n'est pas avec ça...

—Mais si, puisque maman m'a dit que c'était le brandy qui t'a rendu le nez rouge.

10 — Métagramme: J'envahis le monde en dominateur; Partout je l'inonde d'un flot de splendeur. 2 — Dans l'enceinte vaste des palais des rois; l'orgueil et le faste m'ont dicté des lois. 3 — Un danseur agile, un homme rusé; un joueur habile m'ont réalisé. Solution: JOUR — COUR — TOUR.



la HP AMÉLIORE le Goût

Le pâté de viande aura du succès si vous y mettez de la Sauce H. P. Quelques gouttes de cette sauce en feront un mets dont toute votre famille raffolera.

La bouteille de Sauce H.P. occupe une place proéminente dans le placard de la cuisine et sur la table de toutes les bonnes cuisinières. *Idéale* pour rehausser les soupes, sauces, viandes, poisson, plats au fromage et aux oeufs.

Cette sauce épaisse et fruitée, genre anglais, plaît à des tas de gens. Pourquoi ne la feriez-vous pas goûter à votre famille. Achetez-en donc un bouteille aujourd'hui.

FIIW

Le Condiment National

SAUCE H P

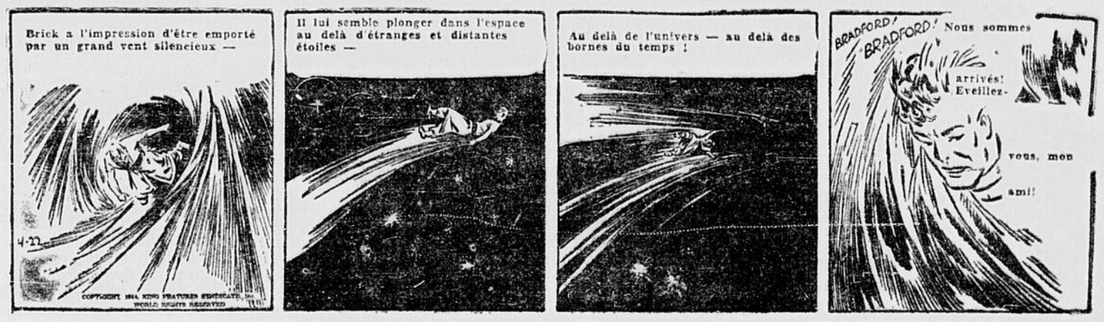
DÉGUSTEZ-LE GLACÉ

PEPSI-COLA
MARQUE ENREGISTRÉE

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



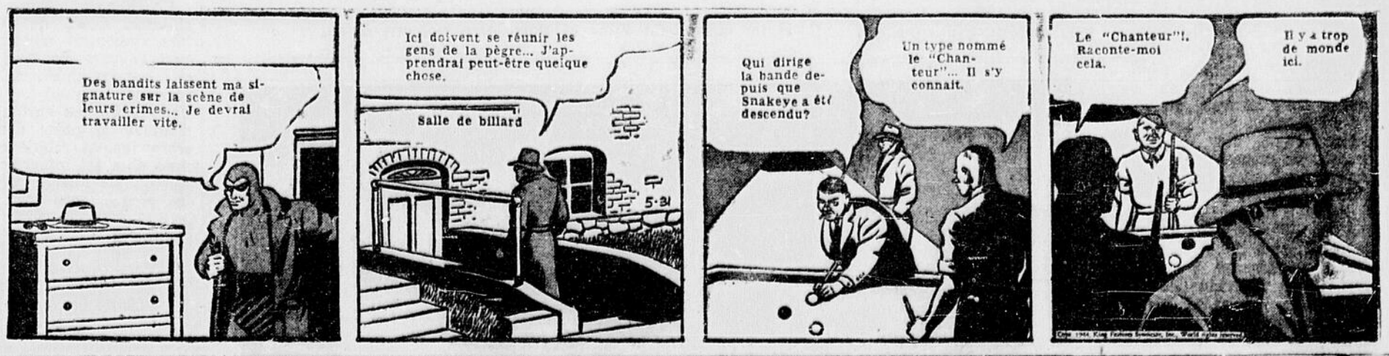
ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve



Funérailles de Mme Léa Langlois à Warren, Ont.

WARREN, (Ont.) — (D.N.C.)— Lundi matin, le 3 juillet, eurent lieu les imposantes funérailles de Mme Léa Langlois, paroissienne dévouée et charitable de Saint-Thomas de Warren depuis près de quarante ans. La levée du corps fut faite par son fils, le R. P. Léon Langlois, S.J. La messe fut célébrée par M. le curé C. Daigle, de Cache-Bay, assisté par le R .P. Monty, S.J., de Montréal, comme diacre, et M. le curé H. Plouffe, comme sous-diacre. Ont pris part à la chorale deux fils, Emile et Joseph, et deux gendres, J. G. Armstrong, de Warren et R. Desmarais, journaliste de Montréal. Mme Langlois laisse six fils et cinq filles, plusieurs petits-enfants et quelques arrière-petits-enfants.

Dimanche dernier, les Enfants de Marie donnèrent un souper, bingo et courte séance au profit de la paroisse, le tout très bien réussi.

M. Georges Raymond, du C.A. R.C., de White Horse, Yukon, est en permission chez ses parents, M. et Mme J. R. Raymond.

Mlles Jeanne Giroux et Lucienne Raymond sont de retour du couvent du Sacré-Coeur à Ottawa, pour les vacances.

La R. S. Sainte-Hortense, s.g.c., est venue ici dernièrement afin de transporter sa mère, Mme Alexandre Plante à l'hôpital, à Ottawa.

Décès de Mme H. St-Jean, de Crysler

CRYSLER, (Ont.) — (D.N.C.)— Mme Hugh St-Jean, née Joséphine Villeneuve, est décédée subitement à la demeure de son fils, Wilfrid, vendredi le 23 juin, à l'âge de 76 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe, il y a 12 ans.

Elle laisse dans le deuil neuf enfants, six filles et trois garçons. Mme Siméon Aubin (Jennie) de Maxville, Mme Alphonse Séguin (Caroline) de Détroit, Mme Emmanuel Racine (Marie-Louise) de Maxville, Mme Louise Besner (Délia) d'Apple-Hill, Mme Olivier Lalonde (Gladys) de St-Isidore, Mme Arthur Aubé (Violet) de Crysler. M. John St-Jean, de Cornwall, Hugh et Wilfrid St-Jean à Maxville, une soeur, Mme Laviolette, de Williamstown. Elle laisse 44 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à Greenfield.

Le cortège funèbre était suivi d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le Droit offre ses condoléances à la famille.

Notes locales: M. et Mme Ed. Perrault, de Val-Gagné, étaient de passage chez M. et Mme Ephrem Aubé, ces jours derniers.

M. et Mme Gérard Tremblay, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez des parents.

M. et Mme Rosaire Poirier rendaient visite à M. et Mme Joseph Poirier, de Cornwall, dimanche dernier.

M. et Mme Eugène Brière, M. et Mme Léon Brière, étaient de passage à Cornwall où ils ont visité des parents et amis, dimanche.

M. et Mme Donat Côté visitaient M. et Mme Arthur Aubé, ces jours derniers.

M. et Mme Edmond Perreault, M. et Mme Arthur Aubé, Mlle Gloria Lalonde étaient de passage à Casselman, dernièrement.

MM. Maurice Quesnel, Lionel Benoit, Mlle Lucille Farley et Mlle Thérèse Farley visitaient des parents, à Casselman, dimanche.

M. et Mme Domina Godard, d'Ottawa, étaient de passage chez des parents, dimanche dernier.

Mlle Rita Kelly, de Burlington, E.-U., visitait des parents et amis, dernièrement.

M. et Mme Arthur Aubé étaient de passage à Maxville, à l'occasion des funérailles de Mme St-Jean.

M. et Mme Joseph Lussier, de Cornwall, ont visité M. et Mme Léo Papineau, dernièrement.

M. et Mme Hector Bazinet, de Greenfield, visitaient des parents, dimanche.

La pose d'une piste d'envol



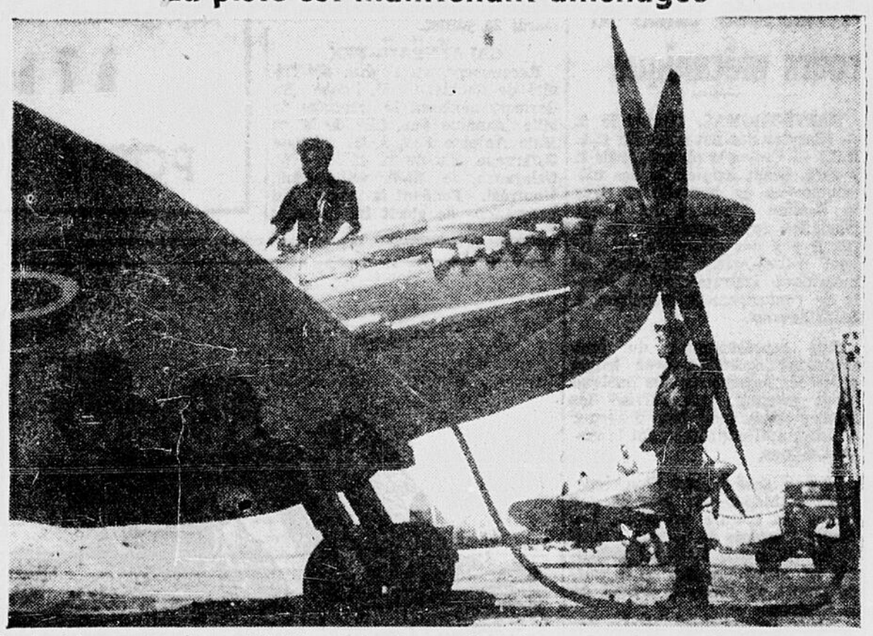
Canadiens et Américains travaillent en étroite collaboration pour donner aux forces alliées en Italie la supériorité aérienne nécessaire à l'écrasement des défenses ennemies. Voici trois photos qui donnent une idée de la rapidité avec laquelle nos équipes au sol établissent une piste d'envol. Ci-dessus, des ingénieurs ajustent les bandes métalliques d'une piste d'atterrissage et d'envol. (Photo C.A.R.C.)

Le premier "Spitfire" atterrit



Le travail des ingénieurs n'est pas encore terminé et, déjà, un pilote de "Spitfire" doit atterrir pour refaire son plein d'essence et prendre d'autres munitions. Il va sans dire que les ingénieurs préféreraient terminer leur travail, mais . . . c'est la guerre. (Photo C.A.R.C.)

La piste est maintenant aménagée



Les ingénieurs ont maintenant fini leur tâche; il appartient alors aux membres des équipes au sol de se tenir toujours prêts. Tel pilote viendra refaire son plein d'essence, tel autre viendra réparer ses armements, etc. C'est grâce à la rapidité avec laquelle l'on peut aménager les bases aériennes que l'Aviation peut "couvrir" les avances de l'armée. (Photo C.A.R.C.)

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche dernier, le Révérend Père Joseph Forget, d'Ottawa, était parmi nous, et il eut le bonheur de dire la grand'messe, dans sa paroisse natale.

M. et Mme Arthur Forget ainsi que M. et Mme Napoléon Laplante, de Casselman, étaient de passage ici, dimanche à cette occasion.

Mme Théo. Geoffrion, ainsi que sa fille, Mme Léon Levasseur, de Waltham, Mass., rendaient visite à M. et Mme Joseph Guertin ainsi qu'à leurs nombreux parents d'ici, la semaine dernière.

Mme Joseph Brisson, ainsi que sa fille, Mlle Juliette Brisson, de Montréal, et Mlle Antoinette Adam, d'Ottawa, étaient tous en visite chez M. Joseph Adam, récemment.

M. B. Giroux, agent de la "Sauvegarde", à Montréal, était de passage à St-Albert, ces jours derniers.

M. Hormisdas Fréchette et ses deux fils, Aurèle et Gilles, d'Ottawa, étaient en visite chez M. Hector Doré, dernièrement.

Mlles Thérèse et Yolande Héron, de Montréal, étaient en visite chez M. Gilbert Longtin, la semaine dernière.

M. et Mme Thomas Doré et leurs enfants, Paulette et Robert, de Cornwall, visitaient M. et Mme Alfred Boudrias ainsi que M. et Mme Adrien Racine, récemment.

M. Gérald Burelle, d'Ottawa, était en visite dans sa famille, dimanche dernier.

M. et Mme Dollard Renaud, de Montréal, ont visité M. et Mme Achille Legault, ainsi que leurs nombreux parents d'ici.

M. et Mme Siméon Cayer, ainsi que M. et Mme Oscar Leduc, de Marionville, étaient en visite chez M. Adélard Rochon, dimanche dernier.

M. et Mme Xavier Massé, de Cornwall, étaient en visite chez M. Exras Meloche, récemment.

M. et Mme Rodolphe Matte, d'Ottawa, étaient en visite chez M. Henri Guertin et M. Aurèle Matte, ces jours derniers.

M. et Mme Napoléon Cayer, de Marionville, visitaient M. et Mme Louis Cayer, dimanche dernier.

M. et Mme Antoine Boudrias et leur famille, de Cornwall, étaient en visite chez M. Wilfrid Boudrias, dernièrement.

M. et Mme Hermas Meilleur, de Casselman, visitaient leurs parents d'ici, dimanche dernier.

M. et Mme Hormisdas Poirier, ainsi que M. et Mme Omer Dubé, étaient de passage à Prescott, la semaine dernière.

M. Jean Ouimet était de passage à Valleyfield, cette semaine, à l'occasion des funérailles de son beau-frère, M. Arthur Grégoire, autrefois de notre paroisse.

Prochains mariages: M. et Mme Alcide Lalonde, annoncent le mariage de leur fille, Alice, à M Bruno Scheffer, fils de M. Romuald Scheffer et de Mme Scheffer, décédée, tous de cette paroisse. Le mariage sera bénit, le 10 juillet prochain.

On annonce également, le prochain mariage de Mlle Irène Benoit, fille de M. et Mme Albert Benoit, à M. René Trudeau, de Montréal, fils de M. et Mme Elphège Trudeau, de cette paroisse. La bénédiction leur sera donnée, le 15 juillet prochain.

Poupore (Qué.)

POUPORE, (Qué.)—(D.N.C.)— Mme Pierre David, Mlle Simone David, de Saskatchewan, Mme Louis A. David, son fils Conrad, de Val-des-Bois, visitaient M. et Mme Gérard Faubert, récemment.

Mlle Blanche Faubert, d'Ottawa, est actuellement en vacances, chez M. et Mme G. Faubert.

M. et Mme Oscar Dumas, M. et Mme Oliver Bonneville, d'Ottawa, étaient de passage chez M. et Mme Peter Smith, dimanche.

M. et Mme Aimé Brazeau visitent actuellement des parents à Timmins, Ont.

Mlle Rolande Brazeau, de Gatineau-Mills, passe quelques jours chez son père, M. Aimé Brazeau.

M. et Mme Adélard Faubert et leurs enfants ont visité M. et Mme Jos. Faubert, récemment.

M. Eusèbe St-Amour a fait un voyage d'affaires, à Buckingham, dernièrement.

M. et Mme G. Faubert ont visité MM. et Mmes I. Lamoureux, E. Goulet, M. Danis, de Hull, la semaine dernière.

M. et Mme Adélard Faubert, leur fillette Yvette, étaient de passage à Hull, la semaine dernière.

Vêtements de femmes et d'enfants.

Les principales restrictions qui s'appliquaient à la fabrication de vêtements de dames et d'enfants ont été simplifiées. Les modes ne sont plus gelées et les manufacturiers peuvent maintenant fabriquer des vêtements qui utiliseront moins de tissu que les styles précédents. Les restrictions sur la longueur maximum des manteaux et costumes restent les mêmes. Les trois pièces peuvent maintenant être manufacturés et vendus comme ensembles. Comme la demande en a toujours été restreinte, les manteaux, mantes et jaquettes du soir, les gilets de pour sport (jerkins) peuvent tenant être manufacturés.



Lors de la dernière poussée d'encerclement lancée par le général Montgomery sur les positions nazies à Caen France, les Canadiens allèrent de l'avant accompagnés des forces britanniques. La radio-photo ci-haut décrit comment l'infanterie canadienne se dirigea vers de nouvelles positions, en ayant recours cette fois à la bicyclette. (Radio-photo Armée canadienne—WIB)



mobilier 2 pièces très décoratifs par fry et blackail

- chesterfield
- fauteuil barillet

215.00

Ce fascinant mobilier est un exemple des alléchantes occasions que vous trouverez chez Freiman. La couverture est de damas fleuri très lustré, rappelant les meubles de périodes! Remarquez la forme barillet arrondie du chesterfield et du fauteuil avec dossiers cannelés confortables. Le tout rempli de ressorts; coussins réversibles et garnitures de noyer solide richement sculpté. Fabrication de qualité remarquable de Fry-Blackall, toutes les montures sont de bois dur de choix séché au four . . . assurant des années d'attrait et de durée. Des meubles que vous apprécierez. Voyez-les, jeudi, chez Freiman. — Quatrième étage.

mobiliers 3 pièces, remplis de ressorts, par Snyder

- chesterfield
- deux fauteuil de repos

179.00

Des mobiliers Snyder à ce prix sont vraiment des aubaines appréciables! Réputés pour leur excellente qualité et leur fabrication . . . leur attrait et leur confort, ces mobiliers présentent le charme moderne pour les vivoirs du jour. Couverture de reps et de tapisserie! Tous ces mobiliers sont remplis de ressorts, coussins réversibles et garniture de noyer visible. Le mobilier illustré provient du groupe en vente, jeudi, chez Freiman. Quatrième étage.

mobiliers de 9 pièces en plaqué de noyer deux nuances, comprenant un matelas à ressorts intérieurs

- lit grandeur régulière
- toilette
- coiffeuse
- commode
- banc de coiffeuse
- sommiers à câbles
- deux oreillers
- matelas à ressorts intérieurs

$149

Avec cet attrayant mobilier, vous jouirez d'un confort appréciable. Matelas à ressorts intérieurs, une aubaine très prisée! Vous en serez fiers, aussi. Riche plaquée de noyer deux teintes. Fascinant genre cascade et poignées dissimulées aux tiroirs. Remarquez les décoratifs miroirs basculants en avant et la coiffeuse à six tiroirs. Un excellent choix! Freiman, quatrième étage.

A.J. FREIMAN LIMITED

- Heures du magasin: 9.30 a.m. à 6.00 p.m.
- Ouvert toute la journée, mercredi.
- Fermé, lundi, durant juillet et août.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi le 5 juillet, 1944

AU LAURIER (merc. et jeudi)

"SPAWN OF THE NORTH"

L'histoire dramatique de deux hommes dont la grande amitié qu'ils ont l'un pour l'autre est brisée par une dispute en Alaska, mais qui sont réunis à nouveau par le terrible sacrifice de l'un d'eux nous est présentée dans la grande porduction "Spawn of the North".

George Raft, Dorothy Lamour et Henry Fonda sont les vedettes de ce film que tous attendent avec impatience. L'intrigue de "Spawn of the North" est basée sur le roman de Barrette Willoughby. C'est une production pleine de moments dramatiques qui nous raconte les aventures de pêcheurs d'Alaska. Outre les trois vedettes ci-haut mentionnées, la distribution comprend Louise Platt, Akim Tamiroff, John Barrymore et Lynne Overman. Le film a été mis en scène par Henry Hathaway, auquel nous devons déjà "Lives of a Bengal Lancer", "The Trail of Lonesome Pine" et "Souls at Sea".

"Spawn of the North" est l'histoire épique d'individus obligés de lutter contre les éléments, et pis encore, contre la fourberie humaine. George Raft joue là un rôle qui rappelle celui qu'il avait dans "Souls at Sea".

Les glaces de l'Arctique, les grandes pêches au saumon donnent à l'action passionnante du film son arrière-plan. La tension dramatique est d'autant plus grande que l'on vous présente là des hommes qui se font justice eux-mêmes.

Le 2e film est "Cry Havoc".

AU CARTIER

THE DANCING MASTER
Avec Laurel & Hardy

Nous retrouvons dans ce film nos deux comédiens comme directeurs d'une école de danse. Laurel enseigne le ballet tandis que Hardy s'occupe de la monnaie. Hardy prend une police d'assurance-accident sur la vie de Laurel dans une compagnie d'assurance dirigée par des escrocs. Le plus amusant de cette comédie est sans contredit les tentations faites par nos deux comédiens pour percevoir des sommes d'argent afin d'aider à l'invention d'un appareil permettant de terminer la guerre. L'inventeur est l'amoureux de l'une de leurs élèves, dont le père est un riche industriel. Le père s'oppose à e mariage, désirant donner sa fille à son choix. Tout allait très bien au moment où l'industriel changea d'idée et se décida à financer l'invention.

Ces scènes désopilantes se passent à bord d'un autobus où Laurel et Hardy sont témoins de l'amour qui bientôt vaincra tous les obstacles.

PERSONNAGES: Oliver Hardy, Stan Laurel, Trudy Marshall, Rovert Bailey, Matt Briggs, Marggaret Dumont, Allan Lane, Neschum, Edward Earle, Charles Rotre Paive, George Lloyd, Bob Mitgers, Sherry Hall, Sam Ash, William Haade, Arthur Space, Daphne Pollard.

DIRECTION ET PHOTOGRAPHIE. Bonnes.

L'autre film, déjà connu, est Adventures of Tartu.

Ce soir	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight and...
6 h. 30	Piano	Nouvelles BBC	CBO Program	.....
6 h. 45	Mus. sud-am.	Mélodies du...	BBC News	.....
7 h. 00	Le père Jovial	Le père Jovial	Rendez-vous	Army Show
7 h. 15	Musique de...	Métropole	Headquarters	Civil Service
7 h. 30	Colette et Roland	Colette et Roland	Songs	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com...	Fiancée du com...	News Roundup	Army Reporter
Sh. 00	Boston Pops	Musique de...	RCAF Band	Songs that...
8 h. 15	CWAC	.....	.....	Mount. Hoedown
8 h. 30	Souvenirs de...	Souvenirs de...	TBA	Treasure Trail
8 h. 45	.....	.....	.....	Highlights
9 h. 00	Concert du Chalet	Concert du Chalet	Concert du Chalet	.....
9 h. 15	.....	.....	.....	Music in...
9 h. 30	.....	.....	Orchestra	.....
9 h. 45	.....	.....	.....	CKCO Sextette
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	.....
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	Sportscast
10 h. 30	Piano	Piano	Piano	.....
10 h. 45	.....	.....	.....	.....
11 h. 00	Fermeture	Prog. Musical	BBC Newsreel	.....
11 h. 15	.....	.....	Talk	.....
11 h. 30	.....	.....	CBC News	.....

JEUDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00	.....	.....	.....	.....
7 h. 15	.....	.....	.....	.....
7 h. 30	.....	Bulletin	CBC News	.....
7 h. 45	.....	.....	Morn. Melodies	.....
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45	Mason	.....	.....	Watching the...
9 h. 00	Concert matinal	Prog. mus.	TBA	Meditations
9 h. 15	.....	.....	.....	Across the sea
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons	Classics	Organ Souvenirs
9 h. 45	.....	Belles mélodies	While you work	Voice of Memory
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Band plays	Morning Music
10 h. 15	Confidences	Confidences	Varieties	Vocal Gems
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Music	Newscast
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	Concert Music
11 h. 00	Prog. mus.	Grande Soeur	Road of Life	From Coffe Shop
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Magic Mirror
11 h. 30	Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Serenade
11 h. 45	Cavalcade	.....	Lucy Linton	I'll Take Music
12 h. 00	Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	.....	Quelles nouv.?	Big Sister	On the Farm Fr.
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h. 45	.....	.....	.....	.....
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	.....
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Interlude
1 h. 30	Chansonnettes	Tante Lucie	.....	Music to Remem.
1 h. 45	Radiomonde	Little Jack	TBA	.....
2 h. 00	La femme...	La femme...	Pocket Concert	Instrumental
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical Prog.	Songs
2 h. 30	Ch.-d'oeu. en mus.	Ch.-d'oe. en mus.	Orchestra	Rythm Parade
2 h. 45	.....	.....	Mus. Prog.	.....
3 h. 00	.....	.....	Women of...	Good Music
3 h. 15	.....	.....	Ma Perkins	.....
3 h. 30	Music Hall	Music-Hall	Pepper Young	Newscast
3 h. 45	.....	.....	Right to happi...	Plantation Echoes
4 h. 00	Récital	Récital	Recital	Rainbow
4 h. 15	Avis de décès	Esquisses	CBC News	Mus. Alphabet
4 h. 30	Disques franç.	.....	The Liptonaires	Serenade
4 h. 45	Récital	Récital	Song Recital	Homesteaders
5 h. 00	Heure du thé	Heure du thé	Front Line Fam.	Time Was...
5 h. 15	.....	.....	Songs for You	TBA
5 h. 30	Valses	Beaux disques	Listen to London	Stories
5 h. 45	Romances	Les cotes	Favourites	Tea Dance
6 h. 00	Orgue	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. tzigane	BBC	CBO Program	.....
6 h. 45	Croquis musical	Intermède	BBC News	.....
7 h. 00	Le père Jovial	Le père Jovial	Night Train	Night Train
7 h. 15	Airs d'opéra	Métropole	Alouette Quartet	Novels
7 h. 30	Wayne King	Quatuor Alouette	Rythm Musical	Lum and Abner
7 h. 45	.....	.....	News Roundup	Talk
8 h. 00	Pourquoi?	Pourquoi?	Songs of...	Green Hornet
8 h. 15	.....	.....	.....	.....
8 h. 30	Questionnaire	Questionnaire	Aldrich Family	Tunefull
8 h. 45	.....	.....	.....	Four Voices
9 h. 00	Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Music Hall	The Town Crier
9 h. 15	.....	.....	.....	Lets Dream
9 h. 30	Deux pianos	Deux pianos	Two pianos	Lets Dream
9 h. 45	.....	.....	.....	.....
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Listen
10 h. 15	A choisir	A choisir	Summer Tales	.....
10 h. 30	Concert	Orchestra	Orchestra	News and Sports
10 h. 45	.....	.....	.....	.....
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	.....
11 h. 15	.....	Prog. musical	London Letter	.....
11 h. 30	.....	.....	CBC News	.....

Aux lecteurs

A cause des vacances et d'un manque de personnel, cette chronique a dû être quelque peu réduite, ces jours derniers . . . C'est la guerre. Et nous n'en pouvons dire davantage.

Voici maintenant quelques notes sur les nouveaux films présentés au **Régent:**

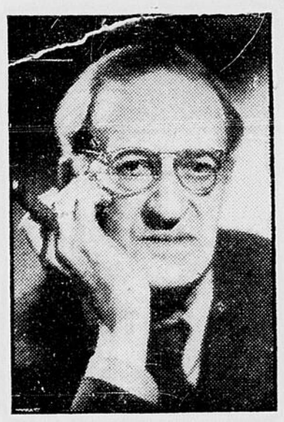
C'est d'abord "The Fighting Seabees", une histoire pour tous. Un récit à la gloire de la marine américaine, qui le mérite bien. Les principaux interprètres sont John Wayne et Susan Hayward. Le combat naval tel que présenté par "The Fighting Seabees" n'est pas banal.

Pour adultes est le second film, "Gildersleeve on Broadway", avec Harold Peary et Billy Burke. On sait que ce film fait partie d'une série qui n'est pas dépourvu d'intérêt, excepté pour les jeunes.

Plafonnement des prix des fraises.

On annonce un rajustement du prix de plafonnement des fraises. Ce changement permet aux producteurs de fraises tardives de bénéficier de l'augmentation qui peut être exigée à la fin de la saison.

Straus à Ottawa



OSCAR STRAUS lui-même qui dirigera l'Orchestre Philharmonique de Montréal dans un concert entièrement consacré à la musique viennoise, le mardi, 11 juillet, à l'Auditorium d'Ottawa. Les solistes invités à cette soirée sont le soprano Biruta Ramoska et le ténor canadien-français Jacques Gérard.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Wagner, Grieg et Mendelssohn au concert, ce soir

L'Orchestre des Concerts symphoniques de Montréal jouera pour l'auditoire de Radio-Canada, le mercredi, 5 juillet, de 9 heures à 10 heures du soir, des oeuvres de Wagner, de Grieg et de Mendelssohn. Désiré Defauw, chef de l'Orchestre Symphonique de Chicago viendra diriger. Répétons que ces concerts sont relayés du Chalet du Mont-Royal.

L'Orchestre exécutera tout d'abord l'Ouverture du Vaisseau Fantôme, de Wagner. Comme on le sait sans doute, Wagner a voulu traduire le sentiment qu'il éprouva lorsque le voilier à bord duquel il voyageait pour se rendre à Paris, faillit faire naufrage dans une tempête.

L'Orchestre jouera encore la Suite de Peer Gynt de Grieg et la Symphonie italienne de Mendelssohn. La musique de scène de Peer Gynt nous fait connaître l'écriture de Grieg. Ce compositeur incarne à lui seul, a-t-on dit, toute la poésie populaire scandinave. Ses oeuvres sont nombreuses et appartiennent au grand répertoire. Mendelssohn fut le contemporain de Schumann et de Liszt. Il s'est intéressé à tous les genres, sauf à l'opéra. La Symphonie qu'on entendra est l'une de ses oeuvres parmi les mieux connues.

Pour l'écoute: CKCH ce soir à 9 heures.

Le Baryton Varva

Stanislas Varva donnera un récital de chant à Radio-Canada le jeudi, 6 juillet, à 4 h. 45. Il chantera des airs de Puccini, de son compatriote Ruthowski, de Quilter et de Danza.

Pour l'écoute: CKCH à 4 h. 45 jeudi après-midi.

Radio-Collège, ce soir

Le conférencier de Radio-Collège, le mercredi, 5 juillet, à 10 h. 15 du soir, sera M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. M. Minville parlera de la formation de l'homme d'affaire.

Radio-Canada a enregistré sur disque toutes les causeries des invités de Radio-Collège au cours de l'année académique qui vient de se terminer. En inscrivant ces travaux à son programme de la saison d'été Radio-Canada a répondu aux voeux d'un grand nombre d'auditeurs qui n'avaient pu les suivre.

Le conférencier de la semaine suivante sera M. Armand Circé, principal de l'Ecole Polytechnique qui parlera de la formation scientifique de l'ingénieur.

Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 15 ce soir.

Pour les malades

L'émission mensuelle instituée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal pour les malades, aura lieu le premier vendredi du mois, 7 juillet sur le réseau français de Radio-Canada (CBF), à 4 h. 15. L'instruction sera donnée par le R. P. Joseph Payne, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission qui leur apporte paix et réconfort.

Pour l'écoute: Radio-Canada jeudi à 4 h. 15 de l'après-midi.

Les 25 ans de M. King comme chef

Les libéraux de tout le Canada célébreront, le 7 août prochain, le 25ème anniversaire du premier ministre Mackenzie King comme chef du parti libéral. A cette occasion un grand banquet sera offert, au Château Laurier, au premier ministre fédéral. M. Mackenzie King y adressera la parole sur tout le réseau radiophonique national.

Et, dans les principaux centres provinciaux, des dîners d'anniversaire auront lieu à la même heure qu'à Ottawa. En sorte que le discours du chef libéral sera entendu simultanément à des célébrations politiques organisées d'un bout à l'autre du pays.

C'est le 7 août 1919 que M. Mackenzie King fut choisi comme successeur de Sir Wilfrid Laurier à la direction du parti libéral. Le premier ministre est le premier homme d'Etat au monde à demeurer pendant 25 ans chef du même parti politique.

Outre les députés et les sénateurs, on s'attend qu'un grand nombre de citoyens d'Ottawa et de la région assistent au banquet libéral du 7 août au Château Laurier.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "See Here, Private Hargrove": 12 h. 4, 2 h. 58, 5 h. 9, 7 h. 20, 9 h. 31. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "The Fighting Seabees" et "Gildersleeve's Ghost".

ELGIN — "Once, Upon a Time": 1 h. 5, 3 h. 15, 5 h. 25, 7 h. 33, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CENTR — "Hi Good Lookin": 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 55. "Ladies Courageous": 12 h., 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55. Dernière représentatino à 8 h. 45.

FRANÇAIS — "Who Done It".

RIDEAU — "Madame Curie": 1 h. 35, 4 h., 6 h. 25, 9 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 30.

PETIT-THEATRE — "Mr. and Mrs. Smith": 3 h. 40, 7 h., 10 h. 5. "That's Right, You're Wrong": 2 h., 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 35.

LAURIER — "Dancing Masters": 1 h., 4 h. 10, 7 h. 10, 10 h. 20. "Adventure of Tartu": 2 h. 27, 5 h. 27, 8 h. 37.

CARTIER — "Cry Havoc": 2 h. 25, 6 h. 3, 9 h. 41. "Spawn of the North": 12 h. 35, 4 h. 13, 7 h. 51.

Robe en imprimé pour l'été



3689
SIZES 12 - 44

Avenante robe pour toute la saison estivale. Jolies lignes et d'une belle simplicité.

Le no 3689 dans la taille 36 exige seulement 3⅝ vgs d'un tissu de 25 pcs ou d'un tissu de 39 pcs.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

Aviatrices dans le cours mécanique

SAINT-THOMAS, (Ont.), le 5. — (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — Croyez-le ou non, mais il y aura, avant longtemps, des mécaniciennes en instruments dans la Section féminine du Corps d'aviation royal canadien. En effet, il y a des aviatrices qui suivent présentement les cours de mécanique instrumentale à l'école de l'entraînement technique, à Saint-Thomas.

Les représentantes du sexe charmant acceptent avec bonne grâce les taquineries des quelque vingt aviateurs qui suivent les mêmes cours, mais leur diligence et leurs aptitudes imposent le respect à tous.

Il y a sept heures d'enseignement technique par jour et une heure de culture physique. Les élèves n'ont pas de devoirs à faire après les cours, mais les aviatrices ne manquent jamais, le soir, de passer en revue le travail de la journée.

Après six semaines d'étude, ces jeunes filles auront pénétré les secrets du contrôle automatique, du sextant, des appareils pour filmer les combats dans les airs ou les dommages causés par les bombardement, bref tous les instruments utilisés dans un avion. Elles seront en mesure de démonter ces instruments afin de les examiner en cas de brisures ou de fêlures, puis de les rassembler pour qu'ils fonctionnent bien. En recevant leur brevet, elles seront affectées au métier de leur choix et deviendront aviatrices de première classe.

Certaines d'entre elles avaient de l'expérience dans la fabrication des instruments avant de s'enrôler dans la Section féminine de l'Aviation. Quant au chef-instructeur de l'école de St-Thomas, il est très heureux d'avoir au nombre de ses élèves des aviatrices aussi appliquées au travail et aussi expérimentées dans les instruments de précision. "Leur présence parmi les jeunes gens de ma classe, a-t-il souligné, stimule l'ardeur au travail de ces derniers qui ne veulent pas se laisser dépasser par les jeunes filles."

Cinquante-cinq seulement des soixante-dix-neuf circuits ruraux sont financés par l'Office national du film. Les autres appartiennent à des organisations diverses, des coopératives, collèges ou universités. Ces circuits répondent à un véritable besoin dans certaines parties du pays. Avant leur inauguration, une foule de gens n'avaient jamais vu un film de leur vie. Un opérateur rapporte qu'un jour, dans un village du nord, il s'aperçut que plusieurs des spectateurs étaient assis face au projecteur, le dos tourné à l'écran, pensant voir le film à travers la lentille de la machine.

Carnet mondain

Le gouverneur général et la princesse Alice, accompagnés de Mlle Vera Grenfell, du major Mark Clayton et du chef d'escadrille P. E. M. Leith, ont visité la station d'aviation de Rockcliffe, mardi après-midi, où Son Excellence a présidé à l'ouverture de l'hôpital du C.A.R.C.

* * *

Le colonel H. Willis O'Connor, premier aide de camp, représentait Son Excellence le gouverneur général, au service anniversaire qui a été chanté pour l'âme du général W. Sikorski, premier ministre de Pologne, en la chapelle du couvent Notre-Dame, mardi après-midi.

* * *

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada et Mme Ray Atherthon reviendront d'un court séjour aux Etats-Unis, le 17 juillet.

* * *

L'honorable juge et Mme E. R. Angers ainsi que leur famille partiront pour St-Jean, Port-Joli, à la fin de la semaine, où ils passeront leurs vacances d'été.

* * *

Les enfants de M. et Mme Omer Henri ont organisé une charmante soirée qui eut lieu à la demeure même de leurs parents, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Pour la circonstance, les salons étaient décorés de fleurs d'été. L'aînée des filles, Huguette, lut une adresse. Il y eut présentation aux jubilaires, d'une magnifique coutellerie.

* * *

Mlles Lucille et Estelle Séguin sont de retour d'un voyage d'une quinzaine à Toronto.

* * *

BOULAY—CHARETTE

M. et Mme Oscar Boulay de Hull, Qué., ont le plaisir d'annoncer les récentes fiançailles de leur fille Simonne au L/Cpl René-A. Charette, fils de M. et Mme J.-Hormidas Charette de Hull.

Les fiançailles furent bénies par M. l'abbé Hector Legros, cousin de la fiancée.

* * *

RATTEY—LACELLE

M. et Mme J.-A. Rattey, de Hull, annoncent le mariage de leur fille Berthe, à M. Gérard Lacelle, fils de M. et Mme A. Lacelle, également de Hull. La cérémonie nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de Grâces, le mardi 25 juillet.

* * *

GALARNEAU—FEX

Récemment, en l'eglise Ste-Trinité de Rockland, M. l'abbé St-Germain bénissait le mariage de Mlle Jeannine Fex, fille de M. et Mme Antoine Fex, à M. Auguste Galarneau, fils de M. et Mme W. Galarneau, de St-Vincent-de-Paul, Montréal. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté; Mlle Alma Lafleur touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe blanc; son voile était retenu par un diadème de fleurs blanches. Elle tenait un bouquet composé de roses roses. Une réception eut lieu à l'issue de la cérémonie chez les parents de la mariée. M. et Mme Galarneau éliront domicile à Montréal.

On s'attend à une déclaration de M. Ralston

De part et d'autre, l'on s'attend que l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, fasse une déclaration à la Chambre des Communes sur l'emploi des troupes de défense territoriale si l'on persiste à critiquer la politique du gouvernement à ce sujet.

La Chambre est déjà saisie d'un amendement de la part de l'opposition conservatrice à l'adoption du budget, lequel amendement regrette que le gouvernement ait jugé bon de licencier l'armée des conscrits et de renvoyer des hommes aptes au service dans les industries, sur la ferme ou vers l'exploitation forestière.

On semble croire que, si le colonel Ralston juge à propos de faire une déclaration dans ce sens, il soutiendra que la conscription pour le service outre-mer de notre armée territoriale est inutile. Il soulignera que les enrôlements dans l'active qui ont manqué par au moins mille enrôlés le contingentement requis pour les mois de mars, avril et mai, accusent une forte augmentation en juin, alors qu'ils ont atteint le chiffre de six mille, l'un des plus hauts niveaux mensuels depuis le début de la guerre. On sait que le contingentement mensuel est de 4,000.

Le ministre, dit-on, soulignera en outre que les pertes subies par nos forces armées en France, pertes qui se chiffrent à un niveau inférieur à celui qu'on avait prévu pour la période initiale de l'invasion continentale, ont été maintenues à un taux modéré depuis le début. Il en est de même en Italie.

D'une source d'information rapprochée du ministre, on dit que l'effet de l'invasion et l'intensification du recrutement donnent l'assurance que les renforts de troupes requis pour notre armée d'outre-mer seront plus que suffisants. Il ne faut pas oublier, fait-on remarquer, que cet élan dans le recrutement pour l'active est appuyé par une réserve de 55,000 volontaires qui sont complètement entraînés, sans compter l'armée de nouvelles recrues qui compte aujourd'hui près de 67,000 hommes.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 926ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif — Le sous-officier breveté Keith-Maynard-Gerald Fleming, fils de M. G.-M. Fleming, Temiskaming, Qué.; le sergent **Frank-Charles Stevens**, frère de Mlle Dorothy Stevens, 257, rue Lisgar, Ottawa.

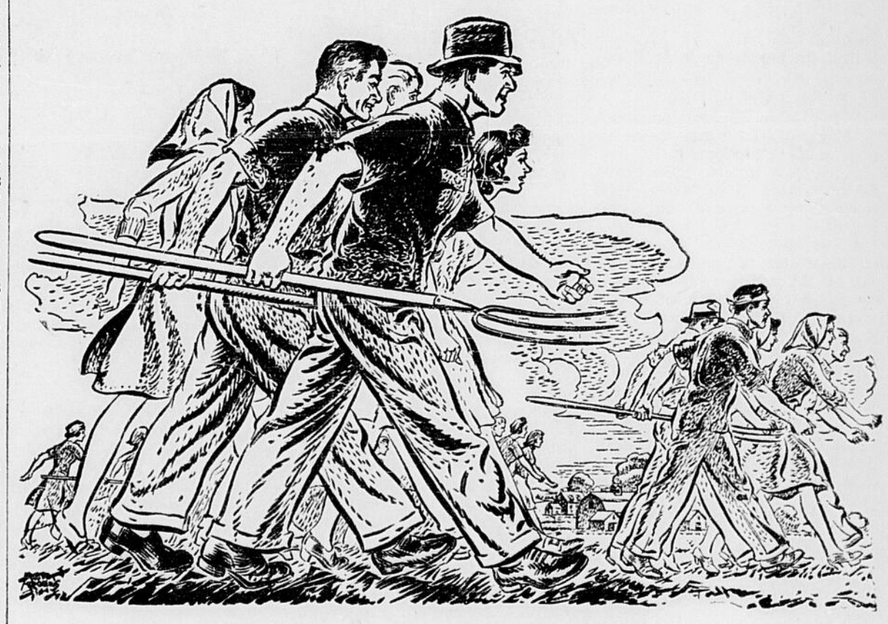
Prisonnier de guerre, en Allemagne — Le sous-lieutenant d'aviation Joseph-Alfred-Georges-Thomas Gravel, fils de M. Wilfrid Gravel, 5084, rue Marquette, Montréal.

LE PÈRE JOVIAL

Ne manquez pas d'écouter chaque soir, du lundi au vendredi, les nouveaux chapitres de ce programme d'un puissant intérêt dramatique.

à 7 heures p.m.

POSTE CKCH



"ALLONS-Y"

La ferme appelle

TOUS LES ÉTUDIANTS

LA MAIN-D'OEUVRE agricole nous manque.

. . . Les étudiants peuvent suppléer aux vides laissés par la guerre dans les rangs de ceux dont la terre avait besoin.

. . . Les jeunes gens de 15 et de même que les jeunes filles d'au moins 16 ans sont requis d'urgence sur les fermes cet été.

. . . Voici une chance pour eux de rendre un très précieux service à leur pays.

. . . N'y manquez pas!

Voici ce qu'il faut faire . . .

IMMÉDIATEMENT!

Consultez votre agronome, tout comité local ou bureau spécial pour le placement des travailleurs agricoles dans votre district; ou

Ecrivez au directeur du Service des Equipes de renfort pour fermes, Ministère de l'Agriculture à Toronto, ou

Communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

CETTE ANNONCE EST PUBLIEE PAR LE MINISTERE FEDERAL DU TRAVAIL, ET A TRAIT AU PROGRAMME DE MAIN-D'OUVRE AGRICOLE FEDERAL-PROVINCIAL.

RG-17-DF

LAURIER
Mercredi et jeudi
"CRY HAVOC"
Margaret Sullavan, Ann Sothern
"SPAWN OF THE NORTH"
Dorothy Lamour, George Raft, Henry Fonda

FRANCAIS
Aujourd'hui et mercredi
"REVENGE OF THE ZOMBIE"
John Carradine
"WHO DONE IT"
Bud Abbottt et Lou Costello

UN SPLENDIDE PROGRAMME FRANCAIS, DEMAIN
Pour cette femme rien ne comptait.... SAUF LES BIJOUX... PUIS, UN JOUR, ELLE AIMA!
Edwige FEUILLERE



"L'ÉMIGRANTE"
AVEC
JEAN CHEVRIER
GEORGES LANNES
LARQUEY et AIMOS
PRODUCTION C.I.C.
Aussi
"QUARTIER LATIN"
Avec
BERNARD LANCRET
Rideau
DERNIER JOUR — MADAME CURIE

Mercredi et jeudi
"DANCING MASTERS"
avec Laurel et Hardey
"ADVENTURE OF TARTU"
avec Robert Donat et Valerie Hobson
CARTIER
Le seul théâtre à Hull à air climatisé

Little THEATRE
AIR CLIMATISE
Aujourd'hui dernier jour
Carole Lombard, Robert Montgomery
"MR. & MRS. SMITH"
Lucille Ball, Ginny Simms, dans
"THAT'S RIGHT YOU'RE WRONG"

MARDI SOIR, 11 JUILLET
FRANCE-FILM présente
à l'AUDITORIUM
Une Soirée de Musique Viennoise
avec
OSCAR Straus
EN PERSONNE
L'Orchestre Philharmoique de Montréal
Biruta Ramoska, soprano
Jacques-Gérard, ténor
BILLETS: $1.00, $1.50, $2.00
plus taxes
EN VENTE à l'Auditorium
Impr. Cand. Concerts & Artists

HULL

Le système d'alarmes de Hull est défectueux

A la réunion régulière du conseil municipal de Hull, hier soir, le maire R. Brunet a attiré l'attention des échevins sur le mauvais état du système d'alarmes. Cet état est déplorable, dit-il, et des experts de la Northern Electric Co. ont aussi constaté qu'il était détérioré, non imperméable et défectueux. Quant au transport de son endroit actuel au Château d'eau, il coûterait environ $4000. Le prix approximatif de son remplacement éventuel n'a pas été mentionné.

L'échevin J.-E. Duguay a aussi trouvé que le système n'était pas ce qu'il devrait être. Il y a eu un commencement d'incendie lundi soir, angle des rues Montcalm et Davies. Un camion était en flammes et un homme s'est péniblement brûlé. M. Duguay alla pour donner l'alarme, mais l'appareil ne fonctionna pas. Il essaya sans succès à plus d'une reprise. Finalement il dut recourir au téléphone pour appeler les pompiers.

Le maire a dit que l'affaire sera discutée plus tard, et entretemps il y aura enquête et rapport écrit au conseil par l'ingénieur municipal Th. Lanctôt.

L'échevin Morin a suggéré de transporter les bureaux du service social du Château d'eau au poste no 2 des pompiers.

Il y a eu lecture du rapport financier pour 1943-44 et le maire a souligné la baisse de la dette d'un demi-million de dollars depuis ces dernières années.

Le conseil a été unanime à déléguer le maire Brunet à Toronto, où il tâchera de convaincre le président de la Wartime Housing Co. de la nécessité d'ériger 200 maisons dans Hull. Il y a actuellement 25 familles qui vivent sous tente au Parc de la Montagne.

M. Adéodat Lambert a été nommé inspecteur municipal de la construction dans la ville.

Il aurait tenté de se suicider

Félix Huot a nié hier après-midi, devant le juge R. Millar, avoir voulu se suicider. Son cas a été remis à vendredi et le cautionnement de libération provisoire fixé à $300. Il aurait essayé de se jeter dans la rivière Ottawa, du raut d'un pont. Prié par le juge de dire pourquoi il en aurait fait ainsi, il a répondu qu'il s'agissait d'une farce. A la suggestion de Me Frs Caron, substitut du procureur de la Couronne, le prévenu subira un examen mental vendredi.

Funérailles

En l'église et au cimetière Notre-Dame, ce matin, ont eu lieu au milieu d'une nombreuse asistance les funérailles de M. Albert Charette, époux de Anna Charbonneau, 98, Dollard, décédé lundi à l'âge de 72 ans, après une longue maladie. Le service a été célébré par le R. P. F. Choquette, o.m.i., assisté du R. P. R Groulx comme diacre et du Frère Foule, o.m.i., comme sous-diacre. Le R. P. Groulx se rendit au cimetière pour les dernières prières et la bénédiction de la fosse. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Emond.

Funérailles à Cornwall

CORNWALL, (Ont.) — (D.N.C.) — En l'église St-Félix-de-Valois, mardi matin, à 8.45 heures, avaient lieu les funérailles de Trefflé Billard, décédé samedi dernier, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 70 ans.

Outre son épouse, (née Sophie Roy), il laisse pour pleurer sa perte, un frère, William, de Cornwall, et une soeur, Mme Albert McDonald, de Montréal.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Raphaël. Nos condoléances.

M. L. MARIER

Jeudi dernier, en l'église de la Nativité, avaient lieu les funérailles de Léo Marier, décédé après une longue maladie, à la demeure de ses parents, M. et Mme Fred Marier, 9, rue Alice Nord. M. Marier, âgé de 20 ans, naquit à Fassett, P. Q., et résidait à Cornwall, depuis 6 ans.

Le service fut chanté par M. le Curé J. A. Brunelle.

Outre ses parents, M. Marier laisse pour pleurer sa perte, un frère, Arthur, d'Ottawa, et quatre soeurs, Yvonne et Cécile, à la maison, Mme Aurèle Lalonde, de Cornwall, et Mme George Bailey, de Kingston.

Nos condoléances à la famille.

Nominations

Le ministère de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui deux nominations dans la région militaire du Pacifique. Le colonel intérimaire James Neish, E.D., 51 ans, de Winnipeg, a été promu à ce grade et commandera le dépôt de district no 11, à Vancouver. Le major intérimaire John Henry Cave, 52 ans, du Corps royal canadien d'intendance, de Calgary, a été nommé commandant en second.

Plus haut niveau depuis sept ans au marché de N.-Y.

NEW-YORK, le 5 juillet — (P.A.) — Une grande demande de fer, de moteurs, de rails et d'autres articles spéciaux donnèrent un nouvel élan, aujourd'hui au marché des valeurs, et les prix obtinrent en moyenne, le niveau le plus élevé depuis plus de 7 ans.

Les gains les plus élevés se classifiant de fractions à plus d'un point, furent rasés un peu par le ralentissement des enchères, vers la 4ième heure.

La première hausse fut accélérée par une première transaction de 5,000 parts aux Etats-Unis. Le fer à 62, jusqu'à un point. Les autres actionnaires qui battaient la marche comprenaient, la Chrysler, Willys-Overland, Atlantic Coast Line, Great Northern, Southern, Pacific, American Smelting, Dome et Homestake. Les gains les plus faibles furent élevés par les grandes négociations sur le marché de Baltimoer et de l'Ohio. Les parts canadiennes demeurèrent fermes, sauf le Dome, l'Hiram Walker, Distillers Seagrams et Lake Shore qui montèrent à une valeur plus élevée. Le Canadien Pacifique demeura stable.

Forrestal fait le bilan des victoires des sous-marins

WASHINGTON, le 5 — (PA) — Le secrétaire à la Marine M. Forrestal annonce aujourd'hui que 17 navires japonais, dont un croiseur léger et un destroyer ont été envoyés par le fond par des sous-marins américains patrouillant les eaux du Pacifique.

Il a fait part de cette victoire des sous-marins américains au cours d'une conférence de presse. Il a fait l'éloge des équipages de sous-marins en disant que c'était à eux que revenait la part du lion dans la libération du territoire conquis par les Japonais.

Le Japon, dit-il, perd plus de cargos qu'il ne peut en construire et si les choses continuent de ce train, les Japonais feront face, à la fin de l'année, à un déficit considérable et grandissant.

Les derniers torpillages par les sous-marins américains portent à 791 le nombre de vaisseaux japonais de toutes sortes, coulés ou endommagés par les submersibles seulement. De ce nombre 64 sont certainement détruits.

A Londres, l'Amirauté annonce le torpillage, par des sous-marins britanniques, de neuf vaisseaux d'approvisionnement dans les eaux de l'Extrême-Orient.

Radio-Canada a le texte du discours du Pape

MONTREAL, le 5. — (PC) — Les autorités de Radio-Canada ont annoncé aujourd'hui que leurs correspondants de guerre en Italie, Benoit Lafleur et Peter Stursberg, ont obtenu un enregistrement du discours du pape Pie XII au Royal 22e régiment prononcé alors que l'unité canadienne-français rendait visite au Vatican lundi. On croit que l'enregistrement arrivera au Canada demain et sera radiodiffusé par les réseaux de Radio-Canada.

Le Pape a répété son discours pour Radio-Canada dans sa bibliothèque personnelle et a ajouté ensuite quelques mots en anglais.

Pertes dans notre armée

Le quartier général de la défense nationale a émis aujourd'hui la liste 491 des pertes de l'armée canadienne outre-mer. Elle contient 145 noms dont ceux de 88 soldats tués au combat et d'un autre mort de ses blessures. Cinq soldats qui précédemment manquaient à l'appel sont maintenant prisonniers de guerre et un soldat que l'on disait antérieurement tué est maintenant prisonnier de guerre lui aussi.

Le soldat Earl-Joseph Ledoux, fils de Mme Délia Ledoux, de White Lake, Ontario, a été tué au combat.

Le soldat Edsel-Albert Lajoie, fils de Mme Louise Lajoie, 948, rue Cadillac, Windsor, Ontario, a été blessé au combat.

Le caporal **Roland Raymond**, fils de M. Louis Raymond, de Thurso, Québec, a été blessé mais il demeure tout de même en devoir.

ROOSEVELT ET LES ETUDIANTS EN MEDECINE

WASHINGTON, le 5. — (PA) — Le président Roosevelt a refusé d'intervenir aujourd'hui à l'occasion d'un règlement du Service sélectif qui annule tous les sursis de service militaire accordés jusqu'ici aux étudiants des cours pré-médicaux, après le 1er juillet.

HISTORIEN ANGLAIS DISPARU

MANCHESTER, (Angleterre), le 5. — (PA) — Le Dr James Tait, 81 ans, éminent historien britannique, est décédé hier.

LONDRES, le 5 — Un commentaire berlinois veut qu'en Russie blanche, vers le nord, les Soviets aient avancé d'environ 25 milles de Wilno, à une position à moins de 122 milles de la frontière de la Prusse orientale.



Une réunion des gérants et du personnel des bureaux d'assurance-chômage, de Hull et de la région, à la Bourse du Travail, qui commença hier matin, s'est terminée ce matin. Une nouvelle série de cours sur l'amélioration des méthodes de travail (J.M.T.) pour les employés de l'assurance-chômage a été donnée. On remarque, 1ère rangée de gauche à droite, les gérants, J.-A. Daoust, de Buckingham, J.-R. Charron, de Lachute, Oscar Boucher, de Hull, G.-J. Primeau, de Rouyn-Noranda, et J.-P. Sévigny, de Val D'Or; 2e rangée, de gauche à droite, Mlle Thérèse Kavanagh, Mme A.-M. Choquette et Mlle Yvonne Madore 3e rangée, MM. Raymond Boucher, Rosaire Parent, Sylvio Lalonde, Rodolphe Gratton et Oscar-A. Barrette. (Photo P. Taillefer, "Le Droit")

Actes de courage des médecins au jour de l'invasion

AVEC LES CANADIENS EN FRANCE, le 5(PC) — Il y eut de nombreux gestes de courage chez les hommes du corps médical de l'armée royale canadienne et chez ceux des bataillons d'infanterie, au premier assaut des côtes normandes.

Entre autres, le caporal Charlie Mowatt, de St-Stephen, N.-B., faisait partie d'une section d'ambulance légère qui suivait l'infanterie à l'assaut. Comme ils approchaient de la côte, à quelques cents verges d distance, le patron de chaloupe de l'embarcation qui les transportait à la côte, fut touché mortellement par le feu des canons côtiers.

La petite embarcation fut ballotée par les vagues puissantes qui s'élevaient et faillit renverser quand le patron s'écroula. Mowatt s'empara du gouvernail et dirigea l'embarcation au lieu de débarquement, au milieu du feu des mitrailleuses et du feu d'artillerie.

En correctionnelle

Marie Madeleine Denyse Schnobb 544, rue Rochester, 16 ans, qui s'était avouée coupable d'un vol de $24 à la plomberie Dumont, sur la rue York, a reçu une sentence suspendue en correctionnelle, ce matin, par le magistrat Glen Strike. Elle sera sous observation pendant 6 mois. Le cautionnement est de $100.

Robert R. Ross, 19, rue Murray, qui avait été accusé d'avoir obtenu $6 de la bibliothèque publique, dans l'ouest d'Ottawa, sous de fausses représentations, a reçu une sentence suspendue.

Robert Weir, 34, rue Murray, a été condamné à payer une amende de $10 et les frais, pour avoir eu en sa possession de la bière qu'il n'avait pas obtenue selon les règlements du "Liquor Control Act".

Pour ne pas avoir fait un arrêt complet avant de traverser une intersection de chemins, Elphège Charron, 120, rue Queen; Roy D. Rump, de la ferme expérimentale; Harry P. Woodburn, Cyrville, Ont; Wilson Brown, Stittville, Ont., et Forest McBryde, Richmond, Ont., ont été condamnés à payer une amende de $4 et les frais.

Samuel Saslove 251, rue York, et Emile Dagenais, d'Ottawa, ont été condamnés à payer une amende de $15 et les frais pour excès de vitesse.

Pour ne pas avoir observé les règlements de la circulation, Marian Genesove, 475, rue Wellington, et Edgar Trottier, 334, rue Notre-Dame, Hull, ont été condamnés à payer $4 et les frais.

Lawrence Stephen, 34, ave Fairmont; Philip A. Holmes, 73, ave Glen; George M. Gorman, 92, rue Metcalfe, et Reuben Palef, 176, ave Clemow, ont été condamnés à payer une amende de $2 et les frais pour stationnement illégal.

James Woods, 270, rue Water; Allan Foot, 14, rue Tormer; Leslie Côté, 118 rue Caron, Hull, et Henry Bédard, 34, rue Friel, ont été condamnés à payer une amende de $2 et les frais pour ne pas avoir observé les règlements de la circulation, tandis que Clarence Mulvagh, City View; John F. Mash 68, rue Helena, et Léo Bastien, 17 rue Notre-Dame, ont été condamnés à $1 et les frais.

Feux de forêts dans le Québec

QUEBEC, le 5. (PC) —On rapporte aujoud'hui que plus de 80 feux de forêts sont allumés ici et là dans la province. M. Henri Kieffer, chef du service de protection forestière pour la province de Québec dit que la situation en Abitibi et au Témiscamingue est très grave mais que partout ailleurs, les nicendies sont sous contrôle.

M. Kieffer ajoute que si la sécheresse continue, la circulation sera suspendue dans les deux comtés voisins de la frontière ontarienne. Les incendies les plus violents sont dans les cantons de Devlin, Gaboury, Montreuil, Beauchastel, Duparquet, Louvicourt et Malartic.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

prêter l'oreille aux discours des démagogues et aux paroles enflammées qui commencent à se faire entendre.

* * *

GODBOUT A LA RADIO

QUEBEC, le 5 — (PC) — Le premier ministre Godbout parlera à la radio à ses électeurs de langue anglaise demain soir, de 7 h. 30 à 7 h. 45 sur un réseau provincial de postes privés.

* * *

NEW-YORK, le 5 — (PA) — Le communiqué allemand prétend, aujourd'hui, qu'un groupe de 43 saboteurs anglais ont atterri en parachutes dans le centre de la France et a été "liquidé". La dépêche, qui ne révèle aucun détail de cette opération, ajoute qu'un autre groupe de 108 terroristes armés a été tué.

* * *

MONTREAL, le 5 — (PC) — Les officiers du district militaire no 4 (Montréal) ont commencé aujourd'hui une enquête à la suite du vol de cinq mitrailettes (Tommy) et quatre magasins remplis de cartouches.

* * *

HALIFAX, le 5 — (PC) — Le **Halifax Mail** annonce aujourd'hui, les règlements de la censure ayant été levés, qu'en 1942 le transport "Trongate", avec une cargaison évaluée à $1,000,000 et comprenant plusieurs tonnes d'explosifs, avait pris feu et dut être coulé par les canons de la marine.

* * *

Le ministre du revenu Gibson a présenté aujourd'hui aux Communes un bill demandant la ratification d'une réunion où seraient discutées les questions de taxe entre le Canada et les Etats-Unis.

* * *

On signale de nouveaux débarquements des Russes dans la baie de Viipuri.

* * *

WASHINGTON, le 5 — (PA) — Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, a qualifié d'inopportune une question sur des rapports voulant que l'ambassadeur britannique, lord Halifax, ait fait, à Londres, une demande de collaboration entre l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet des sanctions économiques à imposer à l'Argentine.

* * *

MILTON, Ont., le 5 — (PC) — "L'inspection pour la prévention des incendies à Hamilton était loin d'être convenable", a dit aujourd'hui M. W. J. Scott, C.R., prévost des incendies pour Ontario, à l'enquête judiciaire qui a lieu actuellement pour voir jusqu'à quel point on a pris soin d'éviter les feux, à la suite de l'incendie de Moose Hall où 10 personnes ont perdu la vie.

* * *

QUEBEC, le 5. — (P.C.) — Le concours annuel pour le Mérite agricole sera tenu cette année dans tous les comtés de la rive nord du St-Laurent, excepté dans l'Abitibi et le Témiscamingue, a déclaré, aujourd'hui, le premier ministre Godbout. L'an dernier, il a eu lieu dans les comtés de la rive sud.

Candidatures

MONTREAL, le 5 — (PC) — Les autorités du Bloc populaire annoncent que M. Jean Drapeau, a été choisi comme candidat du Bloc dans Montréal-Jeanne-Mance, pour les élections provinciales du 8 août prohain.

MONTREAL, le 5 — (PC) — Les quartiers généraux du parti C.C.F. annoncent aujourd'hui que M. Victor Bourassa, de Shawanigan Falls, Qué., a été choisi candidat dans St-Maurice à l'élection provinciale du 8 août prochain.

KINGSTON, Ont., le 5—(PC)— William G. Leonard, président du club C.C.F. de Kingston, a été nommé, hier soir, candidat officiel du parti dans la ville de Kingston aux prochaines élections fédérales.

MONTREAL, le 5. — (P.C.) — Des quartiers généraux du parti CCF, on annonce que quatre nouveaux candidats sont ajoutés à la liste pour l'élection provinciale, le 8 août. Ce sont: Pierre de Varennes, dans Québec-ouest; F.-X. Perron, dans Québec-est; J.-O. Denis, dans Portneuf, et **Michel Francoeur**, dans Montréal-St-Jacques.

On demande la nationalisation des banques

Une recommandation à l'effet que le gouvernement canadien s'empare de l'administration des banques et du crédit du dominion a été présentée ici aujourd'hui par la section de la Saskatchewan des Fermiers-Unis du Canada.

Voici les raisons pour lesquelles les Fermiers-Unis s'opposent au présent système:

1.—Plusieurs transactions bancaires dans le passé ont un caractère louche et montrent qu'on a transgressé les privilèges accordés sous l'empire de la loi des banques.

2.—Elles semblèrent inefficaces de 1924 à 1929 par ce fait qu'on n'a pas su prévoir les effets de leur action qui conduisait à l'inflation.

3.—Les directeurs de banque ont mal servi la nation dans les jours compliqués qui suivirent.

4.—Ils ont refusé d'accepter volontairement leur part des pertes subies par presque tous les Canadiens, autant en particulier que collectivement.

5.—Ils refusèrent de s'en tenir aux garanties pour des prêts consentis et en exigèrent d'autres en maintes circonstances.

6.—Ils demandent aux gouvernements d'assumer la responsabilité dans les transactions où ils se sont engagés eux-mêmes lorsque la solvabilité du créancier fait défaut.

7.—Parce qu'aucun particulier ou aucune corporation n'est désignée pour servir d'instrument de crédit dans un pays.

M. J. Bertrand, de Hull, est créé Conseil du Roi

QUEBEC, le 5. — (PC) — Le procureur général Léon Casgrain annonce aujourd'hui que 21 avocats de la province ont été nommés au conseil du roi. Ces nouveaux membres sont: L. Crestohl, John Eminson, Azen Hansard, Gaston Lacroix, Alain MacNaughton, Raymond Noël, Roger Ouimet, Claude Prévost, Louis Ehrlick, S. E. Schwisberg et Maurice Trudeau, tous de Montréal.

Jacques Bertrand, Hull; Gonzague Champoux, Lionel Côté, J.-P. Galipeault, Jules Savard, Québec; Paul Cuddihy, Rouyn; Maurice Fortin; Bedford; **Arthur Labbé, Buckingham;** Miville Lesage, Louiseville; Ashton Tobin, Sherbrooke.

L'ennemi est vivement refoulé dans la Manche

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 5 —(PC-Câble)— On a dit, aujourd'hui, que l'activité navale des Allemands au large de la côte nord de la France a augmenté durant les dernières 48 heures.

Les Beaufighter ont endommagé six petits navires allemands venant de Boulogne, pendant qu'au même moment, les Mosquito attaquaient deux balayeurs de mines armés et escortés, au large de la Bretagne.

La nuit précédente a vu des torpilleurs ennemis émerger de leur repaire pour la première fois depuis plus de quinze jours; ils ont engagé le combat avec des petits navires anglais; les Britanniques rapportent avoir détruit deux navires ennemis et en avoir endommagé plusieurs autres.

Plus tard, dans la nuit, d'autres escadres alliées ont attaqué cinq navires ennemis au large de Saint-Malo, et en ont coulé deux à l'aide de torpilles, tandis que les autres sont grandement avariés.

Le rapport dit que les Britanniques n'ont subi que des dégâts superficiels.

Deux Canadiens ont participé à un coup d'éclat contre Kiel

Par Alan RANDAL

Copyright 1944 — Presse can.

LONDRES, le 5. —(PC.)— A la suite d'un des efforts les plus hardis jamais tentés par la RAF une section du canal allemand de Kiel a été bloquée par des Mosquitos volant à une faible altitude; ces bombardiers y ont semé des mines vers la fin de mai, fermant le canal et immobilisant des centaines de tonnes de navires à l'extrémité Baltique du canal. C'est ce qu'a appris la Presse canadienne aujourd'hui.

Jusqu'à présent, aucune annonce officielle n'a été faite de ce coup de maître, si ce n'est la citation d'officiers et d'autres hommes décorés pour la part active qu'ils ont prise dans cette mission hasardeuse.

Plusieurs Canadiens se trouvaient avec cette section de la RAF qui s'occupent de raids de précision. C'est ainsi que quelque temps avant l'invasion, une forte partie de la flotte allemande fut forcée de rester dans la Baltique.

On ne saurait exagérer l'importance et l'étendue de l'opérention surtout si l'on songe qu'une forte partie des forces navales des Alliés fut ainsi libérée pour prendre part à l'invasion et qui, autrement, aurait été forcée de s'occuper de la flotte allemande qui serait passée par l'extrémité ouest du canal pour atteindre la mer du Nord.

On croit que c'est la première fois que des Mosquito sèment des mines. On les a choisis à cause de leur grande vitesse qui leur permettait de passer l'objectif, — une section du canal d'environ 3 milles et demi — en une minute environ et de revenir en toutes sécurité.

On dit de plus que l'escadrille n'était pas nombreuse et que les pertes ont été des plus faibles. Il s'agissait d'un effort individuel de la part de chaque Mosquito, et la mission est comparable au fameux exploit du pilonnage du barage de Mohne, il y a un an, travail où la précision compte pour beaucoup.

A la suite de l'immense explosion, tout le canal fut fermé au trafic et des photographies prouvent que 100 navires ou plus ont été ainsi retenus dans la Baltique.

Les décorations furent accordées immédiatement après cette mission.

Les Canadiens mentionnés à ce sujet sont le lieut. de section J. H. Barrow et le sous-lieut. V. P. B. Hille qui ont reçu le D.F.C.S.

S. Em. au deuxième...

(Suite de la première page)

l'abbé Benoît Fortier, directeur des cérémonies, M. l'abbé Paul-J. Nicole, camérier, M. Amand Corriveau.

Au choeur: Mgr J.-E. Feuilteault, doyen du diocèse et curé de Ste-Marie depuis 1896, M. le chanoine Elzéar Parent, supérieur du Séminaire de St-Victor, MM. les abbés Eugène Marcoux, de Ste-Marie, Pierre Veilleux, ancien curé de Maria, Bernard, aumônier du Couvent de Lauzon, Gédéon Duval, curé de Bienville, Omer Labbé Hermas Lavallée, de Joliette, Jos. Larochelle, J.-A. Larochelle, les RR. PP. J.-E. Marcoux, C.J.M., J. Simard, C.S.V., R. Pomerleau, O. M.I., MM. les abbés Régis Lessard, vicaire à St-Basile, Rosaire Nadeau, de St-Victor, L.-J. Ferland, de St-Victor, Laurent Lacourcière, de St-Alphonse, Alphonse Labbé, curé de St-Ephrem, O. Lapointe, curé des Saints-Anges, F.-X. Leclerc, vicaire à Ste-Marie, T.-E. Boissinot, de St-Maurice de Thedford, le R. P. Laurent Tremblay, O.M.I., directeur des pageants, MM. les abbés Joseph Gingras, curé de St-Maurice, Eugène Marcoux, du Collège de Lévis, Honorius Provost, du Séminaire de Québec, et le R. P. Joseph-Henri Fournier, O.F.M.

A l'évangile, Mgr Feuilteault souhaita la bienvenue à Son Eminence et lui présenta les hommages des fidèles. Il mentionna que depuis 200 ans, Ste-Marie a donné naissance à 14 autres paroisses.

Son Eminence fit d'abord allusion à l'épître du jour, où Saint Paul dit que la piété est utile à tous. Faisant l'éloge de la paroisse canadienne, le Cardinal dit que c'est la détermination chrétienne de nos pères, leur piété et leur fidélité à Dieu qui a conservé la foi en ce pays et qui a fait tout ce que le Canada français compte de beau dans son histoire religieuse.

Ce sont les belles familles qui font les belles paroisses, dit encore Son Eminence, qui rendit un hommage particulier aux mères chrétiennes et aux institutions paroissiales.

Le Cardinal loua le caractère traditionnel et social de Ste-Marie, qui malheureusement a disparu trop vite en d'autres paroisses. Il demanda à ses auditeurs de rester fidèles à leur église, à leur pasteur et à la religion de leurs pères.

Une cérémonie s'est déroulée cet après-midi à la croix commémorative de Mgr de Forbin-Janson, chez M. Arthur Faucher, en haut du village. Ce soir, représentation des pageants historiques dans la cour du collège. Les fêtes se poursuivront jusqu'à samedi soir.

VON LUETZOW PRISONNIER

LONDRES, le 5 — (PC) — Les Russes ont annoncé à minuit la capture du lieutenant-général von Luetzow, commandant du 35e corps allemand. C'est le 22e officier supérieur tué ou capturé, en trois semaines, en Russie et en France.

Moscou ajoute que von Luetzow a été saisi avec un groupe de 60 officiers allemands pendant que l'on ramassait les trainards loin derrière les lignes russes dans un bois au nord-ouest de Bobruisk.



Le lieutenant-commander F. H. SHERWOOD, 29 ans, d'Ottawa, était le commandant d'un des sous-marins qui ont coûlé récemment neuf navires de ravitaillements dans les eaux d'Extrême-Orient. Le jeune marin est décoré de la D.S.C. et est le premier membre de la réserve volontaire de la marine royale canadienne a qui l'on ait confié ces fonctions importantes.

Va-t-on révéler les conditions de cet armistice ?

ROME, le 5. (PC-Reuter) — Les gouvernements alliés ont suggéré aux Italiens que le temps est venu de publier les clauses de l'armistice conclu avec le gouvernement Badoglio, suivant la capitulation de l'Italie.

Les clauses détaillées ont été tenues secrètes, d'après un accord fait dans le temps et voulant qu'aucune des parties ne les publierait sans le consentement de l'autre.

On a supposé, dans quelques milieux, que les conditions n'ont pas encore été publiées parce qu'elles auraient causé un froid parmi les patriotes italiens combattant derrière les lignes ennemies et auraient détourné les pays satellites de l'Axe d'entrer en négociations avec les Alliés.

Comme question de fait ce fut le maréchal Badoglio qui a posé des objections à la publication des clauses; apparemment, il espérait obtenir une revision de certaines d'entre elles.

Mêmes impôts...

(Suite de la 1ère page)

Se basant toujours sur le même principe de bien-êtresocial, pour chacun des citoyens, de quelque langue et de quelque croyance qu'ils soient, le gouvernement du Crédit social en Alberta prévoit un système d'hygiène publique. Ainsi, aux frais du gouvernement s'organisent des unités sanitaires dans les limites des différentes unités scolaires, qui dispensent les soins médicaux à qui les demandent. Il y a un service de maternité organisé en vue de baisser le taux de mortalité infantile. Le coût des sanatoriums est défrayé par le gouvernement. Il y a même une clinique anti-cancéreuse. En outre, le gouvernement créditiste prévoit un vaste programme d'électrification rurale. Cette électricité, étant donné les ressources limitées d'énergie hydro-électrique, serait produite à même les richesses du sous-sol en charbon.

M. S. Low, accompagné de M. Ernest Grégoire, de Québec, doit parler à Ottawa, ce soir, au Château Laurier, et demain soir, à Buckingham, sur les principes du Crédit social tant dans le domaine économique que dans le domaine social.

L'association créditiste du Canada vient de tenir ces jours derniers un grand congrs à Québec et M. S. Low dit de ce congrès qu'il fut une manifestation d'enthousiasme sans précédent en faveur du Crédit social. En avril dernier, à Toronto, M. S. Low fut élu président national de l'association créditiste et M. Ernest Grégoire, de Québec, vice-président. M. Armand Turpin est organisateur créditiste de Hull.

Vif combat...

(Suite de la première page)

sur-Seulles, l'activité s'est réduite à des mouvements de patrouille.

Après quelques jours d'inaction, les torpilleurs nazis ont fait leur apparition et tenté d'attaquer le flanc est de la route qu'empruntent les convois vers le Havre, mais ils ont été repoussés dans l'obscurité.

CAEN EN RUINES

LONDRES, le 5 — (PA) — Le pilote d'un chasseur américain qui a survolé Caen, occupée par les Allemands, a dit aujourd'hui, que les seules maisons qui tiennent debout, dans cette ville de 61,000 habitants, sont celles marquées de la Croix-Rouge.

"Toutes les autres ont été détruites," rapporte-t-il.

Stimson reçu par S. S. Pie XII

ROME, le 5. — (PA) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu en audience aujourd'hui le secrétaire à la Guerre des Etats-Unis, Henry Stimson. M. Stimson est arrivé à Rome hier dans le premier train à pénétrer dans la capitale depuis sa prise par les Alliés. On lui fit une réception des plus enthousiastes.

Hitler stimule les ouvriers employés aux usines de guerre

LONDRES, le 5 — (PC) — En prononçant son deuxième discours en moins d'une semaine, Adolf Hitler a dit "nous ne devons reculer devant aucune difficulté", mais il a admis qu'un "grand courage et la force des nerfs sont nécessaires pour demeurer debout par ces temps", a rapporté, aujourd'hui, Radio-Berlin.

D'après les émissions nazies le discours a été prononcé devant les chefs de la production de guerre du Reich et non pas devant la population allemande. Le temps n'a pas été révélé, de même que le texte de l'émission. Berlin n'a donné que ce qui devait atteindre les oreilles étrangères.

Le Fuehrer n'a pas parlé directement à son peuple depuis le 30 janvier. A ce temps-là, il avait averti son peuple qu'il faisait face à la plus dures des tâches.

Samedi soir dernier, il a prononcé une allocation aux funérailles du général Eduard Dietl, commandant nazi en Finlande, dans laquelle il a qualifié de "difficile" la situation qui se présente à l'Allemagne. L'heure et l'endroit du discours ne sont pas connus.

L'agence allemande Transocéan dans un message radiographié aujourd'hui et capté par la Presse associée, annonce qu'Hitler a reçu les principaux producteurs de matériel de guerre à son quartier général, après une conférence avec le professeur Speer, ministre des Munitions.

"On ne peut juger de la guerre actuelle par les événements qui se déroulent au jour le jour," aurait déclaré Hitler. "Dans une bataille de si grande proportion historique, une victoire ou une défaite passagère n'a guère d'importance. Dans cette guerre où se joue la destinée du peuple allemand, chacun doit combattre et travailler en vue de la victoire finale.

"Je sais qu'il faut une somme énorme de courage et une grande réserve d'énergie pour traverser ces temps difficiles, mais nous ne capitulerons devant aucune difficulté."

Parlant du courage des soldats nazis au front, il aurait demandé: "Est-ce que les chefs allemands qui n'ont eu que des succès à annoncer depuis quatre ans doivent maintenant déclarer que nous avons failli à la tâche?"

En répondant lui-même à sa question: "Non, a-t-il dit, nous allons triompher cette fois et obtenir la victoire finale."

Hitler a déclaré que la présence guerre ne concerne pas les soldats seulement mais aussi les ingénieurs et les techniciens. Il ajouta que sous ce rapport, quelquefois, les Alliés sont aussi efficaces et, en de rares cas, plus efficaces que les Allemands, "mais l'esprit inventif de nos gens fera bientôt pencher la balance de notre côté."

Le Fuehrer demanda à Speer et à ses collègues de transmettre à tous les travailleurs allemands ses remerciements pour tout ce qu'ils ont accompli.

Speer a annoncé une augmentation dans la production d'armements, "résultat obtenu en dépit des attaques aériennes de l'ennemi." Le pourcentage de cette augmentation ne fut pas mentionné.

M. W. Bourdeault décédé à 57 ans

M. Wilfrid Bourdeault, 143, rue Dalhousie, est décédé hier après une courte maladie, à l'âge de 57 ans.

Né à Bourget, il demeurait à Ottawa depuis vingt ans et était paroissien de la Basilique. Il fit du service dans l'armée lors de la première grande guerre. En 1912, il épousait à Hull, Mélina Cayer qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse deux fils: Wilfrid et Jean-Paul, d'Ottawa; 2 filles: Mme Alfred Pichette et Mme Menri Mayer, d'Ottawa; deux frères: Moïse, de Bourget, et Télesphore, de Cornwall; une soeur: Angéline, de Détroit; deux petits-enfants.

Les funérailles auront lieu jeudi. Le cortège quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté. L'inhumation se ra faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

De Gaulle sera à Washington demain

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON, le 5 — (PA) — Le général Charles de Gaulle, chef du Comité national français, est supposé arriver ici demain, pour sa première visite aux Etats-Unis.

Une bienvenue élaborée a été préparée pour le général français qui vient pour entreprendre une série de pourparlers avec le président Roosevelt.

SOUVENIRS DU ROUGH RIDER

OYSTER BAY, (New-York), le 5. — (PA) — Des souvenirs du temps de Théodore Roosevelt ont été sauvés, aujourd'hui, du feu qui a ravagé un garage sur la colline Sagamore et s'est étendu à la maison principale, brûlant une aile du manoir. Des pompiers volontaires ont éloigné le feu de l'endroit où l'on garde les souvenirs de Roosevelt.

LA WEHRMACHT AUX PRISES EN ITALIE

CHIASSO, (Italie), le 5.—(PC-Reuter) — Un communiqué du comité italien de la résistance dit aujourd'hui que les partisans dans les régions de Spezia et Pise ont "commencé leur travail de désorganisation des communications allemandes." Des colonnes motorisées de la Wehrmacht ont été attaquées et détruites.

Le Val-Tétreau est bon premier dans la Vallée

Les pousseurs de boules de Dolphée Germain ont remporté 19 victoires

★ ★ ★

Les Charlots sont perdants mais . . . pour cause — Ils n'ont pu tenir d'exercices sur leur terrain à cause du déménagement d'une maison — Les derniers résultats et le classement à date dans le circuit Beauchamp

Par Rickey

Val Tétreau après trente parties de jouées dans la ligue de croquet de la Vallée est maintenant en première position dans ce circuit populaire dont M. Edmonod Beauchamp en est le président. Cette montée du club de Dolphée Germain, est due à la défaite désastreuse qu'ils administrèrent aux Charlots lundi soir, dans une série de joutes régulières de la ligue de l'Outaouais. Le malheureux club St-Charles privé en ce moment d'un terraain propice pour pratiquer, se voit dans une position très désavantageuse, et il lui faudra gagner plus de la moitié de ses parties pour s'assurer de participer dans les détails. Une maison qu'on a déménagée au dessus du court de croquet empêche les Charlots d'y tenir leurs joutes.

Un autre "blanchissage pour les Charlots"

Dans une autre série de joutes régulières entre St-Charles et Eastview disputées la semaine dernière, le club de Lionel Roy composé des frères Geneau, de Spénard, Dubé et Finnegan, donnait un deuxième blanchissage en ligne aux malheureux Charlots. A voir ces résultats, il semble que St-Charles n'a pas l'enthousiasme de l'an dernier, alors qu'il balayait tout sur son passage, établissant de plus un "record" de blanchissages. Cette année, les choses sont renversées. Souhaitons que notre malheureux club, aidé de plusieurs bonnes pratiques, reprennent son élan victorieux qui le conduira au championnat.

Laval gagne du terrain aux mains d'Eastview

Dans six joutes disputées durant la dernière semaine, le Club Laval de Jules Jobin a grandement amélioré son jeu, pour battre à deux reprises le dangereux club Eastview. Dans la première série à Eastview, mardi soir dernier, le club de la Basse-ville aidé d'Oscar Jobin, d'Adelard Savard, de L. Demers, (un nouveau joueur) et du vieux "vétéran" de plusieurs campagnes, Isidore Jobin, remportèrent les deux dernières joutes après avoir perdu la première contre A. Goneau et Edgar Viau. L'équipe qui n'eu pas de chance contre cette dernière du club Eastview, était celle de "Pit" Gauthier et Jean Pilon.

Le tamdem Jobin-Savard en tête

Dans la série disputée mercredi à Laval, les gars de Jules Jobin répétèrent leur beau jeu de la veille, en gagnant encore une fois les deux dernières joutes du programme. Le tandem d'Oscar Jobin et A. Savard établirent "un record" personnel en gagnant deux soirs de suite. Je n'ai pas en main tous les rapports complets des parties de croquet de cette ligue, mais je suis presque certain que le tandem Jobin-Savard est actuellement le "leader" dans le Vallée. J'espère d'ici quelques jours vous donner de meilleurs renseignements à ce sujet.

Val Tétreau répètera-t-il?

Pour revenir aux trois joutes disputées à Val Tétreau, lundi soir, le club de la Ville Transpontine a prouvé é ses nombreux supporteurs qu'ils sera le club a bettre pour le championnat cette année. Le fait que ce club l'an dernier, eu peines et misères a prendre la dernière place dans les détails, est maintenant oublié, et nos protégés de Dolphée Germain veulent s'assurer la première place cette fois, et ils l'ont très bien prouvé contre St-Charles. C'est le dernier mille qui compte.

Voici en détail le résultat à Valtétreau

1ère partie:
St-Charles: M. Normand et L. Couvillon.
Val Tétreau: Hervé et R. Lafrance.
Gagné par Val Tétreau.

2ème partie:
St-Charles: Jos. Landry et E. Renaud.
Val Tétreau: M. Dupont et V. Dupont.
Gagnée par Val Tétreau.

3ème partie:
St-Charles: H. Joanisse et J.-B. Lamarche.
Val Tétreau: D. Germain et H. Séguin.
Gagnée par Val Tétreau.

Les parties à Eastview
Laval 2 — Eastview 1

1ère partie:
Laval: "Pit" Gauthier et Jean Pilon.
Eastview: E. Viau et A. Goneau.
Gagnée par Eastview.

2ème partie:
Laval: O. Jobin et A. Savard.
Eastview: S. Dub- et H. Goneau.
Gagnée par Laval.

3ème partie: ....
Laval: I. Jobin et L. Demers.
Eastview: R. Goneau et J. Finnegan.
Gagnée par Laval.

Les parties à Laval
Eastview 1 — Laval 2

1ère partie:
Eastview: E. Spénard et A. Goneau.
Laval: I. Jobin et L. Demers.
Gagnée par Eastview.

2ème partie:
Eastview: E. Viau et J. Finnegan.
Laval: Paul Gauthier et "Pit" Gauthier.
Gagnée par Laval.

3ème partie:
Eastview: B. Benoit et S. Dubé.
Laval: A. Savard et O. Jobin.
Gagnée par Laval.

Position des clubs dans la ligue de croquet de la Vallée de L'Outaouais

	P.J.	G	P
1 — Val Tétreau	30	19	11
2 — Eastview	24	16	8
3 — Laval	21	11	10
4 — Rockland	27	10	17
5 — St-Charles	24	7	17

Prochaines parties mercredi soir: Laval vs Rockland.
Vendredi soir: Eastview vs Val-Tétreau.

Votre ami du croquet
"Rickey"

Résultats du baseball

Ligue Américaine

St-Louis, 4; Philadelphie, 0.
Philadelphie, 8; St-Louis, 3.
Cleveland, 3; New-York, 1.
Cleveland 7; New-York, 2.
Washington 2; Chicago, 0.
Chicago, 3; Washington, 2.
Boston, 7; Détroit, 4.
Détroit, 4; Boston, 3.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	41	32	.562
Boston	39	33	.542
Chicago	33	32	.507
New-York	34	34	.500
Cleveland	35	37	.486
Washington	34	37	.479
Détroit	34	38	.472
Philadelphie	32	39	.451

Ligue Nationale

Philadelphie, 3; Pittsburgh 2.
Pittsburgh, 4; Philadelphie, 0.
St-Louis, 6; New-York, 2.
St-Louis, 9; New-York, 1.
Chicago, 7; Boston, 1.
Chicago, 4; Boston, 2.
Cincinnati, 2; Brooklyn, 1.
Cincinnati, 6; Brooklyn, 2.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	47	19	.712
Pittsburgh	35	28	.556
Cincinnati	38	31	.551
New-York	34	35	.493
Brooklyn	33	38	.465
Philadelphie	28	38	.424
Chicago	25	37	.403
Boston	28	42	.400

Ligue Internationale

Newark, 6; Jersey-City, 5.
Newark 8; Jersey-City, 2.
Buffalo 14; Toronto, 8.
Buffalo 4; Toronto, 0.
Montréal, 3; Rochester, 2.
Montréal, 4; Rochester, 3.
Syracuse à Baltimore, (remise, à cause de la destruction de l'estrade par le feu.)

Classement

	G	P	Moy
Montréal	40	30	.571
Baltimore	39	30	.565
Jersey-City	39	38	.542
Buffalo	39	34	.524
Rochester	34	39	.466
Toronto	34	41	.453
Syracuse	30	38	.441
Newark	31	41	.431

Associatino Américaine

St-Paul, 2; Minneapolis, 0.
St-Paul, 12; Minneapolis, 5.
Milwaukee, 11; Kansas-City, 7.
Milwaukee, 3; Kansas-City, 1.
Toledo, 5; Columbus, 3.
Columbus, 6; Toledo, 4.
Louisville, 15; Indianapolis, 8.

Verdun pulvérise Champlain, 6-4

Dimanche dernier, les jeunes protégés de Freddie Roy, le Verdun ont enregistré leur cinquième succès de la saison en disposant du Champlain par le compte de 6-4, dans une autre joute régulière de la ligue de baseball juvénile de Hull.

Les gars du Champlain demeurent toujours malchanceux. A la septième manche trois coureurs sont sur les buts. Mais, tous restèrent en leur même place sans pouvoir compter. Un simple en temps opportun aurait nécessairement suffi pour déranger les plans et qu'une victoire fut enregistrée pour le compte des valeureux Champlain.

Henri Roy, a été le meilleur frappeur de la soirée avec deux coups sûrs. P. Gauthier des perdants a aussi réussi deux coups saufs. Robert "Surprise" Cloutier obtint un long triple.

Georges Lesage a bien débuté sur le monticule pour le vainqueur, mais dut faire place au solide Robert Landriault qui vint mettre fin à l'escarmouche et assurer la rencontre aux siens.

Par manches

Champlain	0	2	1	1	0	0	—	4	5	4
Verdun	2	1	1	0	2	0	x	—	6	7	2

Arbitres: A. Caron et E. Gaudreau.

Les Bombardiers et le Rest. Roussel aux prises, ce soir

C'est ce soir que se décidera le sort de la première position dans la ligue de sacs de sable des Anciens élèves de Saint-Rédempteur de Hull. En effet, les Bombardiers qui ont mené la parade depuis le commencement du calendrier se voit menacer de chuter au deuxième crochet alors qu'ils affronteront les porte-couleurs du Restaurant Roussel, qui sont maintenant sur un pied d'égalité avec les lourds oiseaux de l'air.

Les protégés de Roger Patry, les Bombardiers, sont reconnus comme de puissants atouts. Il n'y a pas de doute que les meilleurs artistes de précision feront le coup de feu à 7.15 heures.

Quant aux jeunes restauranteurs ils sont très confiants. Et, les Pelletier, Meunier, Cabana, Briand, Lalonde, Gervais seront certes là pour rivaliser avec les Bombardiers.

Les deux autres joutes nous présenteront Alouettes contre Amicale et La Salle avec les Frères Roussel. Toutes ces joutes auront lieu chez Guay

Katie Jenkins avec son nouveau compagnon



Voici la jolie KATIE JENKINS, femme du regretté Lew Jenkins qui perdit la vie sur le front italien. Elle était un important facteur des succès de son mari lorsque celui-ci livrait des combats pour le compte de Mike Jacobs. Ici, nous la voyons avec Carmine FATTA, qui est en trai nde signer un contrat pour livrer des combats sous la tutelle de Jacobs. Et, Katie, sera la gérante de Carmine. Nous espérons que Katie possède encore une précieuse pensée pour celui qui succomba en voulant défendre la patrie et espérons qu'elle saura un jour où le corps a été inhumé.

Sous l'habile direction de R. Villeneuve les jeunes troupiers de la salle Bélanger présenteront leur propre fête champêtre

★ ★ ★

L'organisateur Roméo Villeneuve compte réunir près d'une centaine de vieux et de jeunes — Balle-molle, courses, souque à la corde, rafraîchissements et autres seront du programme — Cette soirée sra-t-elle le signe d'un grand réveil parmi les sportifs de Saint-Rédempteur?

par Roland Sabourin

Tout récemment, nous vous communiquions quelques mots au sujet d'une jeune constellation de balle-molle qui fait vaillamment son chemin dans les milieux sportifs de la cité transpontine. Aujourd'hui nous vous entretiendrons encore sur les activités de l'équipe de la salle de Billards Bélanger, mais sur un événement plus important, celui qui sera présenté dès le début de la semaine prochaine.

Organisé par Roméo Villeneuve

Depuis quelques temps, l'instructeur Roméo Villeneuve prépare une surprise pour ses jeunes protégés. En effet, ce brillant et dévoué sportif vient de mettre sur pied l'organisation d'une intime fête champêtre. Plusieurs jeunes et vieux troupiers y prendront part nous a laissé entendre M. Villeneuve.

Chacun semble vouloir y mettre du sien et une visite dans les parages de la salle Bélanger nous laisse déjà entrevoir qu'il y aura un grand enthousiasme lors de cette soirée. Les jeunes et les vieux vous en glissent quelques mots. Et, plusieurs sportifs bien connus ont promis leur concours.

Le programme qui sera présenté sera très court, mais ne manquera pas d'être intéressant. Le tout s'ouvrira vers les 6 heures 30, par un court défilé qui démarrera de la salle Bélanger et qui se poursuivra jusqu'au terrain désigné. Plusieurs automobilistes ont promis leur gracieux concours.

Les jeunes vaincront-ils l'expérience?

Et, le programme même commencera par une joute de balle-molle entre les "vieux de la vieille" et les jeunes porte-couleurs de l'équipe Bélanger. L'instructeur des vétérans n'a pas encore dévoilé son alignement, mais se serait assuré les services de plusieurs bons troupiers qui se promettent bien de démontrer leurs capacités aux jeunes billardistes. La rencontre ne durera que 5 manches. Un lanceur de renom lancerait pour les Vétérans. Et, les jeunes troupiers de la salle demeurent dans l'inquiétude. Ils ont promis une défaite à leurs ainés, mais les dernières nouvelles ne sont pas trop rassurantes.

Immédiatement après suivra différents concours tels que courses, souque à la corde et plusieurs autres diverses attractions. Et, pour terminer la soirée, les As de Pique feront face aux As de Coeur, dans une antique renconrte qui n'aura pas d'égale. Ces deux constellations sont composées de vaillants supporteurs de l'équipe Bélanger. Les organisateurs nous ont aussi laissé entendre que des rafraîchissements seraient servis gratuitement en plus d'un léger goûter.

Cette démonstration ne sera pas très grandiose. Mais, elle semble être le signe d'un réveil chez les sportifs du quartier 3a dans la ville de Hull. Et, ceci nous le disons à Roméo Villeneuve, homme qui possède à coeur le développement de la jeunesse canadienne-française. Félicitations et bonne chance à M. Villeneuve qui peut être assuré de notre concours.

—Oh, regarde donc cette femme qui passe là-bas, peut-on imaginer une guenon pareille! qu'elle est laide!

—Ecoute donc, ce n'est pas bien gentil ce que tu me dis-là, c'est ma soeur.

—Excuse-moi, mon pauvre vieux, je vois que je viens de faire une gaffe, et si j'avais mieux regardé la femme cela ne me serait pas arrivé, j'aurais vu combien elle te ressemble.

—As-tu remarqué que les gens riches n'ont jamais les mêmes maladies que les pauvres?

—C'est vrai, un pauvre a, par exemple, mal à la gorge, tandis qu'un riche a une laryngite.

Le Bambinot se remet lentement



CORINNE COLOMBIE, est ici photographiée au moment où elle va pour allumer le calumet de l'immortel BABE RUTH qui est présentement au repos dans un hôpital new-yorkais, après avoir subi une intervention chirurgicale au genou de la jambe droite. Il espère être rétabli dans quelques jours et assister à quelques parties de baseball. Le roi des coups de circuit suit de près les difficultés des Yankees qui ne possèdent plus le coup de bâton des Ruth, Gehrig, Dickey, DiMaggio, Keller, Gordon et autres.

Les Panthères contre les Lions ce soir, au Font.

Ce soir, la ligue de balle-molle Hull-Volant présentera une autre rencontre très intéressante. Pour l'occasion les Panthères auront à rivaliser contre les Lions. Cette rencontre promet d'être très contestée. Ces deux constellations se chamaillent pour obtenir la seconde place et les fervents de la balle-molle sont priés de ne pas manquer cette partie qui commencera à 7 h. et qui sera disputée au parc Fontaine, sur le losange situé entre les rues Salaberry et Kent.

Avec les Reds



Le jeune lanceur de 15 ans Joseph-Henry NUXHALL s'est récemment rapporté aux Rouges de Cincinnati et est le plus jeune lanceur à faire partie des circuits majeurs. Nuxhall était lanceur pour l'école Supérieure de Hamilton dans l'état d'Ohio. On le voit ici dans une de ses poses favorites. Il mesure 6 pieds et 3 pouces et pèse 195 livres.

Le Ste-Anne a défait le Notre-Dame hier

Les hommes mariés de Ste-Anne ont défait ceux du Notre-Dame par 9 à 7 hier soir, au carré Anglesea. Une grande foule assistait à cette joute qui a été fort contestée du commencement à la fin.

Arthur Charbonneau a été le lourd artilleur de la soirée quand il cogna deux coups de circuit pour les vainqueurs. Arthur Claude en cogna un pour le Notre-Dame.

Paul Labrie, habile lanceur du Ste-Anne, a été solide au monticule et il fit tout le trajet.

Dallaire et Aubin se sont partagé la besogne de lanceur pour le Notre-Dame.

Albert Lapointe, capitaine du club Ste-Anne, s'est fort distingué par de nombreux arrêtés sensationnels au troisième but.

Les équipes

NOTRE-DAME: Goderre, Potvin, Claude, Lacombe, Gagné, Galipeau, René Moyneur, Brunet, Baizana, Savard, Aubin et Dallaire.

STE-ANNE: Bélanger, Charbonneau, Nadeau, Labrèque, Bourret, Alb. Lapointe, Ad. Groulx, Berry et Paul Labrie.

ARBITRES: Richard et Gosselin.

UNE CAUTION

Qu'est-ce qu'une caution?

— C'est ce qui sert à garantir...

— Dois-je dire de mon parapluie que c'est une caution?

— Oh! non, répondit l'étudiant: c'est une précaution.

Le Moulin du Bas d'Eddy triomphe des Mécaniciens au compte de 9 à 3 hier

★ ★ ★

Le Moulin du Bas de la Compagnie E. B. Eddy a triomphé des Mécaniciens de la même compagnie hier, dans une joute régulière de la ligue de balle molle Booth-Eddy, au score de 9 à 3.

C'était la cinquième victoire consécutive des gars du Moulin d'en bas et du train où vont les choses, l'équipe du capitaine Rémi Sylvestre sera difficile à battre dans les prochaines joutes. Cette équipe est actuellement en tête du circuit avec 5 victoires et aucune défaite.

Il se fit trois doubles-jeux au cours de la joute. Les mécaniciens en réussirent deux et l'autre par le Moulin.

Joffre Séguin, lanceur des Mécaniciens, réussit le premier avec l'aide de Charlie Hale au 1er but. Coco Jarry a réussi le deuxième en gobant une hirondelle pour ensuite lancer la balle au deuxième but pour pincer un deuxième homme. Le double-jeu du Moulin du bas a été réussi par R. Pilon, au champ gauche qui lança au troisième but pour compléter le double-jeu.

Les Mécaniciens ont cogné trois trois-buts. Ces cogneurs furent Joffre Séguin, Rodolphe Ouellette et Eddie Cashman. Les gars du Moulin en tapèrent deux par Frank Cashman et R. Pilon.

Score par manches:

Mécaniciens	0	1	1	1	0	0	0	—	3
Moulin du Bas	3	3	1	0	0	2	0	—	9

Les alignements:

Mécaniciens: Jarry, c.c.; Hale, 1er; Murray, 3ème; Traynor, 2ème; Séguin, lanc; Ouellette, rec; Poirier, c.d.; Jordan, c.g.; Cashman, c.a.; Smith a remplacé Murray à la 4ième manche quand ce dernier se fut blessé à la jambe.

Moulin du Bas: Cyrias Chartier, c.c; F. Cashman, 2ème; Lorne Routliffe, 3ème; J.-Paul Chartier, lanc; Lloyd Routliffe, 1er; Demeulles, rec; R. Pilon, c.g; E. Charron, c.a.; Omer Gervais, c.d.

Lorne Routliffe, que l'on considère comme le meilleur cogneur de la ligue, a tapé deux deux-buts.

Il y aura joute ce soir entre le Moulin à papier de Booth et les Spécialités d'Eddy, au terrain Eddy.

Le classement:

	G.	P.
Moulin du Bas d'Eddy	5	0
Moulin Papier de Booth	4	1
Les Tissus d'Eddy	3	2
Les Mécaniciens d'Eddy	2	3
Les Spécialités d'Eddy	1	3
Le Contrôle de Booth	1	3
Les Généraux de Booth	0	4

Réception au club Canadien

Les membres du club de tennis Canadien, anciens et nouveaux, sont invités à une réception qui aura lieu au chalet de leur club, ce soir à 8 h. On y fera aussi l'élection des officiers pour les prochains tournois de la Fédération de tennis canadienne-française.

Les Fournaises et les Oiseaux de nuit triomphent à Hull

La ligue Hiscor, ou mieux, celle de la fonderie de Hull, fonctionne admirablement bien. Dimanche dernier, un autre programme double fut présenté. Et, les Fournaises sont sortis de leur léthargie pour infliger une défaite de 4-3 aux gens du Grinders. C'était la première défaite de ces derniers. La rencontre eut lieu au parc Moussette.

L'autre partie fut disputée au parc Larocque et mettait aux prises les "Oiseaux de nuit" et les gens du Bureau. Après une joute très contestée, les vaillants travailleurs de l'obscurité disposaient des favoris de la plume-fontaine par le compte de 2-1.





— SPORT —

Le Notre-Dame et le Brébeuf en viennent aux prises dans la ligue junior S.-J.-B.

★ ★ ★

La joute qu'attendent depuis longtemps les fervents de balle-molle, se jouera ce soir même, au carré Bingham, entre le fameux club Notre-Dame de la basse-ville et Brébeuf de la paroisse Ste-Anne dans la ligue junior St-Jean-Baptiste. Les deux équipes ne se sont pas encore fait face et on s'attend à du beau jeu. Ils n'ont aucune défaite et les gars de Ste-Anne veulent faire oublier aux spectateurs les défaites de l'an dernier qu'ils ont subies aux mains du club de René Lavigne.

Noël Côté sera probablement envoyé à la ligne de feu pour Ste-Anne tandis que René Lavigne enverra soit le lanceur de boulets Gérald Lacombe ou Georges Tassé. Maurice Lépine, dit-on, ferait un bon lanceur mais... Les étoiles ne manquent pas du côté des visiteurs en les Lalonde (comme toujours), Thériault, Desjardins, Blais, etc., tandis que Noël Côté aura la tâche dure à arrêter les Lacombe, Lépine, Auclair, Groulx, Rochon, Snyder, Poirier, Malette, Barsalou, Tassé, etc.

Alors si vous voulez voir une bonne joute, rendez-vous au Bingham pour les 7 heures, car la première place est en jeu dès ce soir.

Le sommaire des joutes de baseball

LIGUE AMERICAINE

First game:::

Première partie:	P.	C.	E.
Cleveland 200 000 001—3	6	1	
New-York 010 000 000—1	6	1	

Reynolds, Heving (8) et Schlueter, Rosar; Dubiel et Gerbark.

Deuxième partie:	P.	C.	E.
Cleveland 520 000 000—7	5	0	
New-York 010 000 001—2	12	2	

Poat et Schlueter; Page; Roser (1) et Garbark.

Première partie:	P.	C.	E.
Chicago 000 000 000—0	4	0	
Washington — 200 000 00*—2	7	1	

Lee, Haynes (7) et Castino; Niggeling et Ferrell.

Deuxième partie:	P.	C.	E.
Chicago — 000 020 000 001—3	9	1	
Washington — 000 000 200 00—2	7	3	

(12 manches)

Lopat, Maltzberger (7) et Castino, Turner; Wynn et Guerra.

Première partie:	P.	C.	E.
Détroit 000 200 011—4	6	0	
Boston 200 000 100—3	9	3	

Newhouser et Richards; Hausmann, Barrett (9) et Partee.

Deuxième partie:	P.	C.	E.
Détroit 010 020 010—4	10	1	
Boston 004 000 30*—7	13	1	

Gorsica, Beck (8) et Swift; Bowman et Wagner.

Première partie:	P.	C.	E.
St-Louis 002 101 000—4	7	3	
Philadelphie — 000 000 000—0	8	0	

Jakucki et Hayworth; Newsom et Hayes, Garbark.

Deuxième partie:	P.	C.	E.
St-Louis 010 001 010—3	9	1	
Philadelphie — 201 220 10*—8	13	1	

Hollingsworth, Galehouse (4), Zoldak (6) et Hayworth; Hamlin et Hayes.

LIGUE NATIONALE

Première partie:	P.	C.	E.
Brooklyn 011 000 000—2	6	1	
Cincinnati 100 050 00*—6	6	1	

Gregg, McLish (5) King (8) et Owen, Bragan; Carter et Mueller.

Deuxième partie:	P.	C.	E.
Brooklyn 000 100 000 0—1	9	0	
Cincinnati — 010 000 000 1—2	8	0	

(10 manches)

Webber, Branca (9) et Owen; Gumbert et Mueller.

Première partie:	P.	C.	E.
New-York 020 000 000—2	9	0	
St-Louis 401 100 00*—6	13	1	

Feldman, Seward (1) Polli (5) Barthelson (7) et Mancuso; M. Cooper et W. Cooper.

Deuxième partie:	P.	C.	E.
New-York 000 000 010—1	8	1	
St-Louis 005 300 01*—9	11	0	

Fischer, Adams (3) Gee (7) et Lombardi; Brechen et O'Dea.

Première partie:	P.	C.	E.
Philadelphie— 001 000 020—3	7	2	
Pittsburgh 000 100 001—2	8	0	

Gerheauser, Schanz (9) et Finley; Sewell et Davis.

Deuxième partie:	P.	C.	E.
Philadelphie — 000 000 000—0	8	2	
Pittsburgh 000 202 00*—4	10	0	

Lee, Mattewson (8) et Peacock; Butcher et Lopez.

Première partie:	P.	C.	E.
Boston 000 001 000—1	4	3	
Chicago 012 211 00*—7	13	1	

Barrett, Hockey (7) et Klutz; Fleming et Williams.

Deuxième partie:	P.	C.	E.
Boston 000 000 101—2	7	1	
Chicago 200 000 11*—4	10	1	

Cardoni, Klopp (8) et Hofferth; Passeau et Kreitner.

LIGUE INTERNATIONALE

Première partie:	P.	C.	E.
Toronto 202 102 100—	8	10	0
Buffalo 120 600 23*—14	14	2	

Knerr, Smola (4), Cook (4), Jordan (6), Ananicz (7) et Crompton; Roscoe, Oana (6) et Denning, Kress (2).

Deuxième partie:	P.	C.	E.
Toronto 000 000 0—0	5	1	
Buffalo 100 201 *—4	7	0	

Crowson, Cook (6) et Crompton; Tising et Seminick.

Première partie:	P.	C.	E.
Jersey-City 100 300 100—5	12	0	
Newark 003 003 00*—6	10	1	

Brondell, K. Miller (7) et Fleitas; Hiller, R. Miller (4), Marleau (4) et Drescher.

Deuxième partie:	P.	C.	E.
Jersey-City 000 020 0—2	3	3	
Newark 022 301 *—8	10	0	

Ockey, Henry (5), Smith (6) et Fleitas; Queen et Vangrofski.

Première partie:	P.	C.	E.
Montréal 102 000 0—3	10	0	
Rochester 100 000 1—2	5	1	

(7 manches)

Sunkel et Andrews; Wicker, Kuipers (7) et Rice.

Deuxième partie:	P.	C.	E.
Montréal 100 020 010—4	8	3	
Rochester 100 010 100—3	9	2	

Collins and Andrew; Gardner, Strommen (9) et Seminick.

Aux Etats-Unis, quand un cheval de course est mort, il est interdit de donner son nom à un autre cheval de course pendant quinze ans. S'il s'agit de chevaux qui ont fourni une carrière exceptionnellement brillante, l'interdiction est perpétuelle. Il y a environ un millier de chevaux de course dans ce cas.

Bonfield (Ont.)

BONFIELD, (Ont.), (DNC) — Lundi matin, le 26 juin, dans l'église Ste-Philomène de Bonfield, avait lieu le mariage de Laura Duchesne, fille de M. et Mme Médéric Duchesne, à Anthonin Boulanger, fils de M. et Mme Siméon Boulanger. La mariée, au bras de son père, était ravissante dans une longue robe blanche et un voile. Son bouquet se composait de roses rose..

Décès—

M. Gédéon Rancourt est décédé mardi, à sa demeure, après une longue maladie. Il était âgé de soixante ans. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, six fils: Aimé, Wilfrid, Honoré, Paul, Lionel et Victor, six filles: Jeanne, Mme Paul Chaput; Marie, Mme Henri Truchon, de North Bay; Cécile, Mme A. Houle, de Sudbury; Berthe, Mme Lionel Lefebvre, de Redwater; Lina, Mme Francis Martin, de Bonfield; Rose, Mme Joseph Savard, de Sudbury. Nos cincères condoléances à la famille en deuil.

Notes locales—

M. et Mme Laurent Boulanger et leur fillette Claudette, ainsi que M. et Mme Jos. Bouchard et leur famille, de Brantford, passaient quelque temps à Bonfield, à l'occasion du mariage Boulanger-Duchesne.

M. et Mme Léo Shanks, M. Isard Shanks et sa fille Thérèse, ainsi que M. Ludger Shanks, étaient de passage à St-Albert, pour le mariage de Roland Shanks à Mlle Thérèse Landry.

M. et Mme Philippe Boissonneault et M. Jos. Boissonneault sont revenus d'une promenade de quelques semaines à Ste-Rose-du-Dégelé et St-Honoré, où ils visitaient des parents.

Le soldat Maurice Boulanger était à Bonfield, à l'occasion du mariage de son frère Anthonin.

Mlle Liliane Lecours, de Heron Bay rendait visite à sa soeur Ghislaine.

Mme J.-B. Lamothe est retournée à Timmins, après avoir passé quelque temps chez ses parents.

M. et Mme Jos. Duchesne, M. et Mme Emile Duchesne et Mme Médéric Foisy, de Sudbury, étaient en visite chez des parents, à Bonfield.

Le soldat Rhéi Gagné, de Montréal, est actuellement en visite dans sa famille.

Le soldat Ernest Boissonneault est actuellement à Valcartier après avoir passé ses vacances dans sa famille.

M. et Mme Georges Ménard, de Sudbury étaient ici, en fin de semaine.

Clarence-Creek, Ont.

CLARENCE-CREEK, (Ont.) — (D.N.C.) — Le 24 juin dernier, en l'église Ste-Félicité de Clarence-Creek, avait lieu le mariage de Mlle Georgette Joly à M. Alban Savage. M. Omer Joly servait de témoin à sa fille et M. Lorenzo Savage servait de témoin à son fils. La mariée au bras de son père portait une longue robe de chiffon bleu poudre avec accessoires du même teinte. Son bouquet était de roses rose. Etant enfant de Marie, elle reçut les honneurs de la Congrégation. L'église était magnifiquement décorée. Mlle Thérèse Régimbal touchait l'orgue, et les jeunes filles firent les frais du chant. Le vin fut servi chez le père du marié, ensuite l'heureux couple partit pour voyage à Montréal. Pour voyager la mariée portait un costume bleu avec accessoires bleu marin et parure de martre de Roche. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux. A leur retour, il y eut une soirée chez le père de la mariée. Ils éliront domicile à Clarence-Creek.

Val-des-Bois (Qué.)

VAL DES BOIS, (Qué.), (DNC) Samedi, le 1er juillet, eut lieu une partie de cartes à la salle paroissiale, organisée par les Dames zélatrices de l'Apostolat de la prière, et les Dames fermières, au profit de l'église.

Mlle Carmen Morin etst de retour chez elle, après avoir subi une intervention chirurgicale.

Mlle Antoinette Thibeault a été transportée d'urgence à l'hôpital, au cours de la semaine, et elle doit subir une opération.

Mme Bélanger, de Québec, ainsi que son fils Jean-Marie, visitent leurs parents, de Val-des-Bois.

Mlles Aurore, Réjeanne et Georgette Thibeault et leur frère, Roland, passent quelques jours de vacances parmi nous.

M. et Mme Emile Cyr, de Buckingham, sont venus visiter leurs parents, ces jours derniers.

M. et Mme Jean David, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Ginette-Adèle; parrain et marraine: M. et Mme A. Faubert.

Mme S. St-Denis est revenue de Montréal où elle a visité des parents.



LEURS ARMES SONT TOURNEES CONTRE EUX — Avant de les envoyer au combat, on enseigne aux soldats canadiens la façon de se servir des armes portatives de l'ennemi et en voit ici une leçon qui est bien mise à profit. Les Canadiens dans des postes avancés en France se servent de mitrailleuses allemandes et des munitions que l'ennemi a laissées derrière lui. (Photo Armée canadienne outre-mer)

Rockland, Ont.

ROCKLAND, (Ont.) — D.N.C. M. et Mme Arthur Auger, de Montréal, M. et Mme Oscar Ménard et leurs deux enfants, Jeannine et Robert-Guy, de Cornwall, M. et Mme Lionel Danis et leurs deux enfants, Claudette et Gislain, M. et Mme Simon Séguin et leurs enfants, de Pendleton, M. et Mme Léo Henri et leurs enfants, de Billings-Bridge. M. Lucien Danis, de Brownsburg, et M. Maurice Danis, de Maniwaki, passaient la fin de semaine chez Zotique Danis.

Un concert a été donné par la fanfare de Rockland, à l'Hôtel de ville.

M. et Mme Edgar Lurette (Armandine Duquette) ainsi que leurs enfants Anne-Marie, Gérard et Raymond, d'Ottawa, sont en visite chez M. Jos Duquette et chez M. et Mme Arthur Auger.

Mme Roland Bigras (Gracia Chénier) et ses enfants Pauline et Gérald, de Sudbury, sont en visite chez M. et Mme Alphée Chénier.

Embrun, Ont

EMBRUN, (Ont.), (DNC) — La semaine dernière, M. et Mme Raoul Bourgie, Aimé et Hubert Bourgie et M. Cabana, de Lachine, visitaient les familles Bourgie et Gagné.

Vendredi soir dernier, on offrait à Mlle Yvette Cloutier un shower d'objets divers à l'occasion de son prochain mariage à M. Noël Sigouin, du C.A.R.C.

Etaient de passage à Embrun, dimanche, M. et Mme Laurent Sigouin, d'Ottawa, chez Mme Joseph Sigouin, M. et Mme Antoni St-Onge, chez M. et Mme Télesphore Ménard, M. et Mme Albert Bruyère, M. et Mme Roger Brisson, de Cornwall, M. Guy Cloutier, de Montréal, chez M. J.-A. Cloutier.

Sont actuellement en vacances dans leur famille: Mlles Rita Cloutier, Oliva Auprix et Rita Benoît, de Cornwall, M. Laurier Brisson et Mlle Marthe Sigouin, de Windsor, Mlles Emélia Bourdeau et Solange Blais, de Mattice.

M. et Mme Lucien Brisson, de Montréal, M. et Mme Paul Latrémouille, leur fillette Micheline, Lucienne et Robert Latrémouille, et Lucien Brisson passent quelques semaines à leur camp du lac Vert, P. Q.

Samedi, le 1er juillet, M. et Mme Joseph Dignard, M. et Mme Alphonse Bourbonnais, M. Rhéal Dignard et Mlle Jeannine Patenaude Patenaude se rendaient à St-Urbain.

M. et Mme Victor Bourbonnais, Mlle Huberte, Dolorès et Nicole Bourbonnais, Mme Gérard Gagné et son fils Serge, visitaient M. et Mme René Tessier, ainsi que M. et Mme Arthur Dignard, à Valleyfield, en fin de semaine.

Mariages—

Samedi matin, en l'église St-Jacques, d'Embrun, M. le curé Forget bénissait le mariage de Mlle Annette Sigouin, fille de M. Philias Sigouin, à M. Laurent Lamoureux, fils de M. Roméo Lamoureux.

La mariée entra à l'église, au bras de son père. Elle portait une robe de chiffon blanc. Son voile était retenu par un diadème. Elle tenait un bouquet composé de roses "American Beauty". La mariée reçut les honneurs des Enfants de Marie, Mlles Rachel et Gisèle Dagenais, nièces de la mariée, faisaient deux gentilles bouquetières.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Philéas Sigouin. Ensuite, les nouveaux époux partirent pour une randonnée dans le sud de l'Ontario. Pour voyager, Mme Lamoureux portait un ensemble de lainage brun.

Samedi, le 1er juillet, M. Rodolphe Lavictoire, d'Embrun, épousait Mlle Yvonne Beaudin, de Marionville.

Maxville (Ont.)

MAXVILLE, (Ont.)—(D.N.C.)— M. Ovila Blais et sa fillette Denise, rendaient récemment, visite à M. et Mme Joseph Clavette.

M. Hervé Charbonneau, de Hawkesbury, représentant du "Droit", était parmi nous, la semaine dernière.

M. Cléophas St-Jean rendait visite à sa soeur, Mme Fernand Thibeault, de Ste-Thérèse de Blainville.

Mlles Gilberte et Jeannette Charbonneau, d'Ottawa, visitaient leurs parents, M. et Mme Napoléon Charbonneau, en fin de semaine.

Mlle Marie-Josèphe Comtois, de Hawkesbury, est actuellement en visite chez sa belle-soeur, Mme Roger Comtois.

M. et Mme Joseph Faubert, leur bébé Marcel étaient de passage à Cornwall, dernièrement.

Mlle Emilia Fournier visitait M. et Mme Siméon Villeneuve, retenus à l'Hôtel-Dieu de Cornwall.

M. et Mme Albert Clavette et leur fils Willie prenaient le souper chez M. et Mme Joseph Clavette, dimanche dernier.

Le sergent Arthur Duperon et Mme Duperon, de Truro, N.-E., sont retournés après avoir passé quelques jours, chez M. et Mme Alex. Duperon.

L. A. W. Myrtle Truax, d'Ottawa, rendait visite à son père, M. Isaac Truax.

M. Jean-Marie Latreuille, de Kingston, visitait ses parents, en fin de semaine.

L'officier pilote Donald Kennedy, de la R.A.C.F., fils de M. et Mme Alex. Kennedy, est arrivé outre-mer.

Mme Côté, de Montréal, passait la semaine chez ses parents, M. et Mme Siméon Aubin.

Nous apprenons avec joie que Mme Siméon Villeneuve est de retour de l'hôpital de Cornwall, après y avoir passé deux semaines.

M. et Mme William Séguin et Horner Séguin se rendaient à Rigaud, dimanche, chez M. et Mme Patsy et M. et Mme George Séguin.

Les funérailles de Monsieur Hilaire Filion, ont eu lieu, mardi matin, à l'église paroissiale d'Apple Hill. Le service était chanté par Monsieur le curé Gauthier, assisté de MM. les curé Aimé Leduc comme diacre et Guindon comme sous-diacre.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

—Tiens, les journaux parlent de moi, ce matin!

—Tu me surprends!

—C'est pourtant comme ça. Ils disent qu'à la grande fête sportive qui vient d'avoir lieu il y avait au moins dix mille spectateurs. Eh bien, j'étais un de ceux-ci.

Mise en conserve des tomates



La nouvelle manufacture que la compagnie Heinz Ltée est à construire à Wallaceburg Ontario, sera complétée à temps pour permettre la mise en conserves des tomates dès cet été. Les produits de cette année cependant seront surtout destinés à l'exportation.

La compagnie s'est déjà réservé la récolte de plusieurs producteurs et cela représente un grand nombres d'acres carrés de culture de tomates mais on s'attend à ce qu'on produise le double, l'an prochain.

M. S. Dixon, directeur de la production au Canada, a fait connaître les noms des membres de l'exécutif à cette nouvelle manufacture. Ce sont: M. L. Griffin, gérant; M. E. Russelo, premier commis; M. C. Buck, chef de service; M. E. Williams, mécanicien en chef.

La compagnie avait déjà acheté un terrain de 60 acres pour y construire un édifice, mais la guerre avait retardé la réalisation de ce projet. L'immeuble principal mesure 478 pieds de longueur par 160 de largeur et l'usine génératrice, 75 pieds par 80. La charpente est d'acier et les murs de béton. La manufacture bénéficie en outre d'une voie d'évitement de plus d'un mille de longueur. Wallaceburg est situé sur les Grands Lacs et les navires de tout tonnage peuvent y accoster. La compagnie aura d'ailleurs ses propres quais.

Niveau élevé de la production du blé en Australie

M. Frederick Palmer, commissaire du Commerce du Canada à Melbourne, écrit dans un rapport que les stocks de blé australien au début de mai étaient de 182,000,000 boisseaux. D'immenses quantités de farine de blé sont exportées, avec le résultat que la production des minoteries est au rythme de 85 pour cent de la capacité. Les ventes de blé et de déchets de minoterie aux cultivateurs engagés dans l'industrie laitière restent à des niveaux élevés. En Australie occidentale la sécheresse continue, mais de bonnes pluies ont tombé en Australie du Sud et dans presque tous les territoires producteurs de blé du Victoria, tandis que dans la Nouvelle-Galles du Sud, où le manque d'humidité devenait alarmant, il y a eu récemment de grosses précipitations atmosphériques. Les ensemencements se poursuivent dans la plupart des états, mais rien n'indique encore leur étendue. L'objectif est de nouveau fixé à 9,000,000 acres, mais le succès dépend de l'état de la température à brève échéance et de la disponibilité de phosphates comme engrais.

Les chemins de fer en Grande-Bretagne

En Grande-Bretagne, sept mille trains par semaine transportent les ouvriers entre leur foyer et l'usine de guerre. Les ouvriers d'une seule usine font par semaine près d'un quart de million de voyages dans plus de 400 trains.

"A mes yeux," dit un cheminot vétéran, "l'un des faits les plus intéressants de cette guerre est la façon dont les chemins de fer britanniques ont organisé le transport des civils et du flot toujours croissant des approvisionnements et du personnel de guerre."

En l'espace de trois semaines, 185,000 hommes, 20,000 véhicules et 220,000 tonnes de provisions ont été transportés par rail aux ports britanniques à destination de l'Afrique du Nord. Il a fallu mobiliser, sur les voies ordinaires, 440 trains de fret spéciaux et 15,000 wagons.

Le travail des chemins de fer au cours du blitz est à peine connu. Dans une petite ville anglaise, une cabine d'aiguillage de 68 leviers fut démolie par un coup direct. Elle fut remplacée le lendemain par une cabine munie d'un mécanisme à action solidarisée. Deux semaines après, tous les signaux privés et ceux de la voie principale fonctionnaient normalement à ce terminus où la circulation est intense. Les artisans de cet exploit dormaient dans des fourgons et mangeaient tout en travaillant.

Nouveau cabinet en Saskatchewan

REGINA, le 5. — (P.C.) — Douze nouveaux ministres seront assermentés, lundi prochain, au moment où le parti C.C.F. assumera toute la responsabilité du gouvernement.

Voici les noms de ministres qui ont été choisis par le premier ministre T.-C. Douglas, au caucus du parti, hier soir. Les noms entre parenthèses indiquent le siège qu'ils représentent à la législature de la Saskatchewan.

Premier ministre et ministre de la santé: **T.-C. Douglas** (Weyburn); trésorier provincial: **C.-M. Fines** (Régina); procureur général: **J.-W. Corman,** c.r. (Moose-Jaw); ministre de l'agriculture: **major G.-H. Williams** (Wadena); ministre des affaires municipales: **J.-H. Brocklebank** (Tisdale); secrétaire provincial et ministre du bien-être social: **O.-W. Valleau** (Melfort); ministre des ressources naturelles: **J.-L. Phelps** (Saltcoats); ministre de la voirie et des travaux publics: **J.-T. Douglas** (Rosetown); ministre de l'éducation: **Woodrow Lloyd** (Biggar); ministre de la réhabilitation et de la reconstruction: **J.-H. Sturdy** (Saskatoon); ministre des coopératives et du développement industriel: **L.-F. McIntosh** (Prince-Albert); ministre du travail: **C.-C. Williams** (Régina).

Ce nouveau conseil résulte du choix du premier ministre et d'un comité de consultation qui fut choisi lors de la convention du parti C.C.F.

Les nouveaux ministres du cabinet C.C.F. recevront chacun $5,000 de salaire par année. Mais ils ne recevront pas les $2,000 additionnels que les ministres du cabinet libéral recevaient au temps de la session. Dans le cabinet libéral, le premier ministre recevait $7,500 et sept des huit ministres chacun $6,000, le ministre sans portefeuille ne recevait pas de salaire.

Dans le nouveau gouvernement, il y a deux portefeuilles distincts pour l'ancien ministère de la reconstruction, du travail et du bien être social. Le premier ministre a affirmé que le nouveau ministre de la réhabilitation et de la reconstruction collaborerait avec le fédéral et s'occuperait surtout de la réhabilitation des anciens combattants. M. Sturdy, le nouveau ministre, fut secrétaire de la fédération des instituteurs de la Saskatchewan et fut, outre-mer, au service de la légion canadienne, trois ans durant.

Le nouveau gouvernement a en outre créé deux nouveaux ministères dont le ministère des coopératives et le ministère du travail. Le ministère du bien être social constituera également un portefeuille distinct dans le nouveau gouvernement.

Lors des mêmes raids aériens de 1940-41, 160,000 personnes se réfugièrent dans les abris du "tube" et du métro de Londres. Des trains spéciaux apportaient tous les soirs onze tonnes de vivres dans ces profonds abris.

CONSEILS DU DOCTEUR

(Reproduction interdite)

(Par le Dr ELME)

L'ANESTHÉSIE

No 56—

On entend sous le nom d'anesthésie, la suppression de la douleur. Cette méthode est une acquisition scientifique relativement récente. Jadis, on opérait les malades sans les endormir, et vous pouvez vous imaginer les abominables souffrances qui accompagnaient toute intervention chirurgicale. Maintenant l'acte opératoire est totalement indolore, grâce aux techniques modernes qui sont elles-mêmes sans danger.

Pour endormir un malade, on lui fait habituellement respirer, au moyen d'un masque, du chloroforme ou de l'éther. Ces corps se fixent sur les graisses des cellules nerveuses, et toute conscience disparaît. Seules subsistent les fonctions végétatives, c'est-à-dire la respiration, la circulation, etc . . . On peut alors opérer lentement et tranquillement un malade qui, inconscient, ne réagit plus à la douleur.



Avec l'anesthésie locale, on peut supprimer par l'injection ou l'application d'un anesthésique, la sensibilité d'une partie de l'organisme, un doigt par exemple. On emploie habituellement la cocaïne, extraite des feuilles d'un arbuste de l'Amérique du Sud. Les Indiens n'ignoraient pas les propriétés des feuilles de Coca. Ils en mâchaient pour calmer leur faim, en supprimant ainsi la sensibilité de l'estomac.

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER



Par le sergent M. Lacourcière (Correspondant du C.A.R.C. outre-mer)

AVEC LE C.A.R.C., en Grande Bretagne, le 1er juillet. — (Dépêche retardée) — "J'ai pu voir le lac dans le parc de Versailles. Spectacle merveilleux!" nous a déclaré le sous-officier breveté Pierre Gauthier, 104, rue Electric, Ottawa, au retour d'un récent raid sur les chantiers ferroviaires de Versailles-Matelots. "J'ai également vu Paris, a-t-il ajouté :la visibilité était parfaite."

Certes, se rendre au dessus de leur objectif, y laisser tomber leurs bombes, voilà, avant tout, l'ambition des aviateurs canadiens-français. Toutefois, rien ne leur fait plus plaisir que de voir telle ou telle ville de France, Libérer la France, anéantir le nazisme, puis visiter la Ville Lumière, tels sont les désirs des nôtres qui combattent dans les airs.

"Ca m'a fait plaisir de lâcher mes bombes sur un autre objectif dont la destruction paralyse les mouvements de l'ennemi, mais j'espère qu'il n'y avait pas de Français dans les alentours", nous a dit le bombardier **François Bernier**, 195, rue Waller, Ottawa, au retour du même raid. Quant à l'officier pilote Jacques Terroux, de Saint-Jean (Qué.), il était heureux d'avoir accompli, sans la moindre difficulté, sa septième mission de guerre. En fait, tous les avions des "Alouettes" sont revenus à leur base cette nuit-là.

x x x

Avion endommagé — L'un des appareils, cependant, avait été considérablement endommagé par le feu de la D.C.A., au dessus de la côte française. Il s'agissait de l'avion "F. comme Fer", dont le capitaine est l'officier pilote Léopold Brochu, de Sainte-Marie de Beauce.

"Un gros morceau de shrapnel vint se loger à ma gauche", nous dit le sous-officier breveté Jean Labrecque, bombardier, 1630 est, rue Sherbrooke, Montréal. "Le fuselage fut déchiré et, en outre, l'indicateur de vitesse et la boussole de navigation furent mis hors de service. Enfin, il se produisit une fuite d'essence dans un réservoir de droite."

Mais le pilote Brochu, qui en était à sa vingt-quatrième opération aérienne, ne s'en fit pas davantage. Voyant que ses moteurs fonctionnaient bien, il se rendit quand même au-dessus de l'objectif. "J'avais confiance dans les membres de mon équipage et tout particulièrement en mon navigateur (l'officier pilote Jean-Paul Camiré, 330, quatrième avenue, Québec)", nous confia-t-il.

Malgré cela, l'officier pilote Brochu était d'excellente humeur et semblait nullement fatigué dès le lendemain de l'attaque. Il est vrai qu'il venait d'apprendre que son frère, le sergent de section Gilbert Brochu, pilote de chasse, était maintenant sain et sauf, après avoir dû sauter en parachute au-dessus de la Manche, le soir de l'invasion.

x x x

Quelques notes — Les deux commandants de section des "Alouettes" sont maintenant les chefs d'escadrille Lionel Dupuis, d'Ottawa, et Gérald Philbin, de Valleyfield (Qué.)... Deux correspondants de guerre de langue française, **M. Paul Dupuis**, de Radio Canada, et M. René Balbaud, de Radio-Afrique en Europe, sont venus passer deux jours aux "Alouettes". Ils sont partis enchantés de ce qu'ils ont vu et entendu. M. Balbaud, au début de la guerre, faisait partie du fameux Royal 22e Régiment... Les lieutenants de section J.-B. Rainville, de Montréal, et **Laurent Kobillard**, D.F.M., d'Ottawa, tous deux pilotes de chasse, se sont de nouveau mis en vedette depuis l'invasion du Continent européen. Ils ont ajouté au moins chacun une victoire à leur actif.

Puisque tout compte...

par E. S.

Existe-t-il chez vous des richesses insoupçonnées dont vous ne tirez pas tout le profit possible?... Une belle planche d'oignons, par exemple? Mais, c'est peu de chose, direz-vous... Sans doute, mais puisque tout compte... Alors, deux ou trois fois la semaine, pour le repas principal, servez-en, bouillis, comme légumes. Epargnez temps et combustible en les faisant bouillir avec la viande, les pommes de terre ou un autre légume. Gardez précieusement l'eau de la cuisson, ajoutez-la à la soupe, vous aurez non seulement des vitamines en plus, mais la soupe la plus savoureuse.

Au cours de l'hiver, à la campagne, que de ménagères laissent gaspiller leurs oignons dans des caves humides, sans penser qu'ils sont un aliment comme un autre et qu'ils constituent un excellent purificateur du sang... Alors, au cours de l'hiver prochain, faites-en plutôt bénéficier toute la famille et servez-en, bouillis ou cuits au four avec la viande, tout comme les jeunes oignons que vous allez cueillir au potager.

Quel magnifique jardin vous avez, madame!... Il vous a sans doute coûté bien du travail, bien des heures de labeur. Mais vous en serez récompensée, au cours de l'été, par les bonnes choses fraîches que vous pourrez y cueillir et la bonne santé qu'elles donneront à tout le monde.

Si vous avez une voisine moins fortunée qui, pour une raison ou pour une autre, n'a pu faire un jardin, avez-vous songé au plaisir que vous lui procureriez en lui offrant de temps en temps quelques radis, feuilles de salade, une poignée d'échalotes, un plat de haricots!... Autrement ils se perdraient peut-être.

Si l'on apprenait enfin à s'entraider dans les petites comme dans les grandes choses au lieu de se manger les uns les autres!

1 — Prononcez d'abord à toute vitesse, mais sans bredouiller: César laisse ce soir sécher chez Zachée, sur son sachet, ses six chaussettes et ses chaussons saucés.



Emmagasinage à l'épreuve des mites pour vos vêtements hors saison, chez PARKER

Ce service d'emmagasinage protège vos vêtements, vous donne plus d'espace à la maison.

C'est votre devoir de protéger vos vêtements. Nous pouvons vous aider à protéger vos vêtements contre toute avarie dans nos voûtes d'emmagasinage. Tous les articles sont assurés.

Téléphonez à 2-1751 et nous irons les chercher aujourd'hui, où allez au magasin Parker dans votre arrondissement.

FRAICHEUR DE LA BRISE SUR MER

pour vos robes d'été

NATIONALLY ADVERTISED in the Saturday Evening Post Ladies' Home Journal and Vogue — LICENSED SANITONE CLEANERS

Fraîche et ravissante comme neuve —voilà comment sera votre robe préférée après un traitement de beauté Sanitone.
Notre nettoyage au sec soigneux, doux fait disparaître les taches et la transpiration, et donne une nouvelle apparence à vos coloris. Il restaure le fini d'origine qui est la note dominante des tissus neufs.

Parker's

AVIS:
Nous reprenons les heures régulières du magasin 8.30 à 6 tous les jours, SAMEDI EXCEPTE, 8 à 1.30 p.m.

Connaître nos problèmes c'est les résoudre!

(SUITE)

L'organisation complète d'une ferme est bien toute une entreprise, c'est le cas de le dire. Ce n'est pas une affaire d'à peu près. Loin de là. Il y a certaines lois qu'il faut suivre pour que l'agriculture soit payante, autrement dit, pour que la profession récompense convenablement son homme. Il n'est pas exagéré d'affirmer que plusieurs centaines de dollars sont dépensées, non pas inutilement, mais plutôt malencontreusement, faute d'ordre dans l'organisation de la ferme, spécialement en ce qui concerne la production, la transformation productive des produits ou l'utilisation profitable des sous-produits et la consommation de ces produits et sous-produits en vue de la production.

Il n'est pas du tout hasardeux d'affirmer qu'il est possible d'utiliser en agriculture tout ce qui se produit de bon sur une ferme. Savoir faire servir les bonnes choses à de bons usages, c'est tout un art.

En tout cas, on achète beaucoup trop sur nos fermes, en général. C'est ce qui explique, d'une part, pourquoi l'agriculture n'est pas aussi payante qu'elle pourrait l'être. Etablissons ensuite cette loi: une ferme normalement organisée produit ce qu'il faut pour commencer en vue de produire. Ecoutons maintenant nos "copains" en réunion d'équipe.

L'ORGANISATION DES TROUPEAUX

(suite)

Léon Legros.—Qu'il fait bon d'être chez "le bon Ludovic".

Lomer Lecourt.—Sais-tu, Ludovic, tu es bien établi. Tu l'as passablement relevée la terre du père Joachim.

Ludovic Lebon.—Ce n'est pas pire. Mais il faut dire que ça paraissait plus en mauvais ordre que ça ne l'était en réalité. Il me manque encore plusieurs commodités, mais ça viendra. Ce pauvre vieux, il était presque toujours seul, ses garçons n'aimaient pas la terre.

Lionel Leblanc.—Cette pauvre jeunesse . . . C'est un problème, pour nous, les pères de familles agricoles, que de faire aimer la terre à nos enfants. C'est bien drôle d'être obligés de retenir nos enfants sur la terre.

Laurent Leclerc.—Comment voulez-vous qu'ils aiment ça, ils voient bien qu'il faut beaucoup trop travailler pour que ça paie.

Lucien Lebeau.—Pourquoi est-ce que ça ne paie pas autant que ça devrait? Il doit certainement y avoir une cause.

Léandre Lecomte.—C'est bien clair. L'argent sort au fur à mesure qu'il entre.

Lucien Lebeau.—Oui! Oui! mais pourquoi ça?

Lionel Leblanc.—Il est vrai que les habitants ne sont pas traités avec justice, les puissances d'argent jouent contre nous; mais il ne faut pas oublier que ça dépend en bonne partie de nous-mêmes. Si nous étions organisés, nous pourrions être maitres de nos affaires, autrement que nous le sommes en train de faire. Il faut aussi ajouter que nos fermes, en général, ne sont pas organisées comme elles devraient l'être. Il me semble que nous achetons beaucoup trop pour produire. Nous devrions retirer de nos fermes tout ce qu'il faut ou presque pour entretenir nos familles et pour produire ce que nous vendons. Prenons, par exemple, la production du lait, de la viande, des oeufs et le reste. Comment voulons-nous que ça nous paie, si nous achetons tout ou presque pour tirer ces produits?

Léopold Lebrun.—J'admets bien, Lionel, mais que veux-tu que nous fassions?

Ludovic Lebon.—D'abord, étudier comment produire le plus possible et le meilleur possible, à moins de frais possible.

Laurent Leclerc.—C'est bien beau ces grands mots-là. Mais c'est de faire ça qui n'est pas aussi aisé.

Lionel Leblanc.—Tenez, les amis. Nous faisons tous l'élevage du porc. Quel est celui d'entre nous qui fait ça bien?

Voici: "L'élevage du porc est le complément de l'industrie laitière pour tous les cultivateurs qui ne vendent pas le lait en nature. Il y aurait lieu d'augmenter considérablement cet élevage, si nos champs produisaient plus de grain, et si le rendement de nos vaches était meilleur. Même avec la production actuelle des troupeaux laitiers PAR DE MEILLEURES METHODES, il y aurait possibilité de produire, et avec profit, beaucoup plus de porcs. Le lait écrémé est un aliment très important; cependant on est porté à croire qu'il en faut énormément pour un porc de 200 livres. On oublie que les fourrages verts, le trèfle et la luzerne peuvent fournir, et sous une forme très économique, les matières protéiques et minérales qui constituent la charpente du porc. Peut-être oublie-t-on trop souvent la nécessité de donner à l'animal une charpente avant de lui donner de la graisse.

"La production du porc peut donc être économique, en autant qu'on produise sur la ferme les aliments nécessaires, et en autant qu'on ne songe pas à faire du porc uniquement avec du lait écrémé et du grain, même si ce grain est produit sur la ferme.

"PRODUIRE DU PORC EN QUANTITE SUFFISANTE, C'EST EN PRODUIRE AU MOINS UNE LIVRE POUR CHAQUE VINGT LIVRES DE LAIT QUE DONNENT LES VACHES; C'EST ENCORE GARDER UNE TRUIE D'ELEVAGE ET LUI FAIRE DONNER DEUX PORTEES PAR ANNEE. Le cultivateur qui veut maintenir cet effectif à la porcherie doit nécessairement avoir recours aux légumes et au foin de trèfle ou de luzerne pour compléter la ration de ses truies portières en hiver.

"PRODUIRE DU PORC DE QUALITE, C'EST PRODUIRE DES PORCS DU TYPE ET DU POIDS DESIRE POUR LE BACON, LORSQUE CE PORC EST VENDU VIVANT POUR ETRE EXPEDIE SUR LE GRAND MARCHE. Les porcs léger, s'ils ont souvent la faveur des marchés locaux, contribuent à l'engorgement du marché, d'où ils sont déversés ailleurs pour provoquer l'avilissement des prix causé par l'abondance d'une qualité non désirée." (1)

Lomer Lecourt.—Je pense que tu as raison. Nous ne faisons pas suffisamment usage de fourrages verts; nous nous dépêchons trop, je crois, à faire engraisser nos porcs et nous ne prenons pas le temps de leur faire faire de la charpente. Ce que nous devrions faire aussi, ce serait d'avoir deux portées de porcelets par année.

Lionel Leblanc.—Prenons maintenant l'élevage de la volaille.

Léandre Lecomte.—Vraiment, moi, j'élève des poules pour n'avoir pas besoin d'acheter les oeufs.

Léon Legros.—Il ne manquerait plus que ça qu'un habitant soit obligé d'acheter les oeufs . . . Parle-moi, quand je veux faire un bon régal à la volaille de n'avoir pas besoin de courir chez le boucher.

Ludovic Lebon.—Il n'y a pas seulement ça à regarder. Le poulailler devrait être pour le cultivateur une source de revenus.

Lionel Leblanc.—Là-dessus, nous avons aussi notre leçon à apprendre.

"Un poulailler bien conduit est une source certaine de revenus. Bien qu'il n'y ait pas beaucoup de capitaux sur la ferme susceptibles de donner un aussi bon rendement que ceux placés au poulailler, il faut tout de même reconnaître que, dans l'organisation d'une ferme ordinaire, cette entreprise doit rester dans les proportions normales.

"Un poulailler de 100 à 150 poules, voilà à peu près pour la majorité de nos fermes. Ce qui est surtout important, c'est la qualité du troupeau. Un poulailler dont la production moyenne est inférieure à 100 oeufs par poule n'est pas un bon poulailler. Le cultivateur devrait viser à obtenir une production annuelle de 200 oeufs par poule." (2)

Léopold Lebrun.—C'est bien plus que nous faisons. Quand est-ce que nous calculons combien une poule donne d'oeufs . . .

Lionel Leblanc.—"Pour cela, il devra sélectionner ses sujets au point de vue de la santé et des aptitudes à la ponte. Que le cultivateur s'attache à des races spécialisées pour la ponte, ou qu'il s'attache plutôt à des races à deux fins, il devra toujours avoir en vue une abondante production d'oeufs, parce que c'est là le but principal en aviculture.' (3)

Léopold Lebrun.—C'est pas mal vrai, le poulailler est le dernier "département" de la ferme.

Lionel Leblanc.—Je suppose que tu aimes mieux les chevaux que les poules.

Léopold Lebrun.—Quand à ça, c'est vrai. Mais dis donc ça à Léandre. Lui, c'est un amateur de chevaux.

Léandre Lecomte.—Moi, les chevaux, je ne regarde pas ce qu'ils me coûtent. Quand je vois une belle bête qui ferait mon affaire, je suis prêt à donner n'importe quel argent pour l'avoir.

Ludovic Lebon.—C'est comme pour le reste. Il doit y avoir un moyen d'avoir de bons chevaux sans être obligés de dépenser une fortune.

Lionel Leblanc.—De plus en plus nous négligeons l'élevage des chevaux. Sans doute, c'est bien plus facile de prendre $150.00 dans son porte-feuille pour acheter un cheval. Mais si nous calculons seulement à coup de piastres, rien de surprenant si l'agriculture ne paie pas.

Voici: "L'organisation de la ferme ne serait pas complète sans de bons chevaux pour effectuer les travaux de tous les jours. Que d'argent nos cultivateurs dépensent chaque année pour importer des provinces voisines des chevaux qu'ils pourraient élever eux-mêmes!

"On devrait élever un poulain tous les ans ou tous les deux ans sur la ferme. Les poulains nés ici seraient acclimatés, et on pourrait les faire du type et du poids désirés. Le cheval de ferme est fait beaucoup plus pour travailler que pour trotter. AU travail, le cheval exerce la traction plutôt par son poids que par ses muscles; c'est donc dire qu'il faut tenir compte de son poids. Il est absurde d'admettre que pour la même traction, le cheval de 1,000 livres ne s'usera pas plus vite que celui de 1,500 livres. Le cultivateur a besoin d'un cheval assez lourds pour l'exécution de ses travaux. Pour faire le même travail, le cheval lourd ne coûte pas plus cher d'entretien que le petit cheval, parce que la somme d'énergie dépensée est moindre.

"Ce n'est pas ici le temps de discuter sur la valeur de telle ou telle race; mais avant de faire l'élevage du cheval, il est bon de savoir quel usage on en fera, et le bâtir à cette fin. Elevons les chevaux qui feront notre affaire, voilà." (4)

Léon Legros.—Ce qui revient à dire que nous devons mettre de l'ordre dans tout ce que nous faisons.

Lucien Lebeau.—Tranquillement nous allons arriver à nous améliorer. C'est en étudiant comme nous le faisons que nous allons apprendre ce qu'il y a à perfectionner,

Lionel Leblanc.—Je crois que nous devrions commencer par améliorer nos poulaillers. EN nous mettant ensemble nous pourrions certainement faire beaucoup en peu de temps. C'est à qui réussirait le mieux. Il n'y a rien comme se grouper pour créer de l'ambition. Nous irons chez vous, la semaine prochaine, Laurent, si tu le veux.

Laurent Leclerc.—Bien sûr, Je vous attends, la semaine prochaine, mercredi.

Un secrétaire d'équipe.

(1), (2), (3), (4) L'exploitation rationnelle de la Ferme, par André Auger, S.A., B.S.A.

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

Les anneaux de caoutchouc pour la fabrication des conserves à la maison

Le caoutchouc est devenu une denrée extrêmement rare depuis que les Japonais se sont emparés des principales sources de caoutchouc naturel. L'emploi du caoutchouc dans les objets nécessaires aux civils a été restreint pour que les Forces combattantes n'en soient pas dépourvues. Les agents techniques du Ministère des Munitions et des Approvisionnements, de concert avec le Ministère fédéral de l'Agriculture, la Commission des prix de guerre, le Conseil national des recherches et les fabricants, ont étudié la question des anneaux de caoutchouc pour les bocaux à conserves et ils ont formulé il y a plusieurs mois, des spécifications qui fourniront des anneaux satisfaisants.

Jusqu'ici des difficultés d'ordre technique ont interdit l'emploi du caoutchouc synthétique pour cela. On continue les recherches sur ce point et il est possible que l'on parviendra à supprimer ces difficultés. En attendant, on emploie la meilleure qualité possible de caoutchouc récupéré.

A la suite de plaintes reçues l'automne dernier, on a examiné, avec la collaboration des ménagères, les bocaux et les anneaux de caoutchouc employés dans la fabrication des conserves. Tous ces objets ont été soumis à un essai rigoureux, parfois même les investigateurs sont allés dans la maion et ont fait l'essai de bocaux de fruits et de légumes sur place. Toutes ces enquêtes soigneusement conduites ont révélé bien clairement une chose: c'est qu'une très faible partie seulement des conserves gâtées peut être attribuée aux anneaux de caoutchouc défectueux. Il y a bien des choses qui concourent au succès dans la fabrication des conserves, et il est souvent impossible de déterminer la raison exacte de l'insuccès.

Pour aider les femmes à employer les meilleurs procédés dans la fabrication des conserves, le Ministère fédéral de l'Agriculture a publié un livre intitulé "Conserves de fruits et de légumes à la maison en temps de guerre" que l'on peut se procurer en s'adressant au Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

St-Onge, Ont.

ST-ONGE (Ont.) (D.N.C.) — Mme Moïse Beaudin a reçu, jeudi dernier, la visite de Mlle Gisèle Burelle pour la première leçon de cours de couture, nous lui souhaitons bon succès pour l'avenir.

M. et Mme Solomon Brisson, M. et Mme Moïse Massé de Mannotick, ainsi que Mlle Flora Brisson sont allés à Montebello, visiter Soeur Marie.

Mlle Simone Champagne, de Détroit, et Aurore Bergeron, de Windsor, sont en visite chez M. et Mme Albert Bergeron. M. Albert Bergeron, est allé à Ottawa, voir son fils Raymond, actuellement à l'hôpital d'Ottawa.

Mlle Albertine Debonville, de Montréal, est en visite chez son père, M. Joseph Debonville.

L'Union Catholique des Femmes Rurales, section ontarienne

Assemblées générales du mois de mars.

Fournier

Présidence: Mme Ovila Lalonde. Travaux présentés: centre de table; coussins travaillés avec de la laine; tapis confectionnés avec du feutre usagé; calendrier sur carton. A notre prochaine réunion, Mme Lamoureux nous donnera une démonstration sur la manière de tailler une mante pour fillette.

La secrétaire,
Mme Harold McCULLOCK

Ste-Anne-de-Prescott

Présidence: Mme Adélard Gagnon. Présence: quarante-quatre membres. Etude de l'Evangile et présentation des travaux apportés. Echange de patrons pour tapis, couvre-pieds, bas de laine, tablier et recettes.

La secrétaire,
Mlle Imelda PILON.

Assemblées générales du mois d'avril.

Lefaivre

Présidence: Mme Zotique Chevrier. Présence: 15 membres. Travaux présentés: tablier de fantaisie, Mme Alfred Chartrand et Mlle Claire Bertrand; jupe avec bretelles et sac à ouvrage, Mme O. Chevrier; catalogne, Mme Adélard Colle; travaux divers à l'aiguille avec laine, Mme Eugène Clément.

La secrétaire,
Mme Joseph IPPERCIEL

Chute à Blondeau

Présidence: Mme Wilfrid Berlinguette. Travaux présentés: tentures tissées, Mme William St-Amand; taies d'oreillers, essuie-mains, linges à vaisselle, dessus de meubles, Mlles Cécile et Thérèse Tittley, et Mlle Rita Vachon. Mme W. St-Amand nous présenta un patron de couvre-pieds dont chaque carreau, piqué séparément, est ensuite assemblé et fini par un biais appliqué à l'envers sur la couture. Nous tenons à féliciter les jeunes filles pour les beaux travaux qu'elles ont présentés.

La secrétaire,
Mme Laurent LEGAULT

La poule qui pond est celle qui rapporte

Il y a toujours profit à épurer systématiquement la basse-cour des mauvaises pondeuses pour les envoyer au marché. C'est même l'un des moyens les plus faciles et les plus sûrs de réduire les frais. Et non seulement il y a réduction de frais, mais il y a aussi augmentation des recettes parce que les mauvaises pondeuses exercent un mauvais effet sur la basse-cour en général et que l'on peut obtenir un meilleur prix pour ces poules réformées en les vendant d'une semaine à l'autre qu'en attendant pour les vendre toutes ensemble à la même époque.

On peut avoir des difficultés au commencement de l'année à trouver les poules qui pondent peu, parce que presque toutes les poules pondent des oeufs à ce moment. Le commencement de l'été est la meilleure époque pour dépister les non-pondeuses. La poule active pond généralement bien. Les bonnes pondeuses sont les premières à se lever le matin et les dernières à se percher le soir, et l'on ne se trompera pas beaucoup en réformant la poule qui est la dernière à quitter son juchoir le matin et la première à se percher le soir.

Publié par le
Service de Presse et de Publicité,
Div. de Publicité et d'Extension,
Ministère de l'Agriculture,
Ottawa, Canada. (SStL).

Texte d'une causerie prononcée à St-Isidore de Prescott, Ont, le 24 mai 1944

par M. ANTONIN LALONDE, président général de l'U.C.C.F.O.

(suite

Mes chers amis, il en est ainsi dans le monde. Pour chacun, il n'y a que lui qui s'en tienne aux limites de la justice; seuls les membres des autres professions sont des exploiteurs, des usuriers et même des voleurs. Il faut des rajustements sociaux, mais c'est l'âne plus injuste que nous qui doit en faire les frais. Voyons, il y a assez longtemps que nous battons notre coulpe sur la poitrine du voisin: il est inutile de signaler la paille dans l'oeil des autres et d'ignorer la poutre qui obstrue la nôtre; cessons de chercher par-dessus la clôture une vicitme sans défense chez les animaux malades de la peste; commençons par nous examiner, corrigeons-nous et réparons nos erreurs, nous serons ensuite en meilleure posture pour exiger des autres la même conversion.

Si donc il y a matière à injustice chez nous, commençons par la faire disparaitre: Dieu ne nous demande pas encore, comme au jeune homme riche de l'Evangile, de tout liquider nos biens et de les distribuer aux pauvres; mais, prêtez l'oreille à ses incitations, et vous vous hâterez certainement de remettre à la collectivité, les privilèges, les octrois et les autres biens qui lui reviennent et que vous avez peut-être injustement exploités jusqu'à présent en prélevant des profits disproportionnés qu'il faut bien qualifier d'usure.

Mes amis, que vous veniez de Prescott ou de Russell, si vous avez chez vous une pseudo-coopérative de cet acabit, si vous êtes intéressés à en faire une oeuvre sociale, une vraie coopérative, commencez par sacrifier votre "part du lion" te au plus tôt restituez à vos confrères ce qui leur revient d'une entreprise que vous n'avez jusqu'ici exploité que pour votre profit. Le sacrifice en sera peut-être pénible, mais la paix et la satisfaction que vous en retirerez bientôt vous seront une grande compensation. St-Isidore, lui, sacrifiait ses repas pour les distribuer aux pauvres et vous savez comment Dieu multipliait miraculeusement sa part d'aliments pour récompenser sa foi et sa charité.

L'esprit de charité doit présider à la fondation et la conduite des entreprises coopératives. Il faut de plus que le même esprit anime les relations des différentes coopératives entre elles. C'est aller à l'encontre des principes coopératifs que de pratiquer le "coupage" des prix pour fins de compétition avec les commerces établis; et à plus forte raison cette pratique est-elle condamnable entre deux coopératives. Celles-ci ne doivent pas chercher à pénétrer l'une sur le territoire de l'autre; elles peuvent s'allier pour acheter ou faire d'autres opérations en commun, mais elles ne doivent jamais se faire la lutte.

Beaucoup de nos gens, après avoir effleuré l'étude de la coopération, sont éblouis par les avantages qu'elle laisse prévoir; tablant aussitôt sur son aspect moral, ils voudraient se lancer à fond de train, dans des organisations coopératives, avec la conviction que les commerces déjà établis devraient plier bagage, et faire place nette, à des entreprises, qui s'amènent chargées d'une mission sociale. Qu'il s'agisse du nouveau magasin de Jean Latour ou d'une coopérative nouvellement fondée, le marchand de votre village doit recevoir le nouveau venu comme un compétiteur; il a le droit de lui faire une compétition courtoise, juste et honnête. La Coopérative pas plus que le marchand ne peut prétendre à la dictature ni agir déloyalement dans le but de tout contrôler.

Pie XI a flétri ceux qui cherchent à se rendre "détenteurs et maitres absolus de l'argent, qui veulent gouverner le crédit et le dispenser selon leur bon plaisir, par là distribuant en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que sans leur consentement, nul ne peut plus respirer". On trouve de ces gens-là, qui très puissants, étouffent la vie économique de leur pays, et d'autres, qui jouent le même rôle dans leur paroisse: les uns comme les autres sont vils et méprisables; ils veulent tout dominer et ne savent pas se contenter de leur juste part. Jamais une coopérative digne de ce nom versera dans ces excès.

Mesdames, messieurs; l'U.C.C.F.O. ne veut pas se borner à ramener dans les cadres de la coopération les entreprises agricoles déjà organisées; elle veut en promouvoir beaucoup d'autres, selon les besoins de chaque localité, mais surtout, elle s'intéresse à les faire réussir en leur offrant, par exemple, un système de contrôle pour leurs opérations, par l'établissement d'une comptabilité simple et uniforme; de plus, elle leur offre ses services pour la surveillance, l'inspection et l'audition de leurs livres.

Puisque notre mouvement est essentiellement agricole, il devra être dirigé par les cultivateurs eux-mêmes. Comment le faire si nous n'avons ni chefs ni hommes compétents. Il faut bien l'avouer, sur ce point, nos déficiences sont grandes, et c'est ce qui explique pourquoi nous insistons tant sur l'instruction de la jeunesse agricole. Il faut qu'elle se prépare à exécuter la tâche que nous lui taillons.

L'instruction ne suffit pas dans la sphère où nous évoluons; afin de ne jamais déroger des principes chrétiens qui animent la vraie coopération, notre élite devra se tremper dans la prière. Répondant à l'invitation de notre épiscopat, nous avons décidé d'organiser, en janvier prochain, une retraite fermée professionnelle pour les dirigeants de notre mouvement.

Vos chefs s'entrainent donc et veulent profiter de tous les moyens recommandables pour s'aguerrir; vous, que ferez-vous de votre côté? Nous vous lançons une pressante invitation: adhérez à notre mouvement. Mort à l'égoisme. Sachez faire les sacrifices qui s'imposent pour assurer le succès de l'organisation coopérative: elle est un gage de paix et de quiétude pour l'avenir. Que sont quelques dollars que l'on vous demande de contribué comparé aux sacrifices de ceux qui dépensent leur santé, leur vie et leur fortune pour la cause de la restauration sociale.

Mes amis, la société est mûre pour la révolution: Ce ne sera pas quand les préconisateurs de l'égalité auront brûlé vos églises et vos foyers, massacré vos enfants, et pillé vos biens qu'il sera temps d'avouer: "J'aurais bien dû m'assurer contre l'anarchie, j'aurais bien dû sacrifier quelques dollars, quelques centaines de dollars même pour permettre l'avènement de l'ordre corporatif".

Messieurs, vous savez maintenant ce que nous sommes et ce que nous voulons. Vous savez que l'U.C.C.F.O. n'est pas une entreprise capitaliste, mais qu'elle est une oeuvre catholique et sociale s'intéressant à tous les problèmes professionnels des cultivateurs franco-ontariens. Vous êtes invités à la soutenir par votre coopération; n'est-ce pas là le devoir qui vous appelle? Je vous laisse imaginer ce que ferait St-Isidore, s'il était à votre place. Puisqu'il a été choisi pour notre patron, imitons ses vertus, suivons le dans la voie du renoncement et de la charité. Notre association professionnelle en profitera — et nous donc!

Antonin LALONDE

Publié par le
Service de Presse et de Publicité,
Div. de Publicité et d'Extension,
Ministère de l'Agriculture,
Ottawa, Canada. (SStL).

Carlsbad Springs (Ont.)

CARLSBAD-SPRINGS, (Ont.)— (D.N.C.) — En l'église St-Laurent de Carlsbad, mardi le 20, M. l'abbé Routhier a béni le mariage de Mlle Aurore Gariépy, fille de M. et Mme Eloi Gariépy à M. René Laniel, fils de M. Adélard Laniel. La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de chiffon blanc, ainsi qu'un long voile retenu par une couronne. Son bouquet se composait de roses et de muguets. Mlles Georgette Laniel et Simone Côté, d'Eastview, agissaient comme filles d'honneur et elles étaient accompagnées de MM. Wilbert Faubert et Roland Philippe. M. A. Laniel servait de témoin à son fils. Le diner fut servi chez les parents du marié et le souper et la veillée chez les parents de la mariée. Le soir, la marié portait une robe de jersey bleu pâle avec accessoires assortis. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Le 27 juin, avait lieu le mariage de Mlle Lina Bérubé avec M. Walter Ladouceur, de cette paroisse. La mariée portait un ensemble de jersey blanc avec voile court et un bouquet de corsage. Mlle Stella Gemus était la fille d'honneur et M. Lucien Raymond, garçon d'honneur. Les mariés avaient pour témoin, leur père. Il y eut souper et réception, le soir, chez les parents de la mariée, laquelle portait une ravissante robe bleu pâle. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Mlle Henriette Guertin, de St-Albert, passe quelques jours en compagnie de sa soeur, Mlle Claire Guertin, institutrice ici.

Verner (Ont.)

VERNER, (Ont.) — M. et Mme Armand Savignac sont de retour de leur voyage de noces. Après avoir visité Ottawa, ils se rendirent à Eastview pour voir une soeur de M. Savignac qui est religieuse à cet endroit. Les mariés ont aussi visité des parents à Montréal, Joliette et Ste-Elisabeth.

Recettes utiles pour la fabrication du blanc de chaux sur la ferme

Voici plusieurs recettes pour faire différentes sortes de blanc de chaux pour badigeonner les bâtiments de la ferme. On peut faire un blanc de chaux à l'épreuve de la pluie pour l'extérieur des bâtiments en mettant 62 livres de chaux vive dans 10 gallons d'eau chaude, puis en ajoutant 2 livres de sel et 1 livre de sulfate de zinc qui ont déjà été dissous dans 2 gallons d'eau. On ajoute également deux gallons de lait écrémé au mélange. L'addition d'une once d'alun améliore le blanc de chaux, mais cela n'est pas nécessaire. On omet le sel dans le blanc de chaux qui doit être appliqué sur du métal, parce qu'il causerait la rouille.

On peut faire un bon lait de chaux en faisant dissoudre 50 livres de chaux dans 8 gallons d'eau bouillante, puis en ajoutant 6 gallons d'eau chaude dans laquelle on a fait dissoudre 10 livres d'alun et 1 livre de sel. On ajoute ensuite une boite de lessive par 25 gallons du mélange, puis 1 livre de ciment par 3 gallons, et l'on mélange parfaitement en remuant. On peut se servir d'une pinte de désinfectant à base de creosote au lieu de lessive, mais la lessive est préférable lorsqu'on veut conserver la couleur blanche.

Lorsqu'on veut avoir une plus faible quantité de lait de chaux, la recette suivante peut être employée: On met dans une grande cuve propre un boisseau de chaux en bloc puis on ajoute de l'eau bouillante; on recouvre ensuite la cuve pour empêcher la vapeur de s'échapper. On égoutte le liquide à travers un tamis à maille fine, puis on ajoute 3 livres de sulfate de zinc que l'on trouve dans le commerce, 1 livre d'alun et 2 livres de sel ordinaire; l'alun et le sel doivent d'abord être dissous dans de l'eau chaude, avant d'être ajoutés au mélange.

Une autre recette régulière est la suivante: Eteignez un demi-boisseau de chaux en bloc avec de l'eau bouillante dans un baril; égouttez, puis ajoutez (deux pintes) de sel dissous dans de l'eau chaude, 3½ livres de farine pétrie en une pâte mince avec de l'eau bouillante, et un quart de livre de colle forte dissoute dans de l'eau chaude. On recommande d'appliquer ce badigeonnage chaud.

Coupez le foin de bonne heure et il sera meilleur

Le foin coupé de bonne heure est plus nourrissant que celui qui est coupé tard. Une analyse chimique faite par la Division de la chimie du Ministère fédéral de l'Agriculture révèle que le trèfle rouge coupé quand la moitié des fleurs seulement est formée, contient 26 p.c. de protéine de plus, 7 p.c. de calcium de plus et 4 p.c. de phosphore de plus que le trèfle dont 80 p.c. des sommités sont devenues brunes. Le mil bien épié contient 45 p.c. de protéine de plus, 8 p.c. de calcium de plus et 40 p.c. de phosphore de plus que le mil en pleine floraison. La luzerne dont 5 p.c. des fleurs sont formées contient 19 p.c. de proteine de plus, environ autant de calcium et 2 p.c. de phosphore de plus que lorsque la pleine floraison est passée.

On s'attend à une faible recolte de foin cette année dans certaines parties de l'Est du Canada parce que les près, mal recouverts de neige pendant l'hiver, ont souffert du froid, et que la sécheresse anormale du printemps a retardé la pousse de l'herbe. Il est donc d'autant plus nécessaire dans ces circonstances de récolter le foin de bonne heure pour qu'il soit aussi nourrissant que possible. Le trèfle rouge devrait être coupé dès que les fleurs sont formées, pas plus tard; la luzerne quand un dixième des fleurs sont formées et le mil, juste avant la floraison. Comme la fenaison peut durer plusieurs semaines, il est bon de commencer à faucher un peu plus tôt que les époques indiquées pour éviter que les coupes tardives ne soient trop mûres.

Trois choses sont nécessaires pour avoir du foin nourrissant et de bonne qualité; faucher de bonne heure, exposer le foin le moins possible au soleil et à la pluie en le faisant sécher, et le conserver dans de bonnes conditions.

Publié par le
Service de Presse et de Publicité,
Div. de Publicité et d'Extension,
Ministère de l'Agriculture,
Ottawa, Canada. (SStL).

PRETS
$20 à $500
SERVICE RAPIDE
CONFIDENTIEL

Montant Reçu	Remboursement Mensuels 15	12	9	6
$ 50		4.73	6.13	8.93
100	7.78	9.46	12.25	17.85
200	15.57	18.91	24.50	35.71
300	23.35	28.37	36.75	53.56
500	38.36	46.73	60.69	88.64

Appelez M.DUPLESSIS à 3-1149
pour autres informations
Bureaux à: 48 rue Rideau
Immeuble Transportation
INDUSTRIAL LOAN & Finance Corp.
PERSONAL LOANS



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE



L'EPARGNE DE GUERRE
pour la Sécurité
de la NATION et des INDIVIDUS

Tout citoyen réfléchi sait que, durant cette guerre, il faut pratiquer une épargne *intensive* pour les raisons suivantes:

1) financer la guerre
2) prévenir la hausse des prix
3) pourvoir à l'avenir

Si vous épargnez au lieu de dépenser aujourd'hui, vous venez en aide à vous-même et à votre pays—vous assurez la sécurité présente du Canada et votre propre sécurité future.

Hâtons la Victoire

BANQUE DE MONTREAL
Fondée en 1817
Pratique bancaire moderne pour les affaires et les particuliers

Bureau Principal, rues Sparks et Wellington à la rue O'Connor: W. R. CREIGHTON, Gérant
Succursale de la rue Bank, rues Bank et Somerset: J. E. RIGGS, Gérant
Succursale de la rue Rideau, rues Rideau et Mosgrove: B. J. CURRIE, Gérant
Succursale de Hull, rues Principale et du Pont: W. M. JACKSON, Gérant
Succursale de Gatineau, rue Principale et Avenue Canitoo: A. A. G. BOUCHARD, Gérant

220F

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

DR E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau, Téléphone. 3-6450.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 154, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations. 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

NOTAIRE ANDRE LESAGE, 129 rue Principale, Hull, Qué. Tél: 2-9214. 18 juillet

Messes Anniversaires 6

CHENIER — Jeudi, le 6 juillet 1944, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull, sera chantée la douzième messe anniversaire pour le repos de l'âme de M. Emile Chénier, par son épouse. 6-154

AUGER — M. Jean Auger a versé les honoraires de six messes privilégiées pour le repos de l'âme de son épouse, Emilia Cloutier.

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

VENTE de bric à brac à 33 York, mardi, jeudi, samedi. 1-J.N.O.

Décès 2

BOURDEAULT — Décédé dans un hôpital local le mardi 4 juillet 1944, Wilfrid Bourdeault, époux de Mélina Cayer, à l'âge de 57 ans. Les funérailles auront lieu le jeudi, 6 juillet, à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-155

DESPATIE — Décédée dans un hôpital local, le mercredi 5 juillet 1944, Alice Mailhot, épouse de M. Omer Despatie à l'âge de 50 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où auront lieu les funérailles le samedi, 8 juillet; départ à 7 heures 45 a.m., pour l'église Ste-Anne où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-157

LAFONTAINE — Décédé dans un hôpital local, le lundi 3 juillet 1944, Jean-L. Lafontaine, époux de feu Rosalinda Léger, à l'âge de 80 ans. Funérailles, le jeudi 6 juillet à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-155

SEGUIN — Noyée accidentellement, le mardi 4 juillet 1944, Jeannine Séguin, fille de M. et Mme Edouard Séguin, 13, rue Dollard, Pointe-Gatineau, Qué., à l'âge de 14 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, angle Victoria, d'où auront lieu les funérailles, le vendredi 7 juillet, en l'église et au cimetière de la Pointe-Gatineau. 2-156

VACHON — Décédé à la résidence de ses parents, M. et Mme Désiré Vachon, 251, rue Carruthers le lundi 3 juillet 1944, Alcide Vachon, époux bien-aimé de Gilberte Roy, à l'âge de 21 ans. La dépouille repose aux salons funéraires William J. Landreville, 578 rue Somerset Ouest d'où auront lieu les funérailles, le jeudi 6 juillet; départ à 7 heures 45 a.m., pour l'église St-François d'Assise, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-156

Mariages 9

RATTEY-LACELLE — M. et Mme J.-A. Rattey, de Hull, annoncent le mariage de leur fille, Berthe, à M. Gérard Lacelle, fils de M. et Mme A. Lacelle de Hull également. Le mariage aura lieu le 25 juillet en l'église Notre-Dame de Hull. 9-155

Perdu 11

LUNETTES avec monture en or, perdues dans tramway entre Hull et Deschênes. Rapporter: 1 Hôtel-de-ville, Hull. 11-155

PLUME FONTAINE avec fermoir en or, et briquet perdus vendredi soir à l'hôtel Chez Henri, Hull. Tél: 3-0458. Récompense. 11-156

A louer 34

CHAMBRE à louer Ottawa, basse-ville, homme seulement. Ecrire: case 112, Le Droit, Ottawa. 34

FLAT, 2 chambres, troisième, immédiatement, pas d'enfant. 131 Clarence. 34-156

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos desseins à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

On demande 13

JEUNE HOMME ou homme âgé demandé comme aide-fermier à 5 milles de Hull. S'adresser 206 Boul. St-Joseph, Hull. Tél 2-3724 13-158

JEUNE fille ou femme pour prendre soin d'un enfant. S'adresser: 256 Dalhousie. Tél: 4-0293. 13-156

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

Service domestique 20

CUISINIERE parlant l'anglais pour presbytère St-Joseph, 151 Laurier-Est. Tél: 4-3310. 20-158

SERVANTE demandée, âge moyen si possible, pas lavage ni repassage, bons arrangements concernant journée de congé, coiffée gratuitement, $10. par semaine. S'adresser Salon Patrice, 241 Rideau, tél: 3-5278 entre 9 h. et midi et de 2 à 6 h. p.m. 20-156

SERVANTE demandée, soirée libre, bon salaire. 361 Besserer. 20-157

SERVANTE générale, bilingue, petit appartement moderne, petite famille, bon salaire, références exigées. S'adresser: 124 Blackburn. 20-159

BONNE DEMANDEE pour famille de cinq, Eastview, $30. par mois, références. Tél: 2-6208. 20-156

FILLE demandée, ouvrage général, $40. par mois. S'adresser: 301 Wilbrod. 20-158

SERVANTE demandée. S'adresser 156 Du Pont, Hull. 20-157

BONNE demandée, 4 adultes, bon chez soi pour personne tranquille. 130 Friel. 20-157

Fermes à vendre 32

200 ACRES de terre bien bâties, maison brique 32 x 26, garage 18 x 45, remise 30 x 16, porcherie 40 x 18, grange 85 x 60, silo 15 x 25, pour 60 animaux, autre grange 47 x 30 avec comble français située à trois milles de St-Onge et Vars. Cause de vente: maladie. S'adresser: M. Adrien Patenaude, St-Onge, Ontario. 32-156

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W B Dymond, 24, rue Union East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Nous sommes assurés contre les accidents.
P. C. GLEESON
Star Window Cleaners
178, rue Dalhousie. Ottawa
Tél: 3-6919

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PIANOS maintenant en vente; quantité limitée de bons pianos droits usagés, tous reconditionnés. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

GRANDES VENTES de linge usagé, mardi, jeudi et samedi, à 33 York, comprenant 1000 paires de chaussures; souliers de femmes, 15 cts la paire; sandales réparées pour garçons, 35 cts la paire; souliers réparés pour hommes, 50 cts la paire. Habits, $1.75; costumes pour dames $3.95; aussi chapeaux, pantalons kakis, chemises, pardessus de printemps. Venez nous voir et économisez. 26-J.N.O.

8000 poches de coton à vendre. S'adresser: 6 By ward Market. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

DEUX MOBILIERS de chesterfield, 3 morceaux chacun, usagés, $35.00 et $45.00; mobilier de chesterfield Davenport, 3 morceaux, recouvert, $99.00; piano Mason & Risch, reconditionné, petit modèle, $95.00. — Cecil Leach & Co., 712 et 720 Somerset Ouest. 26

AMEUBLEMENT chesterfield, 3 morceaux, $50.00; salle à dîner 8 morceaux, $18.00; buffets 5.00 cours pour bébé $6.50; bons bureaux usagés. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26

RADIO en très bon état. Tél: 3-1926. 26-155

BICYCLETTE d'homme à vendre. S'adresser: 148 Dalhousie, appt 1, après 6 heures. 26-156

BALANCE, lit, vêtements de bébé. S'adresser: 18 Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2169. 26-157

SCIE RONDE neuve (International), banc de scie (Massey Harris). 146 Leduc, Hull. 26-160

LIT de fer pour enfant. Tél 4-3361 26-155

PETIT RADIO, divan studio, mobilier de chambre, lingerie. 55 Murray. 26-157

POELE BELANGER à l'électricité au bois et charbon, 3 mois d'usage. 136 Kent, Hull. 26-157

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

Combustibles 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT, marchand de bois mélangé, bouleau, $11.00 la corde. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 1 German & Matheson, salaire $1,000. S'adresser: Mlle Marcelle Larouche, sec.-trés., Connaught Station, Ontario. 18-163

TROIS INSTITUTRICES bilingues pour école séparée, salaire $650. S'adresser: L. Olivier Corriveau, sec.-trés., Otter Lake, Qué. 18-161

INSTITUTRICE d'expérience possédant certificat de 1ère ou 2ième classe, pour école séparée No 4, salaire $1,000.00. Bonne école, 13 élèves, bonne pension. S'adresser: Nap. Beaudry, sec.-trés., Verner, Ontario. 18-158

INSTITUTRICE demandée pour école Séparée No 3 Glackmeyer, certificat 2ième classe, salaire $1,200. S'adresser: M. E. Dubeau sec. B.P. 84, Cochrane, Ontario. 18-158

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE bilingue demandée possédant qualifications de principal pour l'école de "Continuation Grade B" à Paincourt, Ontario. Salaire $1900.00. Mentionner qualifications, expérience et religion en s'adressant à D. D. Gagner, sec.-trés, Paincourt, Ontario. 18-158

TROIS INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario. La classe principale $1,250., les deux autres classes $1,000. chacune; bonne école et très peu d'élèves. S'adresser Tebs Bonin, sec.-trés. Blezard Valley, Ontario. 18-157

INSTITUTRICE demandée pour école No 11 Osgoode, 11 élèves, salaire $900. par année. S'adresser: M. Ulric Bergeron, sec.-trés. Manotick Station, R.R. No 2, Ontario. 18-159

INSTITUTRICE demandée pour école No 2 Publique Hanmer, certificat 2ième classe, salaire $1,100. par année. S'adresser: M. Léo Ménard, sec. Hanmer, Ontario. 18-155

DEUX INSTITUTRICES demandées pour école séparée du village de Fournier, Ontario, de première ou deuxième classe, pour cours, deux et trois, quatre et cinq. Salaire $1,100. et $1,250. Mentionner expérience ou s'adresser personnellement à J. E. Latreille, sec., Fournier, Ontario. 18-156

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE certificat 2ième classe pour école No 1 Burwash. Salaire $1,000. S'adresser: Rév. F. R. Isabelle, sec., Estaire, Ontario. 18-mar. mer. 5 juil.

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école de campagne. Salaire $900. par année. S'adresser Félix Lacroix, sec.-trés., Val-Gagné, Ontario. 18-157

INSTITUTRICE demandée pour l'école No 2 McCrea d'Opasatika. Mentionner salaire. S'adresser: Lucien Guindon, sec.-tres. Opasatika, Ontario. 18-157

DEUX INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES possédant certificat 1ère ou 2ième classe. Ecole à 7 milles de Cochrane. Classe d'environ 15 élèves. Pension à proximité. Salaire $1,100.00. J. L. de Blois, sec. Larocque, Ontario. 18-159

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

POUR votre corset SPENCER consultez Mme Poirier, 372 rue Rideau. 4-1031. 64 juin

CORS DOULOUREUX promptement soulagés avec l'onguent Lloyd pour cors. 50c aux pharmacies Brisson, Desjardins, Ottawa; et Union, Hull. 64

Automobiles 61

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa. 2-6951. 61

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tél.: 2-6951. 61-

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

A VENDRE: AUTO GRAHAM, 1930, bon état, bons pneus, $150. licence Québec. S'adresser: 54 Maisonneuve, Hull, après 4 heures. 61-156

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

A VENDRE: AUTO CHRYSLER, en bon état. 180 DuPont, Hull. 61-156

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O.

Poussins 74

DERNIERE COUVAISON de Bray le 17. Ils ont plusieurs poussins commencés, poulettes, cochets, livraison immédiate. C'est avantageux de mettre maintenant de côté vos vieilles poules et les remplacer par celles-ci aux prix spéciaux d'été. Kettles et Frappier, 25 rue York, Ottawa; Fernand Marion, R.R. 3, Russell; Roland La Madeleine, Embrun; J.-U. Leduc, Caledonia Springs. 74-155

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-25 juillet

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149
"CREDIT AUX CANADIENS"

Les examens de l'entrance dans le comté de Carleton

Voici le résultat des examens de l'entrance dans les écoles bilingues du comté de Carleton. Le comté de Carleton au point de vue scolaire est compris dans la région d'inspection de M. F. Choquette.

(1) Ont passé par recommandation: Barbary, Gilles; Beaudoin, Thérèse; Beaulieu, Jeanne; Bégin, Jean-M.; Bélanger, Gilles; Bérard, Oscar; Bergeron, Jacqueline; Boileau, Gérald; Boudreau, Bernard; Brazeau, Gabriel; Brunette, Roger; Bruyère, Réjean; Cain, P.-André; Cardinal, Jeannine; Cardinal, Marcel; Caron, Marcel; Caron, Paul; Champoux, Rolland; Cléroux, Normand; Côté, Gérald; D'Aoust, Adrien; D'Aoust, Aline; Daoust, Cécile; D'Aoust, Jacqueline; D'Aoust, Marcel; Demers, Lucille; Desjardins, Maurice; Dicaire, Gérard; Douair, M.-Thérèse; Dumouchel, Raymond; Egan, Lucille; Ethier, Georgette; Frédérick, Roland; Gardner, Alice; Grand'Maître, J.-Paul; Grand'Maître, Marcel; Gravelle, J.-Marie; Gravelle, Lucille; Jodoin, Geneviève; Labelle, Jeanne; Labelle, Roger; Lachance, Hubert; Lacroix, Marcel; Lacroix Rollande; Laframboise, Thérèse; Lalande, Alphonse; Laliberté, Edmond; Lalonde, Laurencia; Lanoue, Marcel; Larabie, Laurette; Lavoie, Lucien; Leblanc, Camille; Leblond, Aline; Leduc, M.-Jeanne; Leduc, Odette; Léger, Thérèse; Lemay, Germain; Lemay, Gisèle; Lemieux, Pierre; Lemieux, Rita; Limoges, Edmond; Lizotte, Jeannine; Lurette, Anne-M.; Mack, Bertha; Mack, John; Maheux, Roger; Marion, Henri; Martin, Renée; McCauley, Thérèse; Morin, Emile; Nault, Bernard; Ouellette, Marie; Ouellette, Roland; Pagé, Léo; Pelot, Ivan; Pelot, John; Perrier, Guy; Philippe, Fernand; Portugaise, Huguette; Racette, Lucille; Raymond, Lionel; Renaud, Pauline; Richard, Claire; Robert, Paulette; Roy, Aline; Sabourin, Marguerite; Sabourin, Raymond; Séguin, Ernest; Séguin, Jean; Sincennes, Rollande; Taillefer, Simonne; Tousignant, Roger; Villeneuve, Denise; Léger, Bernard; Tremblay, Sylvio; Clairoux, Marguerite.

(2) Ont subi l'examen avec succès: Beaudry, Madeleine (excellence); Bilodeau, Léo; Bisson, Edith (excel.); Boult, Denyse; Brûlé, Bernard; Carrière, Claire (excel.); Demers, Mignonne; Deschamps, Gisèle; Doren, Jean; Dubois, Ubaldine; Farrell, Marcella (excel.); Frédérick, Fernand; Grenon, Rita; Harris, Elizabeth; Houle, Normande; Hurtubise, Irène; Labrie, Marcel; Ladouceur, Claire; Ladouceur, Thérèse; Lavergne, Jacqueline; Lee, Maureen; Lemieux, Edna; Leroux, Thérèse; Léveillé, Roger; Ménard, Jacqueline; Morin, Jeannine; Morris, Joseph; Roberge, Bertha; Saint-Amour, Thérèse; St-Germain, Claire; Seal, Mary; Seed, Gerald; Séguin, Claire; Séguin, Henri; Simon, Reina; Théorêt, Raymond; Trépanier, Lucille.

(3) Par règlement 10(5): Cayen, Lucie; Leduc, Roger.

Coopérative d'électricité

QUEBEC, le 5 (Spécial) — A la suite d'une demande qu'il avait adressée quelques jours auparavant au R. P. Lévesque, o.p., président du Conseil supérieur de la Coopération, le 5 juin dernier, M. l'abbé Evariste Roy, curé de Saint-Simon les Mines, recevait la visite en sa paroisse, de MM. Albert Rioux, agronome, bibliothécaire au Ministère de l'Agriculture, Georges Gélinas, agronome et instructeur en coopératives au Ministère de l'Agriculture, et Me Marie-Louis Beaulieu, membre du Conseil supérieur de la Coopération.

Une trentaine de citoyens de St-Simon étaient présents, auxquels s'étaient joints des gens de St-Alfred, paroisse voisine.

La réunion fut présidée par M. le curé Roy.

M. Gélinas fut le premier à parler à l'assemblée, à qui il expliqua les principes coopératifs. Vint ensuite Me Beaulieu, qui entretint l'auditoire de l'organisation et du fonctionnement d'une coopérative, puis de la Loi des Syndicats coopératifs. Il fut suivi par M. Albert Rioux qui démontra aux gens l'avantage de l'électrification rurale, les moyens de l'obtenir, les différents usages que l'on peut faire de l'électricité sur la ferme, et les bénifices qu'elle peut procurer.

Vingt membres ont signé la déclaration de fondation et ont souscrit chacun $50.00. Une constitution préliminaire fut ensuite votée.

Dès vendredi, le 9 juin, la nouvelle coopérative de distribution d'électricité s'est adressée à l'Hydro-Québec pour avoir une entrevue.

Une coopérative semblable sera probablement fondée d'ici peu dans une autre paroisse de la Beauce.

Américains et Alliés quittent la Finlande

NEW-YORK, le 5 — (PA) — La radio finnoise a dit, la nuit dernière, qu'Edmund Gullion, chargé d'affaires américain à Helsinki, et environ 50 autres Américains ont quitté la Finlande pour Stockholm. Ils sont à bord du cargo suédois, BRIGER-JARL.

A part des Américains, il y a des sujets italiens, britanniques et belges, a rapporté l'émission, captée par les moniteurs américains.

Les Etats-Unis ont rompu leurs relations diplomatiques avec la Finlande, vendredi dernier.

Autos usagés demandés

25 — Autos demandés — 25

On paiera le plus haut prix au comptant pour votre auto
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Françaises en France

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française. (Tous droits réservés à la Presse canadienne)

AVEC LES TROUPES CANADIENNES, quelque part en Normandie, 5 juillet. (PC-Câble) — C'est avec un mélange d'attendrissement et d'incrédulité que soixante Françaises en uniforme ont foulé le sol de leur pays après quatre années d'absence.

Elles reviennent d'Angleterre comme agents de liaison entre la population civile et les forces alliées. Elles s'occuperont surtout du soin et du ravitaillement des femmes et des enfants sinistrés. "Je dois me pincer pour me convaincre que je suis bien ici, dit l'une d'elle en faisant sa première promenade dans les rues de Bayeux. Quand je vois les petits enfants de France, les gendarmes passant en velo et toutes ces affiches en français, ça me fait du bien au coeur et je voudrais pleurer mais c'est étrange, les larmes ne viennent pas."

Dans la grande salle d'un séminaire que les Françaises habiteront avant d'être dirigées vers les villages libérés, une brune parisienne faisait ses délices d'un camembert normand. Elle le humait longuement avant de déguster chaque bouchée et lisait et relisait l'étiquette.

Ce séminaire logeait des Allemands qui avaient bien failli y mettre le feu lorsqu'ils se servaient d'une de ces petites salles pour y fumer de la viande.

La plupart de ces Françaises sont bilingues et toutes ont le grade de sous-lieutenant. Elles sont très heureuses d'être arrivées en Normandie beaucoup plus tôt qu'elles l'avaient supposé. "Savez-vous, dit une Franc-Comtoise aux yeux bleus, il n'y a que les commandos français du débarquement même qui nous ont précédées."

Leur uniforme est le même que celui des "A.T.S." anglaises avec le mot "France" à l'épaule. Une croix de Lorraine est épinglée sur leur tunique et elles portent crânement le bérêt bleu-marine.

Un grand nombre d'entre elles sont de la région de Paris, mais on en compte deux ou trois qui viennent des départements normands, du Calvado, de la Manche et elles se proposent bien de visiter aussitôt que possible leur village libéré.

Ce n'est sûrement pas l'enthousiasme qui fera défaut dans les tâches qu'elles auront à accomplir. Elles paraissent tellement contentes de revoir la France qu'il est permis de croire qu'elles marcheraient au front pour faire le coup de feu, si la chose leur était demandée.

Faites poser maintenant
un nouveau toit.
Nous nous spécialisons dans les
Bardeaux d'asphalt
et tous genres de toiture
Lambris de "Insul-Brick"
Demandez des estimations
Lowrey & O'Connor
90, Chemin Richmond
8-2201

FEUILLETON DU DROIT

Comme le lierre

par M. Deschamps

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettre.

29—

—Justement, c'est cela qui me peine le plus. Si l'on me disputait, l'orage passé, je serais tranquille; mais jamais un mot de blâme, jamais une remarque ni une observation; je ne puis plus y tenir, c'est au-dessus de mes forces.

—Reste là, près de nous, pour nous parler du passé, du temps où Antoinette et moi étions petites; pour nous rappeler les joies de notre radieuse enfance et ne jamais nous les laisser oublier.

—Autant payer le chat pour miauler, le chien pour manger sa pâtée.

Antoinette intervint:

—Autrefois, tu n'avais peur que d'une chose, c'était que nous ne te gardions pas avec nous jusqu'à la fin de ta vie.

Déconcertée par cette réflexion qu'elle savait exacte, Elise soupira et expliqua:

—Je ne croyais pas qu'elle serait aussi longue! Pensez donc, madame Antoinette, que je n'ai jamais été malade, que je n'ai jamais eu le moindre malaise, pas même une migraine, ni une fluxion. Est-ce que c'est naturel, cela? Vous verrai que je ne mourrai pas.

Ensemble, les deux soeurs s'écrièrent joyeusement:

—Eh bien! tant mieux.

Et Gisèle ajouta:

—Ne pars pas, va. Tu nous dois l'affection que tu nous as prodiguée depuis notre enfance. Tu n'as pas le droit de nous priver de tout le bien que tu peux nous faire et de toute la tendresse que tu as pour nous.

Ces paroles tombèrent sur le coeur d'Elise comme une rosée.

C'était tout ce qu'elle attendait, ce qu'elle souhaitait.

—Chères petites!... dit-elle.

—N'est-ce pas que tu ne t'en iras pas? insista Antoinette.

—Non, non, puisque vous me le demandez. Au fond, j'avais peur que vous me laissiez partir, peur de vous être à charge. Tout ce que j'ai toujours désiré, moi, c'est de mourir à l'attache, comme le bon chien de la maison.

Les deux soeurs, émues par ce que leur vieille bonne exprimait si naïvement, lui firent une chaine de leurs deux mains unies.

—Tu es notre prisonnière.

Elise secoua son émotion.

—J'avais pourtant deux choses importantes à vous dire.

—Eh bien! dis-les.

—C'est que je ne m'en souviens plus. Quelque chose qui devait vous faire plaisir. Je venais, toute heureuse de vous l'apprendre, mais ma tête est vide comme une calebasse; quand je la touche, elle sonne le creux.

Elise fit un effort de mémoire, pendant qu'Antoinette, malicieusement et ironiquement, énumérait des suppositions:

—Une note de la couturière, sans doute? La réclamation d'un fournisseur impatient?

Elise, se tenant le front, conclut:

—Je n'ai plus rien là.

—Si, fit Antoinette, une cervelle d'oiseau.

—Ah! j'y suis, s'écria la servante, justement il s'agit d'oiseau: la première hirondelle est de retour, elle vient d'arriver.

Les deux soeurs restaient indifférentes.

Elise s'étonna:

—Je croyais que cet événement vous serait agréable. C'est celle qui bâtit chaque année son nid au coin de la fenêtre de ma cuisine.

—Eh bien! qu'elle fasse son nid, je ne l'en empêche pas.

Atterrée, Elise s'écria:

—Oh! mademoiselle Gisèle, c'est vous qui parlez ainsi de la messagère du Printemps? Autrefois, vous souteniez qu'elle portait bonheur.

—J'étais jeune, crédule, superstitieuse, les déceptions m'ont rendue sceptique.

—Je vous affirme que la première hirondelle apporte du bonheur. Tout le monde vous le dira... Et, puisque c'est tout ce que ça vous fait, je retourne à mes fourneaux.

—C'est cela, rejoins ton poste.

Frappée par le dernier mot que venait de prononcer Gisèle, Elise qui se retirait, se retourna radieuse.

—Oh! la poste... J'ai trouvé, enfin. La deuxième commission que j'avais à vous faire, c'est, c'est la poste qui vient d'apporter un petit paquet pour chacune de vous. Mais, au fait, qu'est-ce qu'ils sont devenus? Où les ai-je posés? Le facteur me les a remis au moment où je retournais mon rôti. Pourvu que je ne les aie pas mis au four. C'est cette hirondelle qui m'a fait perdre la tête.

Affairée, Elise s'éclipsa, se mit à la recherche des colis perdus.

Elle réapparut bientôt avec, dans les mains, deux petits paquets semblables à ceux qu'elle avait apportés trois années auparavant et que Mme de Guérande avait renvoyés à l'expéditeur.

Gisèle, qui avait reconnu l'écriture de l'étiquette, devint pâle comme un lis.

Ses mains se mirent à trembler en dénouant la ficelle, parce que Mme de Guérande était entrée et que, dans l'émotion qui l'étreignait, elle aussi, était incapable de prononcer une parole.

—Mère, dit Antoinette qui, elle, savait à quoi s'en tenir, c'est de Claude.

—Je sais, j'ai reconnu l'écriture.

Mme de Guérande était toute tressaillante.

Ses torts à l'égard de celui qu'elle avait autrefois considéré comme un fils avaient été pour elle un sujet de permanent chagrin secret.

Ils avaient contribué au mécontentement qu'elle avait de soi et à la méchante humeur qu'elle avait témoignée à tous.

Dans un cri de triomphe, Gisèle qui venait de déplier un papier, l'interpella:

—Mère, c'est mon poème, mon cher poème... Le coeur de Claude n'a pas changé, le mien non plus, vous le savez. Nous permettez-vous d'être heureux?

Antoinette, anxieuse, attendait le verdict.

Mme de Guérande, en pleurant, serra ses deux filles dans ses bras.

Elle effleura de ses lèvres leur front qu'elle mouillait en même temps de ses larmes.

—C'est votre bonheur que j'ai toujours voulu. Tout ce que je souhaite, c'est que tu sois heureuse, comme ta soeur.

Une minute de silence pathétique s'écoula, pendant laquelle les coeurs battirent à l'unisson.

Mme de Guérande s'accusa:

—La vie nous a punis. Nous avons tous soufferts de l'absence de Claude.

Gisèle embrassa tendrement sa mère pour ce mot, puis elle relut, toute attendrie, le poème dont une lettre n'était changée.

..."Il est, avec mon sang, répandu [dans mes veines,
Et prend comme mon sang sa [source dans mon coeur..."

—Si nous informions tout de suite mon père, pour connaître son avis?

—Son avis, je le connais, répondit la comtesse. Il n'a jamais eu de volonté; tu n'as pas à craindre qu'il s'oppose à ton désir, lorsque moi je ne le combats plus. Il avait, ce matin, un air tout guilleret;

Lacombe est expulsé de la Chambre pour la seconde fois en deux ans

Le député de Laval-Deux-Montagnes ne cesse d'interrompre le discours de Raymond dans le débat sur le budget en dépit des rappels à l'ordre répétés du président Glen — Le chef du Parti canadien ne pourra siéger aux Communes pour sept jours

Par Jean-Marie GELINAS

Dans un incident aussi dramatique qu'imprévu, M. Liguori Lacombe, chef du Parti canadien, a été "nommé", hier soir, par le président des Communes; puis expulsé de la Chambre et suspendu pour sept jours.

C'est dans des circonstances analogues que le député de Laval-Deux-Montagnes a été nommé et expulsé de la Chambre basse, il y a un peu plus de deux ans. A la suite de cette première expulsion, survenue le 24 mars 1942, M. Lacombe avait annoncé la formation du parti politique dont il est resté jusqu'ici le seul représentant au Parlement canadien.

Toute l'affaire s'est passée un peu après dix heures, hier soir. Depuis le commencement de la soirée le député de Laval-Deux-Montagnes s'était montré assez bruyant, changeant de fauteuil à plusieurs reprises et tentant de temps à autre de prendre la parole.

Il était assis à sa place, toutefois, lorsque l'incident se produisit. M. H.-W. Winkler, député libéral de Lisgar, venait de terminer un discours et M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie et chef du Bloc populaire canadien, se leva pour parler à son tour. M. Lacombe se leva aussi et commença à parler. Mais le président, l'hon. J.-A. Glen, donna la parole à M. Raymond, qui s'était levé le premier.

Dès que M. Raymond eut commencé à parler, M. Lacombe se mit à l'interrompre. Le président le rappela à l'ordre à plusieurs reprises et, finalement, M. Raymond s'objecta à être interrompu de nouveau. On sait que les règlements de la Chambre ne tolèrent les interruptions et les questions pendant un discours que si celui qui le prononce le permet lui-même; s'il s'y oppose, les interruptions doivent cesser. Mais en dépit des objections de M. Raymond et des interventions du président, M. Lacombe continuait d'interrompre le député de Beauharnois.

Si bien qu'après plusieurs rappels à l'ordre, le président pria M. Raymond de reprendre temporairement son siège et déclara: "J'ai rappelé à l'ordre plusieurs fois le député de Laval-Deux-Montagnes et il est évident qu'il refuse d'obéir au règlement. En conséquence, je me vois forcé de le nommer et je nomme Liguori Lacombe".

On sait qu'en vertu d'une vieille coutume parlementaire britannique, les députés ne se désignent pas par leur nom en Chambre, mais par le nom de la circonscription qu'ils représentent. Et lorsque l'Orateur désigne un député par son nom pour lui reprocher une infraction au règlement, cela signifie que le député doit quitter la Chambre pour le reste de la séance; s'il ne sort pas de lui-même, le sergent d'armes doit l'expédier "manu militari".

Mais invoquant une autre clause du règlement, l'hon Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de la santé nationale, se leva pour proposer, avec l'appui de l'hon. M. Mulock, ministre des Postes,, que le député de Laval-Deux-Montagnes soit suspendu pour sept jours. Cette résolution fut acceptée et le sergent d'armes, M. J. Laundy, prit M. Lacombe sous le bras et l'entraîna hors de la Chambre.

Dorion tente d'intervenir

Au moment où l'Orateur prononçait l'adoption de la résolution suspendant M. Lacombe pour sept jours, M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, se leva apparemment pour parler sur la résolution de M. Mackenzie. Mais l'Orateur avait déjà à ce moment rendu sa décision et fit observer qu'il ne pouvait y avoir de discussion.

M. Lacombe ne fit aucune résistance et se laissa conduire hors de l'enceinte parlementaire. Un peu plus tard, il déclara aux journalistes que cela le laissait froid. "Je n'ai pas voulu faire obstacle au discours de M. Raymond", dit-il, "mais seulement faire quelques remarques sur ce que le chef du Bloc populaire avait déjà déclaré". Il prononça ensuite des paroles peu flatteuses à l'adresse du Bloc populaire, disant qu'il dénoncerait ce parti politique dès qu'il retournerait à la Chambre après sa suspension.

Interrogé au sujet de l'incident, M. Raymond a répondu qu'il n'avait rien à déclarer.



Le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, visitant l'hôpital du C.A.R.C., à l'aéroport de Rockcliffe, fut grandement intéressé à un métier à tisser dont se sert le soldat d'aviation J. R. MARTEL 45, rue St-André, Ottawa. Le soldat d'aviation Martel, mécanicien à l'aéroport d'Uplands, passa son temps à l'hôpital à tisser différentes choses sur son métier, une des centaines occupations que l'on fournit aux patients. Le gouverneur général, accompagné de la princesse Alice,, a ouvert officiellement l'hôpital à l'aéroport de Rockcliffe, hier après-midi. (Photo C.A.R.C.)

Inauguration d'un hôpital militaire du CARC à Rockcliffe

Accompagné de plusieurs membres de l'aviation et de quelques digsitaires, le gouverneur général du Canada, le Comte d'Athlone, a présidé à l'ouverture officielle d'un hôpital militaire, à la station de Rockcliffe, hier après-midi.

Son Altesse Royale la princesse Alice, en uniforme de commandant de l'air, accompagnait le gouverneur général. Le chef d'escadrille P. Keith de l'aviation et le major Mark Clayton, de l'armée agissaient comme aides-de-camp.

Après l'inspection de l'hôpital, le gouverneur général décora cinq membres de l'aviation, à Rockcliffe, pour le courage dont ils ont fait preuve, lorsque leur appareil vint en collision avec un avion inconnu au cours d'une envolée entre l'Angleterre et Gibraltar. La Distinguished Flying Cross a été accordée à l'officier-pilote H.-B. Hillcoat, de Régina, capitaine de l'appareil; à l'officier-pilote E. Rosenbaum, de Winnipeg, second pilote; l'officier-pilote B. Labrish, de Montréal, navigateur; à l'officier-pilote Cecil Dickson, de Chatham. Le caporal Albert de Marco, de Lakeview, a été décoré de la médaille de l'aviation.

La cérémonie terminée, le gouverneur général et son Altesse Royale assistèrent à une réception à la station du C.A.R.C. à Rockcliffe. Parmi les invités, on remarquait: Mme H. B. Hillcoat, épouse de l'officier-pilote H.-B. Hillcoat; vice-maréchal de l'air A. Ferrier, le vice-maréchal de l'air K.-G. Nairn, le commodore de l'air G.-S. O'Brien, commandant de la station de Rockcliffe; le commandant d'escadre H.-G. O'Bourne, du service de santé du C.A.R.C., et le capitaine de Groupe A. Snuck, de l'aviation Polonaise.

Une garde d'honneur, sous le commandement de l'officier-pilote K.-J. Hardy, fut passée en revue par le gouverneur général. La fanfare du corps d'aviation de Trenton fit les frais de la musique.

CONFLAGRATION AUX EAUX NIPPONNES

NEW-YORK, le 5 — (PA) — Radio-Tokio a rapporté aujourd'hui, au cours d'une émission captée par les moniteurs américains, qu'un incendie désastreux a ravagé la préfecture de Fukushima, site des sources thermales d'Iisaka, dans le nord du Honshu, dans la nuit du 1er juillet, détruisant 193 édifices, dont 19 hôtels.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN : **CHAUD**



MAXIMUM (hier)	92
MINIMUM (nuit)	66

Ottawa et vallée du haut du St-Laurent — beau et chaud aujourd'hui et demain; vents légers devenant modérés.

MAXIMUM (hier) — Port-Arthur, 80; Huntsville, 84; Parry-Sound, 81; London, 85; Toronto, 86; Kingston, 86; Ottawa, 92; Montréal, 83.

MINIMUM (nuit) — Port-Arthur, 60; Huntsville, 59; Parry-Sound, 60; London, 53; Toronto, 63; Kingston, 66; Ottawa, 66; Montréal, 68.

Le soldat René Châteauvert se noie en Italie

Le soldat René Châteauvert, du corps médical de l'armée canadienne, fils de M. et Mme Ernest Châteauvert, demeurant à 328, rue Sackville, Toronto, s'est noyé en Italie le 13 juin dernier. Ses parents apprenaient la nouvelle quelques jours après. Cette famille est très connue dans la paroisse St-Charles d'Ottawa où elle a demeuré pendant de nombreuses années avant d'aller s'établir à Toronto.



RENE CHATEAUVERT

René était âgé de 21 ans; né à Ottawa, il fit ses études dans les écoles séparées de la ville et participa aux diverses organisations paroissiales.

Il laisse dans le deuil, outre ses parents, cinq frères: le sergent d'aviation Armand Châteauvert, du C.A.R.C., faisant partie de la célèbre escadrille des Alouettes, outre-mer, et Rhéal, André, Léopold et Raymond, de Toronto; une soeur: Thérèse, de Toronto.

MM. Ivanhoe, Roméo, Albert Châteauvert, d'Ottawa, et Laurent Châteauvert, aviateur, à Rockcliffe, sont les oncles du soldat René Châteauvert.

LONDRES, le 5. — (PA) — Le communiqué allemand d'aujourd'hui dit: "Au sud de Minsk des formations allemandes ont réussi à se frayer un chemin vers l'arrière".



Gradué



Le sergent d'aviation P. F. LAURENDEAU, 9, rue Eccles, Ottawa, était parmi un groupe d'aviateurs qui ont gradué comme mitrailleurs à l'école de Bombardement et de Tir no 9 de Mont-Joli, Qué.

BUREAU DES COMMISSAIRES

Les salaires des pompiers seraient étudiés par un comité d'arbitrage

—Vous auriez dû devenir avocat plutôt que pompiers.

—Nous aurions sans doute été mieux payés.

A la suite d'une vive discussion hier après-midi dans la salle où s'était encore une fois réuni le bureau des commissaires, il fut décidé que demande serait faite auprès du Conseil de ville pour l'organisation d'un comité d'arbitrage auquel les pompiers présenteraient leur demande d'augmentation de salaire.

Le groupe représentant 160 pompiers de la ville d'Ottawa était composé de Elmer Weedmark, ex-président de l'association des pompiers, Fred Lee, vice-président; Rod Cyr, secrétaire, et Sydney Orange, trésorier. Les deux porte-parole étaient MM. Norman Blackler, président des pompiers d'Ottawa, et Lorne MacRostie, directeur de la fédération provinciale.

Il y a six semaines déjà les pompiers bénéficiaient d'une augmentation de $100 dollars pour l'année plus $104 dollars de boni de vie chère. Ce qui selon M. Bourque est un salaire plus que convenable. "A tout considérer, dit-il, nous vous traitons mieux qu'en aucune autre ville du Canada." Monsieur Bourque critiqua ensuite l'attitude des pompiers. "N'oubliez pas, dit-il, que vous êtes des employés de la ville." A quoi M. Geldert ajouta: "Vous savez qu'il y a environ 400 ou 500 personnes prêtes à vous remplacer. C'est donc que votre travail n'est pas si terriblement difficile et dangereux et que les gages que vous recevez sont tout à fait convenables."

Le salaire payé aux pompiers actuellement est de $1950 par année avec assurances et soins garantis par la ville. Devant le comité d'arbitrage, les pompiers demanderont une augmentation de 15 p. cent plus le boni entier de vie chère. Actuellement le boni de vie chère est ajouté à leur salaire et sera continué même après la guerre.

Un gaspillage dangereux

Le maire Lewis s'en prit à la censure postale hier en blâmant le manque de fermeté du service. "Un grand nombre de lettres venant des compagnies minières ou autres entreprises financières, dit-il, ne devraient jamais être imprimées et encore moins être livrées à domicile. Un montant considérable de papier se perd ainsi et il me semble bien que c'est là un geste dangereux qui peut nuire grandement à notre effort de guerre en détournant le public de l'achat de bons ou de timbres d'épargne."

Bon nombre de ces nouveaux terrains à exploiter, de ces mines nouvelles qui promettent des fortunes à tous et à chacun ne sont que des attrape-nigauds et les gens devraient songer sérieusement à tous les risques qu'ils prennent avant d'y placer leur argent.

L'Ontario Securities Commission et le Better Business Bureau seront mis au courant de la chose.

x x x

Le théâtre du parc Major

L'association RA des amusements pour les employés civils recevra de la ville la somme de $500.00 pour lui aider à mener à bonne fin son entreprise d'un théâtre d'été au parc Major.

On a lu dans le "Droit" d'hier certains détails au sujet de ce théâtre en plein air qui sera ouvert au public de la capitale deux soirs par semaine. Le maire Lewis et les membres du bureau des commissaires se sont montrés grandement enthousiastes à l'idée de cette entreprise. "Je suis très heureux de voir l'intérêt que suscite cette nouvelle initiative du RA", nous disait hier le commissaire E.-A. Bourque." Notre ville a un besoin pressant de telles activités. L'entreprise ne peut avoir que du succès."

La commission du théâtre d'été avait demandé à la ville la somme de $1,000. Les commissaires se sont entendus pour leur en faire parvenir $500. Cette somme suffira croient-ils aux dépenses de cet été. Si la chose réussit, il est tout probable que la ville se montrera encore plus généreuse.

L'affaire de l'Hydro

Le commissaire F. McRae proposait hier soir au bureau des commissaires une résolution à l'effet que la commission provinciale de l'Hydro soit invitée à faire l'évaluation de la propriété de l'Ottawa Light, Heat and Power dans les limites de la ville. Cette évaluation ne coûterait pas un sou à la ville et une copie du résultat serait remise au bureau des commissaires qui pourrait alors étudier plus facilement les demandes de la commission de l'Hydro.

L'orateur du service d'alarme des postes d'incendie, M. Francis O'Leary, s'enrôle dans le corps d'infanterie. M. J.-G. Rose, 649, Cumberland, le remplacera à ce poste.

WASHINGTON, le 5. — (PA) Laurence Steinhardt, ambassadeur américain en Turquie, est en route pour les Etats-Unis pour consultations, mais le secrétariat d'Etat a déclaré que son retour n'avait aucunement trait aux relations entre les Etats-Unis et la Turquie.

On demande du personnel pour l'UNRRA

L'office fédéral de placement pour la commission du service civil du Canada sera en mesure de recruter du personnel pour l'administration de l'UNRRA.

La commission du service civil acceptera les demandes pour un nombre d'emplois administratifs extrêmement variés, outre-mer. Le même système fonctionne déjà aux Etats-Unis.

Un porte-parole de la commission dit que les besoins se font surtout sentir là où il faut des spécialistes du bien-être social et de l'administration des ravitaillements aussi bien que des spécialistes de la réhabilitation industrielle et agricole en même temps que des régisseurs des approvisionnements et des entrepôts.

Condamné à deux mois de prison

William McFarlane, âgé de 50 ans, de 76, rue George, arrêté le 27 juin, s'est vu condamner hier après-midi par le magistrat Sauvé à deux mois de prison à compter du jour de son arrestation après qu'il eut été trouvé coupable de voies de fait contre la personne d'un aviateur.

D'après les témoignages apportés, MacFarlane et l'aviateur de 2è classe Keith A. Jacobs, du C.A.R.C., à Rockcliffe, avaient pris quelques verres ensemble et se trouvaient sur la rue Queen, près de Kent, lorsque l'accusé en vint aux mains avec son ami, lui faisant au poignet au moyen d'une égoïne une entaille que l'on dut fermer avec dix points de suture.

McFarlane fut d'abord accusé d'avoir causé des blessures graves mais l'accusation fut ramenée à une voie de fait par le magistrat. Celui-ci fit également remarquer que McFarlane avait agi sous l'influence de la boisson et supprima les carnets de rationnements du coupable pour la bière, le vin et la boisson pour une période de six mois.

* * *

George Wackid, de 433, rue Bank, s'est avoué coupable devant le magistrat Strike hier après-midi d'avoir vendu des bananes à un prix excédant le plafond fixé et s'est vu imposer une amende de $15 et les frais. Un inspecteur de la commission des prix déclara que Wackid vendit une livre et 3 onces de bananes pour 20 cents alors que le prix maximum est de 14 cents la livre.

NOUVEAUX RIVAUX DES DIONNELLES

ANKARA, le 5 — (PA) — Des quintuplés, tous des garçons et tous en bonne santé, sont nés à Mardin, tout près des frontières de la Turquie, de l'Iraq et de la Syrie. Le premier ministre Saracoglu demandera qu'on les amène à Ankara pour les placer sous les soins du gouvernement. Cela aidera à la campagne des familles nombreuses pour la Turquie.

Belles perspectives dans, l'ouest, dit W. M. Neal, du P. C.

Rentré ces jours-ci d'une tournée d'inspection dans les provinces de l'Ouest, M. W.-N. Neal, vice président du Pacifique Canadien, a déclaré qu'il avait été très favorablement impressionné par ce qu'il a vu dans cette partie du Dominion, par l'excellent esprit qui règne partout, par l'activité dans presque tous les domaines et par les belles perspectives concernant la récolte de cette année.

"L'invasion de l'Europe, a dit M. Neal, les progrès réalisés par les armées en Italie, en Russie, en Normandie et sur les mers du Pacifique, voilà autant de facteurs qui donnent à la récolte de nos prairies une importance croissante pouru l'alimentation des peuples du monde.

"Mais quelles que soient les proportions de cette récolte, a poursuivi M. Neal, les chemins de fer canadiens ont pris toutes les mesures nécessaires pour en assurer le transport le plus rapidement possible. Les chemins de fer sont outillés pour faire la livraison des marchandises plus vite qu'elles ne peuvent être utilisées."

Le vice-président du C.P.R était accompagné dans son voyage par l'honorable Philippe Brais, conseiller législatif.

Changements chez les surintendants au Can. National

TORONTO, le 5. — Une série de changements parmi les surintendants de division de la région centrale, vient de recevoir l'approbation de M. J.-F. Pringle, vice-président et gérant général du Canadien National. Ces changements prennent effet immédiatement.

M. R. Hayes, surintendant à St-Thomas, devient surintendant de la division d'Ottawa. A.-B Saunders, surintendant à Hornepayne, devient surintendant de la division de St-Thomas. C.-I. Warren, ancien surintendant adjoint de la division de Belleville, est nommé surintendant de la division de Hornepayne. J.-B. Currah, surintendant des termini de Fort Erié, devient surintendant des termini de Toronto. W.-D. Doherty, surintendant du transport, district de l'Ontario-sud, est nommé surintendant des termini de Fort Erié. Grant Gordon, surintendant adjoint des termini de Toronto, devient surintendant du transport, district de l'Ontario-sud.

Ces changements sont rendus nécessaires par la promotion récente de M. Alfred J. Lomas, autrefois surintendant des termini de Toronto au poste de surintendant général du district de Montréal, et celle de M. Paul-H. Fox, ancien surintendant de la division d'Ottawa, au poste de surintendant général du transport, pour la région de l'Atlantique, avec bureau à Moncton, N.-B.

Mme O. Despatie est décédée

Mme Omer Despatie, née Alice Mailhot, demeurant à 18, rue Chapel, est décédée aujourd'hui, dans un hôpital local, après une courte maladie.

La défunte naquit le 7 février 1894, à Arthabaska, P.Q., où elle fit ses études. Elle avait épousé à Ottawa, en 1923, M. Omer Despatie qui lui survit.

Paroissienne dévouée de l'église Ste-Anne, elle était aussi membre du Tiers-Ordre, des Dames de Ste-Anne et de l'Oeuvre des Vocations.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, trois fils, Roger, Fernand et Gaston, et une fille Yolande; deux soeurs, Mme E. Bilodeau, d'Arthabaska, et Mme A. Nadeau, d'Ottawa; six frères, Albert, de Lewiston, Maine; Alphonse, de New-Market, N.-H.; Arthur, de Montréal; Eugène, de Laconia, N.-H.; Louis, d'Arthabaska, et Joseph, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu samedi matin, le 8 juillet. Le cortège quittera les salons Funéraires Gauthier, à 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Le soldat Adrien Villeneuve a été blessé au combat

CORNWALL, le 5 — Le soldat Adrien Villeneuve a été blessé au combat en France, comme viennent de l'apprendre ses parents, M. et Mme Télesphore Villeneuve, de 28, avenue Baldwin. Le message communiqué par les autorités mandait que l'on donnerait les détails dans quelque temps.

Né à Moose-Creek en 1910, le soldat Villeneuve fit ses études à l'école séparée de la Nativité à Cornwall et ensuite travailla à Windsor. Il s'enrôla en août 1941, à London, Ont., et arriva outre-mer en 1942.

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.

SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

95, rue Rideau, Ottawa.

Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7596

Mon bureau est fermé le samedi, toute la journée, durant juillet et août.

ULRIC ST-AMOUR

OPTOMETRISTE — EXAMEN DE LA VUE

Chambre 100, Immeuble Transportation

48, rue Rideau — Tél.: 3-4505 — Ottawa

AVIS

R.-J. BASTIEN, R.O.

Optométriste—Spécialiste pour la vue

désire annoncer qu'il sera absent de son bureau, à partir de lundi 10 juillet jusqu'au 22 juillet inclusivement.

RETRAITES FERMEES

Chez les

Rvdes Soeurs de Ste-Marie à Vankleek Hill

Demoiselles:
(1) Soir du 4 juillet au soir du 7.
2) Soir du 17 juillet au soir du 20.

Dames:
Soir du 13 juillet au soir du 16.

Pour autres renseignements, s'adresser à Révérende Soeur Supérieure.

Le docteur Noël Sauvé

SERA ABSENT du 1er juillet au 17 courant.

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris

Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748

163 EST, AVENUE LAURIER



ASSURANCES

Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc.

LUCIEN REGNIER

Courtier en Assurances

Tél. 55 — Rockland, Ont.



Conservez votre santé' au moyen d'un Spencer !

En ces temps qui exigent beaucoup d'énergie, il est essentiel de se tenir bien portant. Portez un Spencer dessiné spécialement pour vous. Il assure un support salutaire et améliore le maintien.

Demandez renseignements à Mesdames

Mme Emma Carrières, 41, rue Leduc, Hull.
Mme Isidore Charron, 195A, boul. S.-Coeur, Hull
Mme Anthime Charbonneau, 51, Hôtel-de-Ville, Hull.
Mme Angeline Charlebois, 401, chem. d'Aylmer, Hull
Mme Aurore Despatie, 23, Sherbrooke, Hull.
Mme Donald Dupuis, Thurso, Que.
Mme Irène Gosselin, 23, boul. S.-Coeur, Hull.
Mme Corona Poulin, 3 boul. S.-Coeur, Hull.
Mme Eugène Tremblay, 188, St-Rédempteur, Hull.
Mme Flora Williams, East-Templeton

AVIS

Le Collège de sténographes Bilingues

Fermé temporairement pour cause d'incendie

La Direction fera parvenir une lettre circulaire à chaque élève les renseignant sur la continuation des cours.

Tous ceux qui désirent de plus amples détails sont priés d'écrire—

Case Postale 362 - Ottawa

Collège des Sténographes Bilingues

38, rue Rideau - Ottawa

Votre Serviteur Electrique



"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801



CURRAN— JEUDI, à 8 h. 45 p.m.

CINEMA FRANÇAIS

ANNABELLA

JEAN-PIERRE AUMONT — CHARLES VANEL

L'EQUIPAGE

ADULTES, 25c; ENFANTS, 10c

N.B.—Cinéma tous les jeudis à 8 h. 45 p.m.

Salle climatisée par le grand air de la campagne.